

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Le Réseau MACS

NOTRE VÉHICULE D'INFORMATION
MOUVEMENT ACADIEN DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Volume 17 - numéro 1

mai 2021

Histoires à succès

INGÉNIOSITÉ

Pour soutenir
la résilience
communautaire!



SECTION
SPÉCIALE

RÉSEAU DE SANTÉ
vitalité
HEALTH NETWORK



Sommaire

| | |
|---------------------------------|----|
| Nouvelles du MACS-NB | 4 |
| Réseau de santé Vitalité | 11 |
| Clin d'oeil à nos membres | 19 |
| Membres associés | 53 |
| Écoles en santé | 74 |

CETTE PUBLICATION EST RENDUE
POSSIBLE GRÂCE À L'APPUI DE

Canada

New Brunswick

Société
Santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick

SSF
Société Santé
en français

RESEAU DE SANTE
vitalité
HEALTHY NETWORK

GACEF

PAC
PLACE AUX COMPÉTENCES

LES OPINIIONS EXPRIMÉES DANS CETTE PUBLICATION
NE REFLÈTENT PAS NÉCESSAIREMENT CELLES DES
PARTENAIRES FINANCIERS.

Rédacteur

Bertin Couturier
bcouturier@bellaliant.net
Téléphone : 726-3059

Collaborateurs

Membres, partenaires et équipe du MACS-NB

Montage

René Gionet, graphiste
gionet@nbnet.nb.ca
Téléphone : 727-4160

Siège social

Mouvement Acadien des Communautés
en Santé du Nouveau-Brunswick inc. (MACS-NB)
1040, rue du Parc, Unité 5
Paquetville, N.-B. E8R 1J7

Tél. : (506) 764-3322
Télc. : (506) 764-3332

courrier élect. : info@macsnb.ca

www.macsnb.ca

Facebook.com/macsnb

Twitter.com/macsnb

NOS MEMBRES



COMMUNAUTÉS ET ORGANISATIONS EN SANTÉ

Apprenti en action - Labo éducatif en alimentation - Cocagne
Association Intégration Communautaire Edmundston - Madawaska
Association Régionale de la Communauté francophone de Saint-Jean inc
Carrefour communautaire Beausoleil
Centre Action Santé de Saint-Isidore
Centre communautaire Sainte-Anne - Fredericton
Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne inc.
Centre de santé Noreen-Richard
Centre de santé d'Oromocto
Centre Maillet
CCNB-Campus d'Edmundston
CCNB-Campus de Bathurst
CCNB-Campus de Campbellton
CCNB-Campus de Dieppe
CCNB-Campus de la Péninsule Acadienne
Communauté rurale de Kedgwick
Communauté rurale du Haut-Madawaska (CRHM)
Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque
Hôpital Hôtel-Dieu Saint-Joseph de Saint-Quentin
Hôpital l'Enfant-Jésus RHSJ+ de Caraquet
La Barque - Coopérative d'entraide et de solidarité communautaire Chaleur
Médisanté Saint-Jean

Municipalité régionale de Tracadie
Paquetville et son Entourage en Santé
Saint-Isidore Communauté en santé
Université de Moncton, campus de Shippagan
Vie Autonome Péninsule Acadienne-VAPA inc.
Village d'Atholville
Village de Balmoral
Village de Bertrand
Village de Grande-Anse
Village de Memramcook
Village de Petit-Rocher
Village de Pointe-Verte
Village de Rivière-Verte
Village de Saint-Antoine
Ville d'Edmundston
Ville de Beresford
Ville de Caraquet
Ville de Dieppe
Ville de Lamèque (Alliance pour la paroisse de Lamèque en santé)
Ville de Richibucto
Ville de Saint-Quentin
Ville de Shippagan

GROUPES ASSOCIÉS

Association des enseignantes et des enseignants francophones du N.-B.
Association des Universités du Troisième Âge du N.-B.
Association francophone des aînés du N.-B.
Association francophone des municipalités du N.-B.
Association francophone des parents du N.-B.
Bureau régional de Santé publique du Nord-Ouest
CAIENA-Péninsule acadienne
Collège communautaire du N.-B.
Comité Avenir Jeunesse de la Péninsule Acadienne
Commission de services régionaux de Kent
Communautés et loisir N.-B.
Conseil provincial des sociétés culturelles
Conseil d'éducation du District scolaire francophone Nord-Est
Coopérative de développement régional-Acadie
District scolaire francophone du Nord-Ouest

District scolaire francophone Sud
Fédération des conseils d'éducation du N.-B. inc.
Fédération des Jeunes francophones du N.-B. inc.
Place aux compétences
Réseau d'action sur la sécurité alimentaire du N.-B.
Réseau d'inclusion communautaire de Kent
Réseau d'inclusion communautaire de la Péninsule acadienne
Réseau de santé Vitalité
Réseau mieux-être Chaleur
Réseau Mieux-être du Nord-Ouest
Réseau Mieux-être du Restigouche
Réseau mieux-être Péninsule acadienne
Société des Jeux de l'Acadie inc.
Table de concertation pour contrer la violence conjugale et
familiale de la Péninsule Acadienne
Université du troisième Âge du Nord-Ouest inc.

AMI.E.S DU MACS-NB

Réseau québécois de Villes et Villages en santé

ÉCOLES
EN SANTÉ

Voir la liste de nos écoles
membres en page 74

LA MISSION DU MACS-NB

Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick inc. a pour mission d'agir comme réseau de mobilisation et d'accompagnement des communautés et populations locales de l'Acadie du Nouveau-Brunswick dans la prise en charge de leur mieux-être. Pour ce faire, il fait la promotion du modèle de Communautés - Écoles en santé.

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Michèle Ouellette (Edmundston) présidente, **Nathalie Boivin** (Bathurst) présidente sortante, **Linda Légère** (Saint-Jean) vice-présidente, **Marie-Anne Ferron** (Lamèque) secrétaire-trésorière, **Shelley Robichaud** (Inkerman à Miscou), **Marie-Josée Thériault** (Saint-Quentin), **Gaétane Saucier-Nadeau** (Haut-Madawaska), **Nadia Basque-Godin** (Petit-Rocher), administratrices et **Léo-Paul Pinet** (Péninsule acadienne) administrateur.

ÉQUIPE DU MACS-NB

Barbara Losier directrice générale
Nadine Bertin adjointe administrative
Chantal Clément appui en bureautique
Lucille Mallet agente comptable externe
Bertin Couturier rédacteur externe

VOTRE RÉSILIENCE M'ÉPATE !

Je dois vous avouer que cette publication 2021 de notre populaire revue revêt un cachet très particulier pour moi. Après avoir été forcé l'an dernier de cesser la parution de notre merveilleux véhicule d'information pour les raisons que vous connaissez, vous nous avez clairement indiqué lors des consultations que nous avons eues avec vous, chers membres et partenaires, que vous teniez au retour du RéseauMACS, en format papier et en ligne et ce, dès 2021. Voilà... c'est chose faite !

Si notre publication tant attendue revient, c'est en grande partie grâce à vous. La résilience et l'ingéniosité dont vous faites preuve depuis le mois de mars 2020 est tout à votre honneur et se manifeste de façon éloquent dans vos magnifiques projets et initiatives qui alimentent le contenu de cette édition du RéseauMACS.

Avis à tout le monde, je suis absolument convaincue que vous allez être impressionnés par la qualité et l'originalité des histoires à succès qui façonnent notre revue et qui représentent les plus grandes sources de fierté de nos membres. Puissent celles-ci nous projeter ensemble vers un avenir trépidant en nous insufflant une tonne d'énergie !

VOUS ÊTES IMPRESSIONNANTS

Je ne veux pas revenir continuellement sur le sujet, mais il est évident que la pandémie a chamboulé sérieusement nos vies et nous a privés des contacts précieux avec les nôtres et d'une vie sociale bien chère à notre culture. Par contre, puisqu'il y a du positif dans tout, la situation à laquelle nous sommes confrontés aura permis de démontrer une fois de plus la grande solidarité, la générosité et la résilience de notre population francophone et acadienne ici au Nouveau-Brunswick.



Michèle Ouellette

Vous, les membres, avez été nombreux à innover en utilisant toutes sortes de stratagèmes pour demeurer en relation avec vos proches ou encore pour faire évoluer la santé et le mieux-être dans votre milieu. Vous avez apporté votre soutien aux gens les plus vulnérables et à tous ceux et celles en détresse, quel que soit le secteur d'activité. Le contenu du RéseauMACS, que vous tenez entre vos mains, démontre une fois de plus les grandes capacités et la résilience de nos communautés. Je vous lève mon chapeau bien haut !

BRAVO À VOUS

Bravo à vous de vous tenir debout en tout temps et d'être là pour veiller sur la population. Je saisis l'occasion pour féliciter les gens qui ont profité de cette période pour reprendre leur santé en main en changeant leurs habitudes de vie ou les personnes et organisations qui ont réinventé leurs façons de faire pour poser des gestes

qui ont fait du bien partout dans notre province. Continuez à développer de nouvelles formes d'intervention tout en contaminant les autres autour de vous avec votre sens profond de l'engagement, votre enthousiasme et vos pratiques gagnantes. Vous êtes des sources d'inspirations formidables pour notre société.

Le MACS-NB est heureux de pouvoir continuer à vous accompagner dans ce cheminement vers des Communautés, Organisations et Écoles en santé. N'oubliez pas que vous êtes, symboliquement, tous et toutes récipiendaires d'un Prix Soleil 2020 comme citoyens et citoyennes du Nouveau-Brunswick.

J'aimerais conclure en prenant le temps de remercier chaleureusement nos partenaires moraux et financiers qui permettent au MACS-NB de continuer d'agir comme réseau de mobilisation et d'accompagnement des communautés vers une prise en charge de leur santé et de leur mieux-être.

Bonne lecture et surtout, bonne découverte de la fantastique vitalité qui anime toujours nos milieux de vie !

Présidente



Les NOUVELLES

du MACS-NB



BARBARA LOSIER

Directrice générale



Santé mentale et résilience sur le radar

Au MACS-NB comme pour tout le monde, personne n'a pu rester indifférent à la situation difficile provoquée par cette satanée pandémie qui n'en finit plus et qui ébranle la santé mentale et la résilience de nos communautés et de notre population. Avec les rares moyens à notre disposition et grâce à l'appui de nombreux partenaires fort appréciés, notre équipe a tenté de mettre l'épaule à la roue pour offrir quelques services et développer certaines activités permettant au MACS-NB d'agir à sa façon sur ces enjeux de première importance. Voici un rapide survol des gestes posés pour soutenir la santé mentale et la résilience de notre monde.

2e tournée Santé vous bien!

C'est avec l'appui du Groupe d'action-collaboration sur l'éducation en français (GACEF) et avec la collaboration de l'Association canadienne pour la santé mentale – division du Nouveau-Brunswick (ACSM du N.-B.) que le MACS-NB a pu offrir une série d'ateliers (virtuels et en présentiel) sur la résilience et l'estime de soi dans les écoles primaires francophones de la province. Les interventions à l'intention des classes de 3^e année sont réalisées par les ressources humaines compétentes de l'ACSM du N.-B., en respect des consignes de santé publique. Toutes les écoles ont été invitées à recevoir la 2^e tournée Santé vous bien, sous le format le plus approprié à leurs besoins particuliers.

En plus de la tournée s'adressant aux classes de 3^e année, le MACS-NB a reçu des demandes d'interventions complémentaires de la part de certaines écoles pour des classes d'autres niveaux. La Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. et le MACS-NB ont réussi à rassembler certains moyens permettant de répondre à ces nouveaux besoins exprimés, à l'aide d'une personne ressource spécialisée en matière de santé mentale communautaire.



Promouvoir les personnes et organisations à l'œuvre dans le 90 %

Selon le Conseil de la santé du Nouveau-Brunswick (CSNB), la santé de la population est influencée par une gamme de facteurs, que l'on qualifie de déterminants de la santé. Notre santé serait donc influencée à 40 % par nos comportements liés à la santé, à 40 % par des facteurs sociaux et économiques, à 10 % par l'environnement physique et à 10 % par les services de santé. Depuis le début de la pandémie, nous avons été nombreux à souligner le travail exceptionnel accompli par les gens du système de santé et les personnes oeuvrant dans les services essentiels pour nous garder le plus en santé possible. Nous les en remercions une fois de plus!

Toutefois, le MACS-NB et la Société Santé et Mieux-être en français du N.B. (SSMEFNB) ont réalisé que certaines personnes et certains groupes travaillant dans l'ombre, sur le 90 % de facteurs influençant

notre santé à l'extérieur du système de santé, avaient été peu reconnus. C'est pourquoi, d'un commun accord, les deux organismes partenaires que sont la SSMEFNB et le MACS-NB ont choisi de reconnaître et mettre en évidence la contribution tout aussi exceptionnelle de ces travailleurs et travailleuses. Trois promotions ont ainsi été publiées dans cet objectif dans les pages du journal provincial l'Acadie Nouvelle.

Le MACS-NB et la SSMEFNB renouvellent ici leur remerciement et leur appréciation à tous ces gens et toutes

ces précieuses organisations engagées en prévention de la maladie et en promotion de la santé, pour influencer tous les déterminants de notre santé individuelle et collective. Comme reflets de l'image figurant à la Une de cette revue, vous êtes les véritables héros de notre quotidien.



« Des p'tits gestes qui font du bien »

Avez-vous entendu par un heureux hasard des capsules avec ce titre sur les ondes de votre radio communautaire locale? Sachez que le MACS-NB a obtenu un certain financement pour mener une campagne radiophonique pour encourager la résilience communautaire sous le thème « Des p'tits gestes qui font du bien ». Cette série promotionnelle contient une entrevue de présentation de la campagne, une capsule de reconnaissance des partenaires et neuf autres capsules représentant les perspectives d'une variété de personnes sur les gestes que l'on peut poser pour faire du bien. La campagne, d'une durée de huit semaines, a été diffusée sur les ondes des dix radios communautaires membres de l'Association des radios communautaires acadiennes du Nouveau-Brunswick (ARCANB), qui se sont toutes inscrites comme partenaires en offrant une valeur ajoutée en temps d'antenne.



Le MACS-NB tient à remercier les partenaires financiers qui lui ont permis de réaliser cette campagne radio, à savoir les gouvernements du Nouveau-Brunswick et du Canada, le Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne, ainsi que la SSMEFNB. Des salutations spéciales s'adressent également à l'ARCANB et à ses radios communautaires membres, tout comme au concepteur des capsules, Michel Jacob, de CKRO et à Lucie Robichaud pour ses conseils experts en santé mentale.

Un RéseauMACS dédié aux fiertés et à la résilience

Comme vous le savez comme contributeurs et contributrices au riche contenu de cette édition de notre revue le RéseauMACS, notre conseil d'administration a voulu dédier ce numéro aux plus grandes fiertés de ses membres pour valoriser votre magnifique travail et soutenir votre résilience tout à fait exemplaire. Le MACS-NB est ravi de servir de passerelle pour mettre en vitrine toutes vos superbes réalisations et vous dit un grand et retentissant BRAVO pour chaque geste que vous posez aux quatre coins de notre province pour faire le bien autour de vous et dans vos milieux de vie.



TABLE-RONDE avec la Commission de la santé mentale du Canada

Grâce à notre rôle de coordination du Réseau-action Communautaire de la SSMEFNB, j'ai eu l'occasion, à titre de directrice générale du MACS-NB, de participer aux trois sessions de la Table ronde sur la santé mentale pour les francophones en milieu minoritaire organisée par la Commission nationale de la santé mentale et la Société Santé en français les 22, 23 et 26 mars derniers. L'occasion a permis au MACS-NB d'apporter sa contribution à la conception d'un plan d'action pour améliorer la santé mentale des communautés francophones et acadienne du pays, en partageant les actions, besoins, enjeux et perspectives francophones émanant du Nouveau-Brunswick. Bien sûr, le MACS-NB s'est aussi permis d'encourager la Commission nationale à appuyer plus directement et substantiellement les efforts consentis en faveur de la santé mentale par les réseaux et le mouvement Santé en français partout au pays.



Commission de
la santé mentale
du Canada

Mental Health
Commission
of Canada

Modernisation de la Loi sur les langues officielles du Canada

Bien que le MACS-NB ne soit pas du tout un organisme de revendication politique, il arrive des situations qui lui offrent l'occasion d'exercer une influence sur les politiques publiques. Voici l'une de ces occasions que le MACS-NB n'a pas voulu manquer.

Le conseil d'administration a pris la décision exceptionnelle de s'inscrire comme signataire du communiqué de presse de la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick (SANB) réclamant, lors de la modernisation de la Loi sur les langues officielles du Canada, la reconnaissance du statut particulier du Nouveau-Brunswick comme seule province officiellement bilingue du Canada et l'ajout de clauses pour protéger les acquis et droits des francophones de notre province. Plusieurs autres groupes membres de la Concertation des organismes de l'Acadie du N.-B. ont également été signataires de ce comité conjoint. Il est bon de noter que la dernière révision en profondeur de cette loi remonterait à 1988, aux dires de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada. Le MACS-NB a choisi de devenir signataire en signe de solidarité avec les autres organismes acadiens de la province et en raison de la grande importance du dossier pour l'ensemble de la communauté acadienne et francophone du Nouveau-Brunswick.

À titre de signataire de ce communiqué, le MACS-NB a eu le privilège de participer à une rencontre entre l'ensemble des signataires et la ministre fédérale du Développement économique et des Langues officielles, Mélanie Joly. Celle-ci dévoilait le 19 février dernier son livre blanc sur les langues officielles intitulé « Français et anglais : vers une égalité réelle des langues officielles au Canada ». Ce livre blanc a pour intention d'inspirer le processus de modernisation de la Loi sur les langues officielles par le gouvernement du Canada. La rencontre entre la Ministre Joly et les organismes acadiens a permis de présenter à la ministre les demandes particulières des organismes du N.-B. et d'échanger sur le contenu du livre blanc et sa portée pour la Francophonie canadienne et particulièrement pour celle du Nouveau-Brunswick.



Consultation Agir en faveur de soins de santé publique fiables

C'est le 2 mars dernier que le MACS-NB a participé à la consultation de la ministre de la Santé du Nouveau-Brunswick, madame Dorothy Sheppard, avec certains organismes francophones et acadiens de la province intéressés par le dossier de la santé. Cette consultation fait partie du processus de participation publique enclenché par le gouvernement pour concevoir l'avenir des soins de santé au Nouveau-Brunswick et orienter la création du prochain plan provincial de la santé.

Toutes les organisations participantes ont rappelé à la ministre Sheppard le droit fondamental de tout citoyen et de toute citoyenne d'avoir accès à des services de santé et de mieux-être dans sa langue, pour des raisons d'efficacité, d'équité et de sécurité. En plus d'appuyer cette



Dorothy Sheppard

position collective, le MACS-NB a voulu rappeler à la ministre l'importance de l'intervention en amont sur les déterminants de la santé et l'incalculable besoin de soutenir la participation citoyenne et communautaire pour assurer la santé des néo-brunswickois et néo-brunswickoises. Le MACS-NB a aussi dénoncé la dissolution de la Direction du mieux-être au ministère du Développement social, l'éparpillement et la disparition progressive des ressources qui y étaient consacrées. De l'avis du MACS-NB, ces décisions politiques ont fait passer le Nouveau-Brunswick de la province championne du mieux-être qui faisait l'envie de plusieurs à la province dont les liens avec la communauté autour de la santé et du mieux-être se sont sérieusement effrités.

CAMPAGNE

Ça mange quoi en hiver une municipalité

Le MACS-NB vous invite à suivre la campagne de marketing social mise de l'avant par l'Association francophone des municipalités du Nouveau-Brunswick (AFMNB). La campagne *Ça mange quoi en hiver une municipalité* vise à faire mieux connaître l'enjeu de la gouvernance locale et son impact potentiel sur le développement global de nos milieux de vie.

Soyez de l'aventure et ensemble, bâtissons-nous un monde où le pouvoir sera de plus en plus rapproché de la population. Notre réseau se réjouit de compter parmi ses membres associés une organisation aussi dynamique et agissante que l'AFMNB.

Une chaleureuse bienvenue à l'AEFNB



Accueillir un nouveau membre au sein d'un organisme comme le MACS-NB, c'est toujours une bonne nouvelle. Savoir qu'une organisation d'envergure telle que l'Association des enseignantes et des enseignants francophones du Nouveau-Brunswick (AEFNB) croit suffisamment dans le travail et la mission du MACS-NB pour en devenir notre plus récent membre est un témoignage d'appui et de confiance qui fait absolument chaud au cœur.

Toute l'équipe du MACS-NB (personnel et CA) salue l'arrivée de cette nouvelle force au sein de notre riche et dynamique réseau qui compte désormais plus de 140 Communautés, Organisations, Écoles en santé et groupes associés membres, actifs partout au Nouveau-Brunswick. C'est un véritable privilège pour le MACS-NB de vous accompagner dans la prise en charge citoyenne et communautaire de la santé et du mieux-être en français.

Un clin d'oeil spécial

Lorsque nous avons lancé l'invitation aux membres à apporter leur contribution pour ce numéro de notre revue le RéseauMACS, une personne très engagée dans la région Chaleur nous a communiqué un souhait. Elle voulait absolument que l'on souligne combien important avait été le service offert par le Réseau des bibliothèques publiques du Nouveau-Brunswick pendant toute la durée de la pandémie. Elle a particulièrement apprécié la grande souplesse démontrée pour ajuster leurs services aux besoins et réalités des gens. À son avis, la grande qualité et la variété des services offerts a grandement aidé la population à accéder à un moyen de détente adapté, soit la lecture. Elle estime que sa bibliothèque publique a été cruciale pour l'aider à traverser les moments difficiles et à conserver une bonne santé mentale. Le MACS-NB joint sa voix à celle de cette bénévole pour remercier chacune des bibliothèques publiques d'avoir su soutenir la résilience dans nos communautés!



CONVENTION NATIONALE DE L'ACADIE DU N.-B.
LA PLEINE MUNICIPALISATION

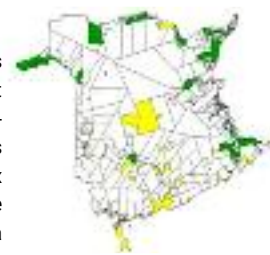
PRIORITÉ



En 2014, il y a eu une Convention nationale de l'Acadie du Nouveau-Brunswick qui a rassemblé plus de 400 personnes. C'est là que la communauté acadienne a identifié que la municipalisation complète de la province, et surtout des régions acadiennes, devaient être la priorité pour les prochains 10 ans! Le gouvernement provincial a annoncé une réforme de la gouvernance locale – c'est l'occasion d'accomplir la priorité de la communauté acadienne et de municipaliser toute la province. Il ne faudrait pas passer à côté!



C'est que présentement, près d'un.e Acadien.ne sur trois vit dans des secteurs non-municipalisés qu'on appelle les Districts de services locaux (DSL). Pour comprendre ce que ça a comme impact sur la communauté acadienne, suis



la campagne! On y parle des services municipaux, des pouvoirs et structures que la municipalité donne à la communauté, et aussi, parce qu'on ne peut pas passer à côté, des taxes.

WWW.AFMNB.ORG/CAMANGEQUOIHIVER

SUIS LA CAMPAGNE





50 ans, ça se célèbre!

La Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB) fête cette année ses 50 ans d'histoire et de réalisations toutes aussi fantastiques les unes que les autres. Le MACS-NB s'est uni avec son alliée de longue date, la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. pour souligner ce passage dans le temps, comme en témoigne la promotion publiée dans le cahier spécial de l'Acadie Nouvelle sur le 50^e anniversaire de la FJFNB. Bravo une fois de plus à toute cette brillante jeunesse pour son immense contribution au passé, au présent et pour l'avenir de nos communautés!



Nous sommes fiers de toi Marie-Anne

« Au nom de tes collègues au sein du conseil d'administration du MACS-NB (Marie-Anne Ferron est notre secrétaire-trésorière), du personnel et des membres de notre réseau, j'aimerais te féliciter, à titre de directrice générale, pour tes 20 ans de loyaux services au conseil municipal de Lamèque. »

Notre amie et alliée Marie-Anne a été honorée, le 20 avril dernier, par les représentants de la ville. Le maire de Lamèque, Jules Haché, a souligné publiquement ses multiples réalisations qui ont contribué au développement de la communauté depuis deux décennies. Au nom du conseil municipal et des employé-e-s, le premier magistrat lui a remis une gerbe de fleurs.

Elle a aussi été invitée à signer le livre d'or de la ville. »

Parmi ses nombreux accomplissements, notons que Marie-Anne s'est impliquée dans les secteurs de la santé (Hôpital et CSC, programme Extramural, service d'ambulance, foyer de soins) et sur le comité MADA-Lamèque de l'Association francophone des aînés du N.-B. Elle était également responsable des politiques et des ressources humaines à l'Hôtel de ville en plus de faire beaucoup de bénévolat dans la communauté.



Marie-Anne signe le livre d'or de la Ville en présence de M. le Maire, Jules Haché



Bravo Marie-Josée!

Par la même occasion, nous aimerions souligner le dévouement de Marie-Josée Thériault qui siège également sur le conseil d'administration du MACS-NB. Après plus de 20 ans à assurer habilement son rôle de conseillère municipale à la Ville de Saint-Quentin, Marie-Josée a décidé de prendre une pause bien méritée en 2021.

Bravo Marie-Josée pour ta riche contribution à l'avancement du monde municipal dans ta ville natale. Tu peux être pleinement satisfaite et fière de tout ce que tu as accompli.





Une alliance toujours prolifique avec la SSMEFNB

Vous le savez depuis longtemps, car on le répète souvent. Ça demeure toujours et encore important de partager cette information, car l'alliance établie entre le MACS-NB et la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. (SSMEFNB) depuis maintenant près de vingt ans demeure prolifique et mutuellement avantageuse. La collaboration et la complicité qu'ont développé ensemble les deux organismes au fil des années demeurent riches d'un renforcement mutuel de capacités, en plus de démontrer des résultats tout à fait intéressants. Voyez sous quelles formes se traduit cette alliance en 2021.



Réseau-action
Organisation des services



Réseau-action
Communautaire



Réseau-action
Formation et recherche

Coordination du RAC

L'entente de services désignant le MACS-NB comme groupe coordinateur de l'un des trois réseaux-action de la SSMEFNB, soit son Réseau-action Communautaire (RAC), est en vigueur jusqu'en mars 2023. Ceci amène le MACS-NB à animer la table des partenaires du RAC, à gérer la saine évolution du RAC, de ses projets et programmes, tout en stimulant une concertation entre les partenaires intéressés par l'aspect communautaire de la santé et du mieux-être en français. Le RAC coordonne ainsi la fonction du réseautage au sein du RAC, en plus de contribuer à la création d'une synergie

entre les diverses composantes de la SSMEFNB, avec le Réseau-action Organisation des services (RAOS) et le Réseau-action Formation et recherche (RAFR). Le MACS-NB participe aussi au nom du RAC de la SSMEFNB dans les tribunes atlantiques et nationales œuvrant pour la Santé en français au Canada.

À cette coordination du RAC s'ajoutait la mise en œuvre de deux projets particuliers, soit un projet sur la Santé mentale communautaire et un projet sur les Lieux d'engagement citoyen et communautaire dans le système de santé. Le projet sur la santé mentale s'est terminé

en mars dernier et a permis d'apporter des contributions dans des campagnes promotionnelles sur la stigmatisation. Le projet sur les lieux d'engagement se termine en 2021. Il a permis de développer le document *Pour mieux travailler ensemble : modèles et pratiques de rapprochement entre système et communautés* paru en 2019, de faire une recension des lieux actuels d'engagement pour proposer, en fin de projet, une série de balises de reconnaissance et de recommandations visant à intensifier les potentiels d'engagement tant souhaités entre le système et la communauté.

Projet sur la santé de l'immigration francophone

Dans notre RéseauMACS Express d'octobre 2020, nous vous avons partagé la bonne nouvelle du projet de la Société Santé en français (SSF) visant à appuyer la santé de l'immigration francophone au Canada. Ce projet, devant se réaliser dans les réseaux membres de la SSF entre 2020 et 2025, est financé par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada. Le lancement officiel du projet par la SSF a eu lieu par Zoom le 24 mars dernier. Ici au Nouveau-Brunswick, ce sont les réseaux-action Communautaire (RAC) et Organisation des services (RAOS) de la SSMEFNB qui vont travailler à la mise en œuvre du projet. Le dépliant de promotion du projet au Nouveau-Brunswick explique la nature du projet.

Société
Santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick

RENFORCER LES CAPACITÉS POUR UN ACCUEIL EN SANTÉ DES PERSONNES IMMIGRANTES FRANCOPHONES

Office au financement octroyé par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC), la Société Santé en français et ses établissements au déploiement d'activités favorisant l'accueil national. Renforcer les capacités pour un accueil en santé des personnes immigrantes francophones.

La Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick, par l'intermédiaire de ses réseaux-action Organisation des services et Communautaire, est honorée de s'associer à cette initiative les activités visant à appuyer la prestation de services d'établissements afin de répondre aux besoins de santé et de mieux-être des personnes immigrantes francophones.

Le projet bénéficiera de l'appui de plusieurs partenaires, en particulier du Réseau en immigration francophone du Nouveau-Brunswick et du Mouvement Académique des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick.

1 INITIATIVE, 3 OBJECTIFS

- Renforcer les capacités des professionnels, les us de secteur de l'établissement dans l'appui aux personnes immigrantes francophones sur les questions de santé et de mieux-être.
- Renforcer les capacités des communautés à répondre aux besoins en santé et en mieux-être des personnes immigrantes francophones, entre autres au niveau de la santé mentale.
- Augmenter la connaissance sur les défis et les solutions qui améliorent l'état de santé et le mieux-être des personnes immigrantes francophones.

CONCRÈTEMENT, LES ACTIVITÉS TOUCHERONT 4 VOLETS :

- L'échange de connaissances sur les besoins et les défis vécus par les personnes immigrantes francophones en matière de santé et de mieux-être.
- La mise en liaison des partenaires du secteur de l'établissement avec les partenaires francophones du secteur de la santé et le mieux-être dans leur communauté.
- La production et l'adoption d'outils destinés à renforcer les capacités des professionnels, les us de l'établissement en matière de santé et de mieux-être.
- L'offre de formation dans le domaine de la santé et du mieux-être aux professionnels, les us de l'établissement de la santé et du mieux-être en français.

Financed by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada / Financed by: Immigration, Refugees and Citizenship Canada

SSF Société Santé en français

MOUVEMENT ACADÉMIQUE DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Pour plus d'information : rssus@nhb.ahm.ssmefnb.ca | direction@smacnb.ca

Programme Petite enfance en santé (PES)

Le MACS-NB et le Réseau-action Communautaire sont responsables de coordonner ce programme destiné à santé et au mieux-être de la petite enfance francophone et acadienne pour le compte de la SSMEFNB. Ce programme sur trois ans se terminera en mars 2022. Il est financé par l'Agence de santé publique du Canada. Au moment où s'écrivent ces lignes, cinq promoteurs communautaires sont engagés dans trois projets dans notre province, à savoir : l'Association francophone des parents du N.-B.; le Centre de pédiatrie sociale du Sud-Est; l'Association régionale de la communauté francophone de Saint-Jean, le Carrefour communautaire Beausoleil de Miramichi et le Centre communautaire Sainte-Anne de Fredericton.

Un mini-forum virtuel PES a été organisé en mars dernier pour faire connaître l'évolution du programme dans notre province, mais aussi pour partager les avancées et les réalisations des trois projets des cinq promoteurs communautaires. L'invitation a été lancée à une centaine d'acteurs et partenaires de la petite enfance de notre province et nous avons été ravis d'y accueillir plus de 45 participants et participantes.

Si vous voulez en savoir davantage sur la petite enfance francophone et acadienne du Nouveau-Brunswick, découvrez le Plan communautaire *Ensemble pour les tout-petits* ou les portraits provinciaux et régionaux *Qui sont nos tout-petits?* en allant vers le lien suivant : http://macsnb.ca/petite_enfance.cfm



Nouvelle direction générale à la Société Santé en français

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que le MACS-NB applaudit la nomination d'Antoine Désilets au poste de directeur général de la Société Santé en français (SSF). Après avoir occupé la codirection de l'organisme pendant la dernière année et oeuvré près d'une dizaine d'années dans divers rôles à la SSF, Antoine est en poste à sa direction générale depuis le 1^{er} avril dernier.

La présidente de la SSF, Mme Anne Leis a déclaré que « c'est avec enthousiasme et confiance que le conseil d'administration remet la direction de l'organisme à M. Désilets. Ensemble, nous allons continuer à faire des avancées au niveau national et à collaborer avec les 16 réseaux santé en français qui œuvrent sur le terrain dans les provinces et territoires. »

Passionné de politique publique et engagé activement auprès de sa communauté dans la région de la capitale nationale, Antoine est une personne d'équipe avide d'apprendre qui croit fermement à la vision et à l'importance du mouvement Santé en français. « Mes dix ans d'engagement dans le domaine de la santé en français m'ont beaucoup apporté, tant au niveau personnel que professionnel, a-t-il dit. Ce nouveau mandat m'offre l'occasion de mettre à profit mon expérience pour contribuer à l'amélioration de l'accès à des services de santé de qualité en français pour les communautés francophones et acadienne du Canada en situation minoritaire. »

« Grâce au rôle de coordination du Réseau-action Communautaire (RAC) et de certains projets pour la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. (SSMEFNB) que remplit le MACS-NB, j'ai côtoyé Antoine depuis son arrivée dans l'équipe de la SSF. J'ai été en mesure de constater en direct le grand cheminement qu'il a accompli pour toucher à pratiquement tous les aspects l'ayant mené à la fonction de directeur général de l'organisme national qu'est la SSF. J'ai été impressionnée par son professionnalisme, mais surtout par son ouverture à entendre tous les côtés et toutes les perspectives des gens. Il ne fait aucun doute dans mon esprit qu'Antoine est un homme avec le cœur à la bonne place, animé d'une rare passion. »



Antoine Désilets



Bonne chance Antoine dans tes nouvelles fonctions à la barre de la Société Santé en français et sois assuré que tu comptes un allié sur le terrain en Acadie du Nouveau-Brunswick, soit le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B., en plus de nombreux autres, nous en sommes persuadés.

ENSEMBLE VERS UN AVENIR EN SANTÉ



« J'ai confiance en nous tous. »

Dre France Desrosiers



*Des services novateurs
pour la santé mentale*



*Centre de santé du Grand Moncton
Que du positif!*



*Maintien à domicile
Un programme bien accueilli!*

MAINTIEN À DOMICILE DES PERSONNES ÂÎNÉES VULNÉRABLES

Vous avez plus de 65 ans et vos besoins demandent une attention particulière?

Près de quatre ans après son lancement initial, le programme de Maintien à domicile (MAD) du Réseau de santé Vitalité continue de prendre de l'essor. La vision du programme MAD est d'améliorer la qualité de vie et la satisfaction des personnes âgées vulnérables en offrant des soins et des services de qualité, intégrés, centrés sur la personne, accessibles et adaptés à leurs besoins spécifiques dans leur milieu de vie. Cette approche permet de réduire les répercussions de l'utilisation inappropriée des services du système de santé.

Le programme MAD permet d'offrir des soins et des services individualisés par une équipe interdisciplinaire et intersectorielle. Les services sont coordonnés et gérés par une infirmière gestionnaire de santé qui enraye les silos du système dans la prise en charge de ses clients en assurant la coordination des services et une communication efficace.



AIGUILLAGE VERS LE MAD À PARTIR DE L'URGENCE

Récemment, le Réseau de santé Vitalité a ajouté une nouvelle composante au programme MAD, soit la possibilité d'aiguiller des personnes âgées vers le programme à partir de la salle d'urgence. Selon cette nouvelle approche, les personnes âgées qui se présentent dans une salle d'urgence et qui répondent à certains critères peuvent être évalués sur une base volontaire afin de voir s'ils pourraient bénéficier du programme MAD.

Cette mesure est en place depuis peu au Service d'urgence du Centre hospitalier universitaire Dr-Georges-L.-Dumont, à Moncton et les résultats sont concluants. Entre le 25 janvier et le 11 mars 2021, soit une période de six semaines, 23 personnes âgées ont accepté la référence vers le programme MAD à partir de ce service d'urgence. La mise en œuvre du programme s'est poursuivie au mois d'avril au Service d'urgence de l'Hôpital Régional de Campbellton et pourrait être étendue ailleurs selon les besoins.

EXPERTISE RECONNUE À L'ÉCHELLE PROVINCIALE ET NATIONALE

Parmi les efforts titanesques qui ont été déployés au cours de la dernière année afin de lutter contre la COVID-19, on peut certainement accorder une place de choix au laboratoire de microbiologie du Réseau de santé Vitalité, situé au Centre hospitalier universitaire Dr-Georges-L.-Dumont, à Moncton. En effet, très rapidement ce laboratoire a développé l'expertise nécessaire afin de dépister le virus de la COVID-19 ici, au Nouveau-Brunswick, et ce, pour tous les citoyens et citoyennes de la province.

Se classant parmi les meilleurs au pays, le temps de réponse du laboratoire pour obtenir les résultats des tests de dépistage

se situe en deçà de 24 heures. Le Réseau de santé Vitalité est fier de cette expertise de chez nous qui brille et qui est reconnue

pour son excellence, tant sur la scène provinciale que nationale.



C'est avec fierté que l'équipe a accepté cette plaque de reconnaissance. Bravo!

MESSAGE DE DRE FRANCE DESROSIERS

NOUVELLE PDG DU RÉSEAU DE SANTÉ VITALITÉ

C hers lecteurs et lectrices du RéseauMacs,

Étant récemment entrée en poste à titre de présidente-directrice générale du Réseau de santé Vitalité, c'est pour moi un plaisir et un honneur de vous adresser un premier message par l'entremise de cette publication.

Je dois vous dire que j'entreprends cette aventure avec beaucoup d'optimisme. Ayant pratiqué la médecine familiale dans la Péninsule acadienne pendant plusieurs années, puis exercé divers rôles de leadership médical avec le Réseau de santé Vitalité, j'ai eu la chance de développer une vision globale du système de santé et d'acquérir une bonne compréhension des besoins de nos collectivités.

Je crois fermement que le travail d'équipe, la collaboration et la communication ouverte sont des piliers qui feront en sorte que nous pourrons travailler tous ensemble envers l'atteinte de nos objectifs communs. Peu importe les obstacles qui se dresseront sur notre chemin, c'est ensemble que nous pourrons les surmonter.

Je me sens extrêmement fière et choyée de pouvoir travailler avec nos partenaires et nos collectivités à l'amélioration de la santé et du mieux-être de la population. Certes, je possède, à titre de médecin, une précieuse expérience du terrain et j'ai aussi acquis une expérience de gestion au fil des ans... Mais avant tout, je me considère comme une femme visionnaire qui possède de grandes valeurs humaines.

Nous faisons tous partie de la même équipe et nous travaillons ensemble à l'atteinte de résultats. Je crois aux décisions inclusives et en la nécessité d'obtenir l'ensemble des avis sur le terrain et ce, autant sur le plan médical qu'au sein de nos collectivités.

J'ai confiance en nous tous. Au plaisir de poursuivre le travail avec vous!

Dre France Desrosiers



INITIATIVES EN SANTÉ MENTALE

DES ACTIONS CONCRÈTES QUI DONNENT DES RÉSULTATS

PLATEFORME « NAVIGAPP » :

C'est la première étape du modèle de soins et de services par paliers. NaviGapp est une plateforme qui donne un accès facile au grand public au répertoire des divers services offerts en santé mentale et en traitement des dépendances. Les gens pourront accéder à des informations en ligne sur la santé mentale de façon interactive, ainsi qu'à des applications de cyber santé en santé mentale et des services d'auto soins en ligne. En accédant à la page d'accueil du site Web de NaviGapp, les jeunes et les adultes peuvent avoir un accès facile à des ressources en ligne pour soutenir leur mieux-être mental.

PSYCHOTHÉRAPIE BRÈVE :

Nouvellement implantée à la Clinique de santé mentale communautaire de Campbellton, la thérapie en une seule séance est conçue pour fournir des interventions brèves et limitées dans le temps. Cette approche thérapeutique est efficace pour les personnes ayant des besoins légers à modérés.

Cette approche mise sur les points forts de la personne et est axée sur l'élaboration de solutions plutôt que sur la résolution de problèmes. De nombreuses études ont montré que cette façon d'offrir les services est efficace auprès de clientèles souffrant de dépression, de troubles anxieux et de troubles de la personnalité.

CLINIQUE DE SANTÉ MENTALE SANS RENDEZ-VOUS :

Le Réseau de santé Vitalité a récemment procédé à la mise en œuvre d'une toute première dans la province, soit l'ouverture d'une clinique de santé mentale sans rendez-vous. Destinée à désengorger le système de soins de santé, la clinique, située à Campbellton, utilise l'approche de psychothérapie brève et permettra aussi de réduire considérablement les listes d'attente. Suivant le succès remporté dans la région de Campbellton, le Réseau de santé Vitalité a comme objectif d'étendre cette pratique à toutes les autres régions de son territoire au cours de l'année 2021.

LES CHOSES BOUGENT EN SANTÉ MENTALE

NOUVEAU MODÈLE « PAR PALIERS » !

Les choses bougent au Réseau de santé Vitalité dans le secteur de la santé mentale. Des initiatives ont été proposées afin de développer un continuum de soins et de services en santé mentale et d'améliorer l'intégration des services de santé mentale aux adultes et de traitement des dépendances à travers le continuum de soins pour une offre de services accessible, coordonnée, sécuritaire et centrée sur la personne et ses proches.

Un plan a été développé dans le but d'assurer la bonne mise en œuvre des initiatives. Il met l'accent sur la nécessité de modifier la prestation des services dans tous les secteurs. Les initiatives du plan opérationnel sont regroupées sous quatre principes de prestation :

- Amélioration de l'expérience client;
- Service de livraison (l'accès aux services);
- Intégration des services;
- Développement et soutien de la main-d'œuvre (compétences de base et avancées du personnel, ainsi que l'intégration des connaissances)

Pour l'élaboration de ce plan, le Réseau de santé Vitalité s'est inspiré de certains éléments du modèle de soins et services dit « par paliers » de Terre-Neuve et Labrador. La Commission de la santé mentale du Canada (CSMC), en collaboration avec le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador et l'Université Memorial, a publié un rapport décrivant l'immense succès remporté par ce tout nouveau moyen d'améliorer l'accès aux services de santé mentale.

Les soins et services par paliers visent à offrir aux gens des services rapides et souples le même jour, combinés à des applications de cyber santé en santé mentale et des services d'auto soins en ligne.



Ce modèle a contribué à réduire de façon significative les temps d'attente dans la prestation des services de soins de santé mentale et de lutte contre les dépendances à Terre-Neuve-et-Labrador.

Par ce modèle de livraison, les individus auront accès à des options de services d'intensités variables qui répondent à leur niveau de risque et à leurs besoins.

SANTÉ MENTALE

INTERVENIR EFFICACEMENT EN CAS DE CRISE

Au cours des derniers mois, le Réseau de santé Vitalité a travaillé dans le but d'établir des partenariats formels avec les forces policières pour mieux intervenir lors de crises de santé mentale dans les collectivités. On cherche à améliorer la prestation de services de manière confidentielle, efficace et efficace.

Selon les modalités de ces partenariats, les professionnels des services de crise mobiles peuvent être accompagnés de policiers pour assurer leur sécurité lorsqu'ils répondent à des appels relatifs à la santé mentale. Les professionnels peuvent alors évaluer la personne en crise, ce qui permet d'entreprendre le traitement approprié et ainsi éviter

que les policiers aient à prendre la personne sous leur garde en vertu de la Loi sur la santé mentale et de la transporter à l'hôpital. Dans un cas où la personne nécessiterait une évaluation approfondie en milieu hospitalier, les professionnels de crise mobiles pourraient accompagner les policiers en vue de les aider à donner des renseignements médicaux pertinents et ainsi faire en sorte qu'il soit possible d'effectuer une évaluation approfondie.

Les principaux objectifs des services mobiles d'intervention en cas de crise sont d'intervenir rapidement de façon intégrée et coordonnée, d'évaluer la personne et de résoudre des situations de crise qui impliquent des enfants et des adultes en crise de santé mentale.

On cherche avant tout à réduire les visites liées aux problèmes de santé mentale et de dépendance aux services d'urgence, réduire les hospitalisations en psychiatrie, y compris les hospitalisations qui suivent une admission au service d'urgence et diminuer le nombre d'arrestations, en plus des risques pour la communauté ou la famille.

Un premier partenariat formel a été établi avec la GRC dans la région du Grand Moncton et s'avère être une collaboration très positive. Nous espérons élargir ce type de collaboration avec les forces policières de toutes les régions servies par le Réseau de santé Vitalité.



De gauche à droite : Christy Elliot et Eddie Beninga, tous les deux du Service régional de Codiac de la GRC, en compagnie de Jyn Sergine Boudreau, travailleuse sociale immatriculée.

CENTRE DE SANTÉ DU GRAND MONCTON

INFIRMIÈRES PRATICIENNES EN ACTION!

Le Réseau de santé Vitalité est fier de l'ouverture récente d'un tout nouveau point de services, soit le Centre de santé du Grand Moncton. Situé sur la rue Edmonton, le centre est le tout nouvel ajout du Réseau dans son secteur en croissance des soins de santé primaires.

Le Centre de santé du Grand Moncton a pour mission de favoriser l'accès aux soins et services de santé primaires et d'améliorer la santé de la population de la région du Grand Moncton. Il comprend six infirmières praticiennes dont le rôle est de promouvoir et d'évaluer la santé, de formuler des diagnostics et de gérer des enjeux chroniques de santé.

Le centre accepte uniquement des personnes qui sont sur la liste d'attente d'Accès Patient NB (811). En raison de la pandémie actuelle, la majorité des rendez-vous sont virtuels. Toutefois, selon les besoins de certains individus ces derniers sont vus en personne pour une évaluation en clinique. Depuis son ouverture, en mai 2020, les infirmières praticiennes du centre ont accepté un peu plus de 2 300 patients. Une fois tout en place, on estime la capacité du centre à environ 6 000 personnes.



L'établissement peut compter sur un personnel dévoué et compétent. Comme pour toute équipe en constante évolution, vous ne serez pas surpris d'apprendre que certaines personnes sur cette photo d'archives ont pris la décision de relever de nouveaux défis professionnels.

BUREAUX DES MÉDECINS: TOUJOURS OUVERTS POUR OFFRIR DES SERVICES

Les bureaux de médecins restent ouverts et ce, peu importe la phase de rétablissement (rouge, orange, jaune). Les mesures de sécurité de la Santé publique sont appliquées dans tous les bureaux de médecins pour réduire les risques aux patients. Les rendez-vous virtuels (vidéo ou téléphone) sont priorités. Si un examen physique est essentiel, une visite en personne sera organisée.

Si vous présentez un ou des symptômes de la COVID-19, votre rendez-vous au bureau pourrait être placé en fin de journée, ceci afin de respecter



les mesures d'isolement de la Santé publique. Cela n'a toutefois aucun effet sur la priorisation de votre rendez-vous. Si vous avez des questions ou si vous

n'êtes pas en mesure de vous rendre à votre rendez-vous, veuillez communiquer avec le bureau de votre médecin.

GESTION PERSONNALISÉE DES SERVICES

AMÉLIORER SA QUALITÉ DE VIE, C'EST POSSIBLE!

Le programme de Gestion personnalisée des services (GPS) est né de la volonté d'offrir des services mieux adaptés aux personnes qui, en raison de problèmes de santé complexes, ont souvent recours aux salles d'urgence et sont hospitalisées fréquemment. Plusieurs de ces personnes ne demanderaient pas mieux que d'éviter d'utiliser de cette manière les ressources hospitalières du système de santé.

Le Réseau a donc mis sur pied le programme GPS afin d'offrir une meilleure coordination des services offerts à ces personnes, tout en permettant une

amélioration de leur qualité de vie et une utilisation plus appropriée des services de santé.

Dans un premier temps, le Réseau a sélectionné des groupes de patients selon la fréquence des visites à l'urgence et le nombre d'hospitalisations. Ces personnes sont contactées individuellement afin de mieux comprendre leur situation de santé et d'évaluer leurs besoins. Si elles acceptent volontairement de participer au programme, un plan interdisciplinaire ou de services individualisé est préparé.

Jusqu'à présent, les résultats semblent démontrer le bien-fondé de cette approche. Par exemple, sur une période de six mois (avril à septembre 2020), pour les participants au programme de la zone Acadie-Bathurst, on a vu une diminution de 67 % des visites à l'urgence.

Voilà une belle indication qu'une gestion personnalisée des services qui s'appuie sur un travail d'équipe entre l'individu, son médecin de famille, la coordonnatrice du programme et d'autres professionnels de la santé donne des résultats!

POINT D'ENTRÉE UNIQUE... POUR AMÉLIORER VOTRE QUALITÉ DE VIE!

Le programme Point d'entrée unique (PEU) du Réseau de santé Vitalité s'adresse aux personnes (et leurs proches aidants) qui ont des problèmes de santé complexes ou une maladie chronique non gérée ou plus.

Le PEU permet d'offrir des soins et des services appropriés et intégrés pour répondre aux besoins physiques, mentaux, émotionnels, sociaux, culturels et spirituels des personnes. C'est un travail d'équipe entre la personne et ses proches aidants et toute une équipe de professionnels de la santé et des services communautaires, comme une infirmière, une infirmière praticienne et un médecin de famille.

COMMENT PEUT-ON Y AVOIR ACCÈS?

La participation au PEU se fait sur une base volontaire. Vous pouvez demander vous-même d'y participer en communiquant avec l'infirmière du programme de votre région. Vous pouvez aussi être dirigé vers le programme par un professionnel de la santé ou un intervenant.

PRENDRE SA SANTÉ EN MAIN, MAINTENANT!

Il est important d'avoir accès à la bonne ressource au bon moment et au bon endroit pour vous aider à prendre votre santé en main. Voici quelques avantages du PEU:

- Écoute active de vos besoins;
- Suivi personnalisé;
- Coordination des soins et des services;
- Accès facilité aux services de santé et aux services sociaux;
- Soutien à l'orientation dans le système;
- Continuité des services.

Nous avons toute une équipe qui travaille pour vous et avec vous!



TÉLÉSANTÉ ET CONSULTATIONS VIRTUELLES

LA VOIE DE L'AVENIR?

La pandémie de COVID-19 a chamboulé à peu près tous les aspects de nos vies personnelles et professionnelles. Les services de santé n'y font pas exception. Dans ce contexte d'urgence sanitaire, il a fallu innover rapidement, trouver des manières d'offrir des soins et des services de santé à la population de manière sécuritaire tout en respectant les directives de la Santé publique.

L'utilisation accrue de la technologie est donc apparue comme étant une solution à la portée de tout le monde. Du bon vieux téléphone, en passant par des outils technologiques et des logiciels plus avancés sur le Web, les professionnels de la santé et les médecins du Réseau de santé Vitalité ont déployé des trésors d'ingéniosité et de débrouillardise afin de continuer à servir la population.

SANTÉ MENTALE ET TRAITEMENT DES DÉPENDANCES... UN BEL EXEMPLE

Depuis le début de la pandémie, les services de santé mentale et de traitement des dépendances du Réseau de santé Vitalité ont toujours été maintenus pour assurer un suivi auprès de la clientèle. Les consultations en personne ont toujours lieu, mais d'autres solutions sont en place pour les personnes qui ne peuvent pas se déplacer et afin de limiter les contacts physiques. Ainsi, les gens peuvent obtenir un rendez-vous en personne, une consultation téléphonique ou une consultation en ligne avec un membre du personnel qui sera en mesure de répondre à leurs besoins.

Les consultations en ligne permettent à nos professionnels de la santé d'offrir :

- Suivi thérapeutique individuel (infirmières en santé mentale, travailleuses sociales et psychologues)
- Groupe de soutien par les pairs
- Groupe de thérapie, tel que la méditation et la relaxation

Dans plusieurs cas, la technologie facilite les suivis pour les gens qui n'ont pas d'accès à un transport, permet d'évaluer le non verbal de la personne et de rester en contact avec la clientèle.



Jessica Paradis est travailleuse sociale, (Liaison Plan communautaire de soins supervisés) pour les zones 5 - Restigouche et 4 - Madawaska et Nord-Ouest.

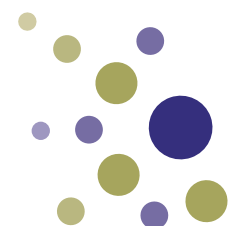


Leader francophone
au service de ses collectivités

Réseau de santé Vitalité • Siège social
275, rue Main, Bureau 600, Bathurst N.-B. E2A 1A9

Téléphone : 1-888-472-2220 (sans frais)
Téléphone : 506-544-2133 • Télécopieur : 506-544-2145

Courriel : info@vitalitenb.ca • Site Web : www.vitalitenb.ca





ASSOCIATION INTÉGRATION COMMUNAUTAIRE EDMUNDSTON-MADAWASKA

Une organisation précieuse dans la communauté

Une région qui a la chance de pouvoir compter sur une organisation aussi précieuse dans la communauté est une histoire à succès en soi. C'est le cas au Nord-Ouest grâce à la présence de l'Association d'Intégration Communautaire Edmundston-Madawaska (AICEM), un organisme à but non lucratif.

Le président, Jean-Louis Daigle, résume bien le rôle de l'association. Elle vise, selon ses ressources et la capacité de ses bénévoles, à accomplir des activités d'inclusion tout en développant un réseautage entre les personnes à besoins, les parents, les intervenants, les bénévoles et les partenaires de la communauté.

TOUR DE FORCE

Sur le plan des communications, l'AICEM a dévoilé une nouvelle brochure qui explique clairement le rôle joué par l'organisation dans la communauté (vision, mission, valeurs, objectifs). Cette initiative, mise de l'avant avant le confinement du mois de mars 2020, vise à bien renseigner la population et les partenaires et à faire la promotion de l'organisme. Dans un deuxième temps, l'association a publié un Guide du bénévole. Par cette démarche, l'AICEM souhaite garnir sa banque de bénévoles qui, de l'avis du président, commence à s'essouffler. « Il faut toujours faire attention pour ne pas épuiser les personnes en

place et s'assurer également d'accueillir du sang neuf dans l'équipe qui soit en harmonie avec la mission et les valeurs de l'association. Nous avons espoir que le nouveau guide nous aidera à atteindre cet objectif. »

NOUVELLE BROCHURE

D'entrée de jeu, sur la page couverture, on retrouve André-Paul Dumais et Lucie Cloutier, dignes représentants à besoins de l'association. « Nous sommes heureux que André-Paul et Lucie aient accepté notre invitation, car ce sont deux personnes qui symbolisent parfaitement les valeurs de notre organisation », a indiqué Jean-Louis Daigle.

En résumé, la brochure évoque la mission et la vision de l'association: l'AICEM a comme mission l'inclusion dans la société et le soutien au développement du plein potentiel des personnes vivant des défis au niveau intellectuel et/ou physique. Afin de remplir sa mission, l'association fait la promotion de leurs intérêts et se porte à la défense de leurs droits et ceux de leur famille.

Les valeurs préconisées par l'AICEM sont les suivantes:

- Authenticité et intégrité
- Égalité des chances
- Entraide et attachement
- Inclusion
- Respect et non-jugement

GUIDE DES BÉNÉVOLES

En 2018, l'AICEM a tenu une importante consultation avec l'aide de Sylvie Morin, professeure à l'Université de Moncton, campus d'Edmundston. La résultante de cette démarche a permis à l'association de mettre en place un plan stratégique com-

portant quelques axes de développement dont le projet du Guide du bénévole. « Ce guide fut réalisé grâce à un partenariat avec l'Université de Moncton et le gouvernement du Nouveau-Brunswick via l'obtention d'un projet de stage payé en 2019 avec une étudiante du diplôme des sciences de la santé. »

Qu'est-ce qu'on retrouve dans ce guide ? En plus de revenir sur le rôle et les objectifs de l'AICEM, on insiste sur les éléments suivants:

- Survol des principales activités de l'organisation
- Pourquoi devenir bénévole chez nous
- Éviter à tout prix l'épuisement bénévole
- Les responsabilités du bénévole
- Bien comprendre les personnes à besoins
- Qu'est-ce qu'une déficience intellectuelle ?
- Qu'est-ce qu'une déficience physique?
- Qu'est-ce qu'un trouble du développement?
- Comment interagir avec une personne à besoins?

CONCLUSION

Un passage du document résume bien l'importance des bénévoles et reçoit l'approbation sans équivoque du président, Jean-Louis Daigle. « Les activités de l'association n'auraient pas lieu sans bénévoles. Ceux-ci sont très importants pour nous. Nos activités connaissent un grand succès et les gens de la communauté les attendent avec impatience. Les activités antérieures ont permis aux bénévoles de vivre des expériences enrichissantes et de s'épanouir. Faire du bénévolat aide à développer de nouvelles capacités. Le bénévolat avec l'association est une expérience enrichissante permettant de tisser des liens avec des gens de la communauté et de faire de nouveaux apprentissages. »



Pour ceux ou celles qui désirent obtenir la nouvelle brochure (version papier) ou le

Guide du bénévole en version électronique, veuillez vous adresser à l'association via le courriel aicem2012@gmail.com

Une panoplie d'initiatives pour soutenir sa communauté

Gâce à de forts partenariats entre l'ARCF de Saint-Jean et les organismes communautaires de la région, la communauté francophone saint-jeannoise a pu bénéficier d'activités et de services pour braver la pandémie de façon sécuritaire.

Deux sorties familiales thématiques favorisant l'activité physique et la socialisation ont regroupé chaque fois une trentaine de personnes. Des tablettes ainsi qu'une formation aux nouvelles technologies seront bientôt offertes aux aînés francophones afin de briser l'isolement. Des kits d'urgence de produits hygiéniques, ainsi que des masques réutilisables et des thermomètres seront disponibles pour nos familles les plus vulnérables.

Dans les centres de la petite enfance, l'innovation a été au service des familles et des éducatrices. Des séances Zoom ont été tenues pour chaque classe afin de conserver le lien entre les enfants et les éducatrices. Celles-ci ont également produit des vidéos afin de proposer des activités à faire en famille à la maison.



L'intervenante en petite enfance et en francisation, Christine Gee-Drisdelle, animant une capsule virtuelle sur la création d'une bouteille sensorielle. Crédit : Jonathan Poirier.

Une page Facebook a aussi été créée afin de faire participer les familles au Grand défi Pierre Lavoie en proposant tous les jours au

moins 30 minutes d'activités physiques. Des séances de formation sont offertes en présentiel et en format virtuel à l'ensemble de nos éducatrices depuis le début de la pandémie.



Sortie familiale au parc Rockwood.

Du côté des services de la petite enfance, de nombreuses activités ont été élaborées pour remplacer la programmation régulière. Seize vidéos éducatives touchant toutes les sphères du développement de l'enfant ont été tournées et proposées sur les différentes pages Facebook de l'ARCF. Des trousseaux d'apprentissage ont pu être distribués à 300 enfants de la communauté, et des trousseaux de lecture ont également été produits et diffusés. Quatre séances Zoom mensuelles *Parents informés, enfants en santé* ont été présentées avant les Fêtes et d'autres sont à venir. Concernant la francisation, deux séances Zoom par semaine ont été offertes du mois de mars au mois d'août 2020. La page Francobulles a été animée par la diffusion de deux comptines par semaine. Un grand merci à tout le personnel de l'ARCF ainsi qu'à Dominique Daigle, agente de développement communautaire pour le réseau de santé Horizon, pour tout le beau travail réalisé.

Sources : Cathy Wojtala, animatrice en santé communautaire, mieux-être de l'ARCF, et Dominique Daigle, agente de développement communautaire pour le Réseau de santé Horizon.

CENTRE ACTION SANTÉ - SAINT-ISIDORE

Sa popularité n'est nullement ralentie

Malgré les inconvénients majeurs causés par la COVID-19 pour ce type d'établissement partout au Canada, le Centre Action Santé continue de tirer son épingle du jeu.

En effet, ce centre de conditionnement physique communautaire ne cesse de gagner en popularité sur une base régionale. En février 2021, les membres actifs qui profitent au maximum des installations modernes dépassent le cap des 700 personnes. C'est vraiment impressionnant!

Selon le directeur adjoint, Pierre Gallien, l'établissement se conforme rigoureusement aux directives de la santé publique du N.-B. en lien avec la COVID-19. « C'est la raison pour laquelle nous sommes en mesure d'accueillir



Vue des magnifiques installations du Centre Action Santé.

des personnes de toutes les générations qui peuvent s'entraîner en toute sécurité. En plus, on sait tous que faire de l'exercice physique en cette période de pandémie apporte un bien incommensurable sur le plan physique et mental. »

Malgré qu'il soit situé à Saint-Isidore, le Centre Action Santé réussit à attirer des gens de tous les coins de la Péninsule acadienne. Selon M. Gallien, cet intérêt s'explique par l'accueil chaleureux du personnel et la qualité du service.

« Chaque jour, nous nous faisons un devoir au centre de créer une atmosphère agréable et inclusive dans laquelle les membres peuvent s'entraîner sans aucun préjugé. Ainsi, notre succès repose sur le fait qu'on prend plaisir à sensibiliser les gens à l'importance de la promotion de la santé et à la pratique de saines habitudes de vie. »

Parmi les services offerts, le personnel est en mesure d'élaborer un programme d'exercices physiques spécifiques aux besoins des membres et l'établissement offre une panoplie de suppléments sportifs ainsi qu'une gamme de repas-santé prêts à manger.

Le Centre Action Santé est un concept novateur axé sur la prévention qui propose une conscientisation de la santé des citoyens et citoyennes par la communauté. Concrètement, c'est un organisme à but non lucratif représenté et appuyé par toutes les sphères de la collectivité qui a comme vision d'inciter les gens à se tenir en forme. Les personnes qui désirent obtenir de plus amples renseignements peuvent consulter la page facebook ou composer le numéro 598-8000.



Le directeur adjoint, Pierre Gallien, est en compagnie de Géraldine Duguay et Danika Duguay, toutes les deux membres du CAS.

CENTRE COMMUNAUTAIRE SAINTE-ANNE

Le Réseau franco mieux-être de la Capitale demeure très actif!

Depuis sa création à l'automne 2018, le Réseau franco mieux-être de la Capitale (RFMEC) cumule plusieurs activités et projets malgré la pandémie. La toute première activité proposée par le comité, en mai 2019, a été une Journée familiale en plein air au parc Odell de Fredericton. Cette initiative a reçu une mention spéciale lors de l'assemblée générale annuelle du MACS-NB en octobre 2019.

Un deuxième rendez-vous de cette activité d'envie était prévu en 2020, mais malheureusement lorsque la pandémie de COVID-19 a frappé, il a fallu annuler l'événement. En revanche, les membres du comité se sont rapidement retroussés les manches et ont rédigé une série d'articles portant sur le mieux-être en temps de confinement. Les textes en question

ont été publiés pendant plusieurs semaines dans l'Infolettre du Centre communautaire Sainte-Anne.

À l'automne 2020, le comité est revenu en force avec une nouvelle programmation et de nouvelles initiatives planifiées pour les deux prochaines années. Deux activités ont déjà eu lieu, soit une marche avec un pique-nique familial, ainsi qu'une activité de décoration de citrouilles pour l'Halloween. De plus, le RFMEC a créé une page Facebook, ce qui permet aux gens de rester informés sur sa programmation et ses projets.



En janvier 2021, le comité a proposé d'autres initiatives et partenariats qui auront lieu durant l'année. Par exemple, cet hiver, on a organisé une activité de patinage en famille, une marche hivernale en nature et une séance d'information sur la sécurité alimentaire dans le cadre du Mois de la nutrition. Ce printemps, le comité a présenté une version modifiée de la Journée familiale en plein air.

Également, un partenariat a été créé avec une classe de l'école Sainte-Anne afin de produire une série de capsules vidéo, qui seront diffusées notamment sur la page Facebook du RFMEC. Parallèlement, le partenariat avec le Conseil pour le développement de l'alphabétisme et des compétences des adultes du Nouveau-Brunswick (CODAC NB) se poursuit avec l'activité Cuisinons en famille, qui a eu lieu l'an dernier et que l'on veut reprendre en 2021.

Le RFMEC souhaite continuer de proposer diverses activités jusqu'à l'hiver 2022, et espère pouvoir revenir en force en mai 2022, avec notamment le deuxième rendez-vous de la Journée familiale en plein air, qui a connu un énorme succès en 2019.

Source : Marika Beaulieu, coprésidente du Réseau franco mieux-être de la Capitale



Photo prise lors de la journée familiale avec pique-nique.

CENTRE DE BÉNÉVOLAT DE LA PÉNINSULE ACADIENNE

Résilience... tour de force et plus fort que jamais!

Retour sur une journée qui a tout fait basculer. Le 13 mars 2020, le directeur général du Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne (CBPA), Léo-Paul Pinet, communique au personnel les premières informations au sujet de l'écllosion d'une pandémie d'un nouveau coronavirus sur l'ensemble de la planète, la COVID-19. Quelques jours plus tard, la province du Nouveau-Brunswick décrète l'état d'urgence et le CBPA se prépare pour les mesures d'urgence. Dès le début, un comité COVID est créé, composé des gestionnaires de programmes et de quelques membres de la direction permanente. Voici un résumé des mesures prises par le CBPA.

Dès le début de la pandémie, le Centre de ressources familiales de la Péninsule acadienne suspend ses haltes familiales et met immédiatement en place une chaîne téléphonique pour les parents, ainsi qu'un groupe Facebook, question d'assurer un suivi auprès des familles. L'équipe offre ses divers ateliers et formations par téléconférence et fait livrer du matériel de bricolage aux familles qui en ont besoin.

Même si AmiSoleil a dû pendant quelques semaines fermer les portes du magasin, sa principale source de revenus, l'équipe est fière d'avoir répondu à chaque demande malgré l'augmentation du nombre de clients. Le soutien de la communauté a été, comme toujours, remarquable.

Le foyer Le Passage a été placé en confinement complet pendant de nombreuses semaines. Pour permettre aux jeunes de demeurer en contact avec les membres de leur famille, la résidence a fait appel au système de vidéoconférence (plateforme Zoom). Le gestionnaire du Passage, également responsable du programme Itinérance, a maintenu ses interventions sur le terrain.

Contraint de suspendre les interventions en direct avec sa clientèle, le programme Services à la Famille de la Péninsule s'est rapidement



turné vers la plateforme Zoom

pour garder le contact. Les intervenants des programmes ACCESS, Ancrage et ACC'ELLE ont rapidement maîtrisé ce nouveau médium pour communiquer avec leur clientèle par vidéoconférence.

Le service de Conseillers/Conseillères a été suspendu dès la mi-mars, mais a repris ses activités en juin. Ce retour au travail a été possible en adoptant des mesures rigoureuses pour protéger les enfants et les intervenants. Chapeau à cette équipe!

Malgré le risque lié à la livraison des repas chauds à domicile, le service a tenu bon et a même enregistré une augmentation du nombre de clients et de bénévoles.

Le Service Relèves/Auxiliaires, un programme d'aide et de soins à domicile, a réussi le tour de force de maintenir la cohésion du service, malgré les craintes fondées des clients et des aides-soignants. Avec l'apport constant de masques, de gants, de gel désinfectant, d'information pertinente et, surtout, d'une écoute attentive, le personnel sur le terrain s'est adapté de façon admirable.

Bien que les activités de l'Accueil de jour aient été suspendues, l'équipe n'a pas chômé pour autant. Avant même que l'état d'urgence ait été décrété dans la province, une chaîne téléphonique était mise en place. Les clients ont reçu à domicile une programmation adaptée, à plusieurs reprises au cours

du printemps et de l'été. Des séances d'exercices

physiques ont également été organisées en plein air avec masques et distanciation. Par la suite, une programmation respectant les recommandations des Centres de jour et une programmation à domicile (pour les clients ne pouvant pas partager dans les groupes) ont été mises en place.

C'est avant tout dans l'accompagnement personnel que le programme s'est le plus distingué. Certaines situations d'urgence, touchant des femmes de la communauté ayant difficilement accès aux services gouvernementaux, ont été prises en main et réglées rapidement. Cet accompagnement personnalisé a d'ailleurs donné naissance à une initiative, Mission Angélique, qui vise à combler certains besoins pour lesquels il existe peu de ressources.

En fin de compte, avec la moitié de ses programmes suspendus, une partie de son personnel au chômage ou en télétravail et une diminution de ses revenus, le CBPA est demeuré debout, présent dans la communauté, plus fort que jamais. Il aura fallu une pandémie pour tester, avec succès, sa résilience.



CENTRE MAILLET

Un lieu qui fait rayonner les arts et la culture dans la communauté

Cest en 2005 que la Société culturelle de Saint-Basile a sollicité la communauté pour préserver ce précieux patrimoine dans la région. De 2005 à 2018, le Centre Maillet poursuit donc sa vocation de faire rayonner les arts et la culture grâce aux multiples efforts de la société culturelle. Puis, au printemps 2019, une crise financière majeure menace sérieusement la survie de l'établissement.



PLAN STRATÉGIQUE 2020-2025

La présidente, Michelle Sirois, a fait allusion à l'élaboration d'un Plan stratégique 2020-2025 qui trace la voie au futur de l'établissement. Nous publions des extraits du document.

- Favoriser la construction de liens au sein des collectivités et encourager la participation citoyenne: Le Centre Maillet désire miser sur cette voie pour favoriser sa perpétuité. On veut développer des liens avec toutes les générations afin que celles-ci s'identifient et s'approprient ce lieu patrimonial. Une des étapes de ce processus passe inévitablement par ses propres locataires. Le CA a pour mission de les réunir à l'occasion pour créer des liens d'amitiés et favoriser les partenariats.

Grâce au soutien de la communauté, à la fidélité des locataires et au dévouement de nombreux bénévoles, on réussit à sauver le Centre Maillet d'une mort certaine. On assiste alors à une restructuration organisationnelle et à l'arrivée d'un nouveau conseil d'administration.

Michelle Sirois est la présidente du conseil d'administration. Elle est appuyée dans son travail par Caroline Dominique, vice-présidente, Myriam Voisine, secrétaire, Karianne Bellefleur, trésorière, Sr Lorraine Soucy, Nathalie Levasseur Plourde, Colette Lebel, Yves Bellefleur et Charles Martin, tous administrateur(es).



Cette photo nous fait voir des participant.e.s à l'atelier de danse Tango.

- Champs d'action stratégiques: Les deux premiers champs d'action, avec la stabilisation financière, constituent la priorité du Centre Maillet dans ce plan stratégique. Renforcer sa vocation prioritaire comme levier pour le développement culturel et artistique.

- Assurer une présence d'artistes de différents domaines en favorisant un réseau de création. Le Centre Maillet désire être un endroit de prédilection lorsque vient le temps de la création. Offrant des locaux à des taux préférentiels aux différents artistes de la région ou d'ailleurs, l'édifice veut favoriser les échanges, les collaborations et les partenariats entre les artistes et les développeurs de talents. Dans ce même objectif, le centre veut accueillir et appuyer les organismes et entreprises culturelles qui offrent des services dans le secteur des arts et de la culture.

ASSURER LA VIABILITÉ FINANCIÈRE

Le conseil d'administration est bien conscient des défis financiers liés aux besoins d'investissements dans les infrastructures. Bien qu'il soit encore impossible d'en prédire les impacts financiers, il ne fait aucun doute que la COVID-19 aura des conséquences financières et que la reprise des activités et des revenus se feront progressivement. Dans la période de rétablissement suite à la pandémie, réussir à retenir des locataires existants et l'ajout de nouveaux utilisateurs constitueront une priorité majeure.

La contribution du gouvernement provincial à la rénovation et à la mise aux normes du Centre Maillet sera essentielle, ainsi que celles de la ville d'Edmundston et de la communauté. Les activités communautaires d'autofinancement continueront à jouer un rôle important. Les résultats des trois premières années du Plan stratégique nous permettront de tracer un portrait réaliste des conditions de viabilité financière à long terme du Centre Maillet.

À l'intérieur des murs, ça bouillonne d'activités (arts martiaux, danse folklorique, peinture et autres.) Avant la pandémie l'auditorium était utilisé régulièrement par la communauté pour des mariages, rencontres familiales et levées de fonds par divers organismes. La Galerie d'art Pauline-Banville Pérusse est aussi très populaire.



CCNB - CAMPUS DE BATHURST

La pratique du soccer est devenue extrêmement populaire

Les étudiants du CCNB - Campus de Bathurst ont recommencé à jouer au soccer grâce à une entente avec le Sportsplex de Nigadoo. De janvier à mars 2020, ils étaient environ une centaine à jouer dans la nouvelle ligue de soccer (CCNB - Campus de Bathurst). La pandémie a cependant mis un frein aux activités de ce circuit, qui connaissait un succès phénoménal dans le gymnase du site de la rue du Collège.

Puis, les 12 et 13 décembre dernier, une quarantaine d'étudiants ont eu la chance de sauter à nouveau sur le terrain pour une première fois depuis belle lurette à Nigadoo. « Le soccer est certainement un sport extrêmement populaire ici au Campus de Bathurst. Nous avons beaucoup d'étudiants interna-



Voici l'une des équipes qui ont joué dans la nouvelle ligue de soccer.

tionaux et c'est leur sport préféré. L'arrivée de la COVID-19 a certainement brouillé les cartes de la nouvelle ligue et nos deux gymnases sont

toujours inaccessibles », a raconté Suzy Noël, coordonnatrice à la vie étudiante au Campus de Bathurst.

Quatre équipes formées de 11 étudiants chacune jouent deux fois par semaine depuis le mois de décembre, et ça se poursuivra jusqu'au mois de mai. « Si on réussit à recevoir plus de financement, d'autres équipes du CCNB pourraient s'ajouter », a signalé Mme Noël.

L'Association étudiante du CCNB - Campus de Bathurst consacre environ 7 000 \$ de son budget annuel au sport. En plus des quatre équipes de soccer, 190 étudiants ont voulu obtenir un laissez-passer pour un centre de conditionnement physique à Bathurst.

CCNB - CAMPUS DE CAMPBELLTON

Une activité « brise-glace » à faire rêver!

Gâce à son décor enchanteur qui met en évidence la majestueuse rivière Restigouche et les Appalaches, la région de Campbellton est certainement l'une des plus pittoresques du Nouveau-Brunswick. Lors de la rentrée 2020, une nouvelle activité permettant de découvrir la beauté de la région était au menu des étudiantes et des étudiants du CCNB - Campus de Campbellton. Ils avaient la chance d'explorer la ville de Campbellton en vélo de montagne.

Une dizaine d'étudiants ont choisi de relever le défi et sont partis du Parc provincial Sugarloaf, situé dans le village voisin d'Atholville. Ils ont visité les quatre coins de la région, tout en longeant la magnifique rivière Restigouche.

Ils sont notamment allés voir le plus gros saumon du monde, le fameux Restigouche Sam.

« Ce fut une très belle activité "brise-glace". Des étudiants de première année, qui venaient tout juste d'arriver dans la région, ont beaucoup apprécié cette randonnée. Ils ont découvert Campbellton. C'est certainement une activité qui pourrait revenir chaque année », a fait savoir Annie LeBlanc-Levesque, chef des services au Campus de Campbellton.

Chaque année, l'escalade du mont Sugarloaf est une activité très populaire au Campus de Campbellton, mais elle n'a pas eu lieu en 2020. Elle devrait être de



Deux des participants qui ont exploré la région de Campbellton en vélo de montagne.

retour en 2021. Les photos de cette excursion sont toujours spectaculaires.

Yvan Roy prêche par l'exemple!

La pandémie a ralenti les ardeurs d'un bon nombre d'athlètes toutes disciplines confondues en 2020, mais Yvan Roy, le chef du Département de justice et de services communautaires au CCNB - Campus de Dieppe, a pris le taureau par les cornes. Depuis le 4 mai 2020, il a réussi un minimum de 10 000 pas par jour, soit l'équivalent de huit kilomètres.

« Peu importe la température, je fais mes pas. En soirée, si je n'ai pas encore atteint le plateau de 10 000 pas, je retourne terminer le boulot. J'ai toujours été actif et je dois continuer si je veux pouvoir bien vivre plus tard. Je veux prendre ma retraite en bonne santé », a commenté M. Roy, qui prévoit se retirer en décembre 2021.

Amateur de vélo, de marche et de course à pied, Yvan Roy est passionné par les sports. Depuis

quelques années, il est l'annonceur maison des équipes de soccer et de volleyball de l'Université de Moncton. Il est aussi arbitre de soccer sur les scènes régionale et provinciale.

Récemment, il a choisi de prêcher par l'exemple en s'attaquant aux tests physiques des programmes Techniques correctionnelles et Techniques policières. « Dans les deux cas, j'ai réussi la note de passage. Je participe aux défis physiques, car je veux motiver et inspirer les

étudiants et étudiantes qui sont généralement beaucoup plus jeunes que moi », a fait savoir celui qui demeure à Dieppe.



À l'automne 2020, M. Roy s'est acheté un vélo de style fat bike afin de pouvoir pédaler pendant la saison hivernale.

CCNB - CAMPUS D'EDMUNDSTON

Michael Guay rêve d'une ligue récréative de soccer pour adultes

Le coordonnateur à la vie étudiante du CCNB - Campus d'Edmundston, Michael Guay, espère que son rêve de ligue récréative de soccer pour adultes verra le jour ce printemps. Le projet, qui a été ralenti par la COVID-19, est présentement dans les mains de Soccer Edmundston.

« On pense souvent aux jeunes, mais il faut aussi penser aux adultes et à la culture du sport pour la vie. Actuellement, cette structure de soccer n'existe pas dans la région du Nord-Ouest. Ce serait comparable à une ligue de garage de hockey, un concept très bien développé un peu partout au Nouveau-Brunswick », a expliqué M. Guay.

Rien n'est concret en ce moment, mais les parties amicales de soccer pourraient être disputées sur la surface de gazon synthétique située à Edmundston. « Le CCNB - Campus d'Edmundston et l'Université

de Moncton, campus d'Edmundston (UMCE), accueillent de plus en plus d'étudiants internationaux et davantage d'immigrants choisissent de s'installer dans le Nord-Ouest. Le soccer est un sport universel et la création d'une ligue récréative permettrait de créer des liens entre les joueurs locaux et internationaux », a fait savoir M. Guay.

Celui-ci est le responsable des sports des deux institutions postsecondaires d'Edmundston (CCNB et UMCE). L'offre sportive sur le Campus est divisée en quatre catégories, soit activités libres, sports récréatifs, équipes participatives et équipes compétitives.

« Le service des sports souhaite offrir toutes les occasions possibles pour avoir une vie active durant les études, alors pourquoi pas aller au-delà? L'avenir du sport amateur est prospère pour ceux et celles qui en font. Ensuite, il faut penser à la transition entre le sport de compétition durant les études et le sport pour le plaisir dans la vie d'adulte. »



M. Guay est d'avis qu'il est important de développer la culture du sport pour la vie, qui passe par le sport participatif.



CCNB - CAMPUS DE LA PÉNINSULE ACADIENNE

La vie étudiante épouse une cause qui lui tient à coeur!

Gérald Losier, directeur du CCNB - Campus de la Péninsule acadienne, peut dire mission accomplie. Il a relevé avec succès le défi lancé par les membres du personnel de son Campus. En effet, si ces derniers réussissaient à amasser plus de 2 000 \$ pour la campagne de l'Arbre de l'espoir, M. Losier avait promis de courir un demi-marathon!

« J'ai eu un peu mal aux jambes le lendemain, mais je me sentais quand même vraiment bien », a dit en riant M. Losier. Le jeudi 10 décembre 2020, M. Losier a réussi le parcours de 21,1 kilomètres dans un temps d'environ 1h50m. Il était accompagné du coordonnateur à la vie étudiante du Campus de la Péninsule acadienne, Mathieu Mallet. Le duo a effectué le trajet de Village-Blanchard à Shippagan en empruntant la fameuse Véloroute de la Péninsule acadienne.



Chapeau à Mathieu Mallet et à Gérald Losier!

« À un moment donné, j'ai eu certaines douleurs aux jambes, mais je me suis dit que ce n'était rien comparativement à ceux et celles qui suivent des traitements de chimiothérapie. C'est un privilège d'être en santé et nous sommes tous touchés par cette cause », a signalé le directeur.

Grâce à plusieurs initiatives, notamment la collecte de dons, la vente de porte-clés fabriqués par une employée du Campus et la vente de billets pour un tirage au sort, les membres du personnel du Campus de la Péninsule acadienne ont amassé près de 2 350 \$ pour la plus récente campagne de l'Arbre de l'espoir.

LE CCNB

Analyse de données : participation historique!

Grande première au CCNB; une équipe composée de trois étudiants du programme Analyse de données du Campus de Bathurst a participé à la 5^e édition du Data Challenge – Tell a story with data, une compétition organisée par la University of New Brunswick.



Jumuka Aurore Nzoyoum Youkam



Jean Yann Tshiyoyo Betu



Issouf Hema

Le trio de Jumuka Aurore Nzoyoum Youkam, Jean Yann Tshiyoyo Betu et Issouf Hema n'a pas réussi à monter sur le podium, mais il a gagné beaucoup d'expérience. « Je suis bien contente d'avoir participé à cette compétition. On devait affronter des professionnels du domaine et en plus, le tout se

déroulait en anglais! Nous voulions quand même tester nos capacités, a expliqué Aurore. Cette compétition m'a fait comprendre que nous avons beaucoup de potentiel et que nous sommes capables d'améliorer significativement notre monde à travers les données. » L'enseignant du programme, Serge

Vienneau, s'est dit épaté et très impressionné par le courage et la détermination de ses étudiants et étudiantes. « Ils ont pris le temps de préparer un projet hors des heures de classe. C'était une grosse charge supplémentaire et ils et elle ont très bien représenté le CCNB. »

CARREFOUR COMMUNAUTAIRE BEAUSOLEIL

La communauté francophone de Miramichi continue de s'épanouir!

Alors que la planète entière est sur pause, beaucoup de choses évoluent au Carrefour communautaire Beausoleil (CCB). La période tranquille au niveau de la programmation a permis de mettre des efforts sur d'autres initiatives qui étaient en veilleuse. Voici trois nouveaux projets qui ensoleillent nos journées.

NOUVEAU CAFÉ



Depuis janvier 2021, un nouveau café a vu le jour. Il est situé à l'entrée du CCB et offre déjà des petits plats à base de produits locaux. L'établissement compte déjà plusieurs habitués. Le menu change à tous les jours mais on peut toujours compter sur une variété de sandwiches, sous-marins, soupes, salades, salades de fruits, chocolatinnes, croissants, muffins, desserts variés et bien sûr du café, sous toutes ses déclinaisons. Des repas surgelés et un service de traiteur sont aussi disponibles. Cet été, de nouveaux produits seront disponibles grâce à des partenariats avec des producteurs locaux.

PROGRAMME DE FRANCISATION POUR NOS ENFANTS DE 2 À 4 ANS

Grâce à une généreuse subvention de l'Agence de santé publique du Canada, le CCB, en partenariat avec les deux autres Centres scolaires communautaires de la province, travaille sur un projet qui a pour nom: Influencer positivement la santé de la petite enfance en français en milieu majoritairement anglophone. Un objectif important du projet est d'aider les enfants à être plus prêts lors de leur entrée à la maternelle dans le système d'éducation en français. C'est un projet très important car les enfants sont la base de notre

communauté. La santé linguistique est vitale pour notre communauté puisque la survie de notre culture en dépend. Peu à peu, le sentiment de fierté se développe; les enfants à cet âge sont de petites éponges et ils sont nos premiers ambassadeurs culturels.



Notre plus grande fierté est de constater, au fil des semaines, l'amélioration de la qualité de la langue française des enfants. Le vocabulaire se développe, il y a de moins en moins de dialogue en anglais et le nombre de mots en français augmentent constamment. On remarque également que les enfants se sentent fiers de parler en français car ils sont encouragés à le faire.

NOUVELLE GARDERIE : LES TRAVAUX DÉBUTERONT CET ÉTÉ!

Le conseil d'administration du CCB a officiellement accepté le plan d'affaires relatif au projet d'expansion de la garderie Francomichi. Les travaux du nouveau bâtiment commenceront à l'été 2021. Nous sommes toujours en attente de l'appui financier de Patrimoine canadien mais afin de répondre aux besoins criants de la communauté, le CA a décidé d'aller de l'avant avec ou sans la contribution du gouvernement fédéral. Un terrain situé à quelques mètres du CCB a déjà été acheté. Cette nouvelle garderie abritera une pouponnière de 36 places (0 à 24 mois), un service préscolaire (2 à 4 ans), une halte scolaire (5 à 12 ans) et différents espaces pour l'épanouissement des enfants. Au bilan, ce nouveau bâtiment permettra au CCB d'accueillir 304 enfants.

Le directeur général du CCB, Marc Allain, qualifie ce projet de « vital à la communauté ». « La garderie Francomichi est la seule garderie francophone pour les enfants âgés de 15 mois à 12 ans dans la région de Miramichi et elle a atteint sa capacité maximale de 122 places. Notre liste d'attente compte déjà 63 noms, dont 27 pour le service de pouponnière. » Bref, il ne fait aucun doute que ça bouge positivement au Carrefour communautaire Beausoleil.

Source : Line Thibodeau, directrice du développement culturel et communautaire



VILLAGE DE KEDGWICK

Camp Canak... du rêve à la réalité

Après une fermeture de 10 ans, on a procédé à l'ouverture du nouveau Camp Canak en août 2020. Il s'agit de magnifiques installations adaptées aux personnes à besoins particuliers, âgées de 5 à 65 ans. Résilience et détermination contagieuses, voilà comment on peut décrire le travail des membres du comité, qui ont vécu des hauts et des bas pendant une décennie. À aucun moment ils n'ont baissé les bras et c'est tout à leur honneur.

« C'est un endroit fabuleux pour les utilisateurs qui désirent prendre des vacances avec des gens vivant eux aussi avec un handicap. Ça donne un répit aux familles dont la charge de travail peut être très exigeante. Ça leur permet de prendre une pause alors que les enfants sont pris en charge efficacement par le personnel du Camp », a confié la directrice générale, Stéphanie Thériault.

Le nouveau bâtiment de presque 9 000 pieds carrés comprend 10 chambres à occupation double, un salon, une salle à manger, une grande salle d'activités et une salle multisensorielle. Le Camp Canak est ouvert à longueur



Toutes les personnes sur cette photo et bien d'autres ont été de véritables leaders dans ce projet, qui s'est échelonné sur dix ans. Plusieurs les considèrent comme les champions et championnes de la persévérance.

d'année, et propose des séjours d'une fin de semaine, d'une semaine ou autres. Les activités se déroulent en fonction de la saison : promenade en canot sur le lac, randonnée pédestre, jeux aquatiques, visites à une mini-ferme, ateliers culinaires et tire sur la neige sont autant d'activités qui figurent dans la programmation du Camp.

Bien évidemment, Kedgwick, comme partout ailleurs, compose avec une pandémie depuis plus d'un an. À quel point cela influence-t-il le fonctionnement? « Nous fonctionnons avec les mêmes restrictions que les garderies, note Stéphanie. Ayant un espace pour plus de 20 clients à la fois, nous avons dû réduire nos groupes à 10 clients, qui est le nombre de chambres disponibles. À leur arrivée, on prend la température, on désinfecte les bagages, le port du masque est obligatoire, etc. Nous suivons rigoureusement les directives de la Santé publique. »

La mission première du Camp Canak est de faire vivre un séjour inoubliable aux enfants, adolescents et adultes ayant une déficience physique ou intellectuelle, par des activités diversifiées, enrichissantes, sécuritaires et adaptées, tout en offrant à leur famille un moment de répit en toute tranquillité d'esprit.

Sur le plan du financement, il a fallu une injection de fonds importante pour qu'on puisse assister à l'inauguration de ces magnifiques installations. « Concrètement, nous avons reçu du gouvernement fédéral un montant de plus de 885 000 \$ par l'entremise du programme Fonds pour l'accessibilité. À cet égard, nous devons une fière chandelle à notre député, René Arsenault. Le comité a amassé dans la communauté plus de 540 000 \$ sur une période de 10 ans (promesses de dons, de biens et de services ainsi qu'en argent). Plusieurs entreprises de la région et organismes se sont également associés au mouvement. Le projet de construction frôle les 1,9 million de dollars, et c'est un magnifique atout pour notre belle communauté », de conclure la directrice générale.



Pour plus d'information :
www.campcanak.com

Adoption d'une importante politique culturelle

Les arts et la culture ont un rôle fondamental à jouer dans l'évolution de chaque personne. Ils favorisent l'épanouissement individuel et social tout en contribuant au développement d'un sentiment d'appartenance à la collectivité. Même si ce secteur d'activité est un pivot majeur de notre économie au Nouveau-Brunswick, il ne reçoit pas tout le crédit qui lui revient, et c'est bien malheureux.

« Dans la Communauté rurale de Haut-Madawaska, ce n'est pas le cas. Le conseil municipal a pris les grands moyens pour promouvoir les arts et la culture afin de favoriser la qualité de vie de ses citoyens et citoyennes », a laissé entendre l'agente de développement culturel et communautaire, Gaétane Saucier-Nadeau.



Gaétane Saucier-Nadeau

C'est ainsi que la communauté s'est dotée d'une politique culturelle en 2020 et a ciblé les moyens pour la rendre efficace. « Le conseil municipal s'engage à assumer un rôle de leadership afin d'inscrire les arts, la culture et le patrimoine dans sa planification stratégique et de tenir compte du rôle de ce secteur dans le développement des autres volets municipaux (économie, tourisme, éducation, mieux-être, etc.).

QUATRE GRANDS AXES D'INTERVENTION

Les axes d'intervention sont : le soutien au développement culturel du territoire, la préservation et la mise en valeur des richesses historiques et patrimoniales, la valorisation du

paysage culturel avec une vision de tourisme culturel et le renforcement de la cohésion sociale par l'entremise de la culture. Le conseil espère que les investissements dans ce secteur bénéficieront à toute la population et permettront de projeter une image distinctive de la

communauté. Cette politique encourage également des expériences culturelles diversifiées dans une complicité intergénérationnelle.



Haut-
Madawaska



LES TALENTS DU HAUT

L'agente de développement culturel et communautaire, Gaétane Saucier-Nadeau, a tenu à rendre hommage à un groupe de jeunes femmes qui ont décidé de mettre sur pied un organisme appelé « Les talents du Haut » et ce, en pleine pandémie.

« Ces femmes qui proviennent d'un peu partout dans le Haut-Madawaska ont fait preuve d'initiative pour égayer la vie des gens en cette période difficile. Par exemple, lors de la Fête de l'Acadie,

le 15 août dernier, ce regroupement a fait la tournée des foyers de soins dans la région pour célébrer notre fête nationale. Il fallait voir nos personnes âgées chanter et danser au son des mélodies des « talents du Haut » sur le perron de leur résidence respective. C'était vraiment beau à voir... », de dire Mme Saucier-Nadeau. Il va sans dire que la mise sur pied du regroupement « Les talents du Haut » s'inscrit parfaitement dans l'esprit de la nouvelle politique culturelle de la communauté.

www.haut-madawaska.com

SUIVEZ LA ROUTE BLEUE!

Longeant la vallée du fleuve Saint-Jean et s'étendant jusqu'aux points de rencontre des frontières du Maine, du Nouveau-Brunswick et du Québec, Haut-Madawaska compte environ 4,000 habitants et regroupe les quartiers de Saint-Hilaire, Baker-Brook, Clair et Saint-François de Madawaska. La région de Haut-Madawaska est une région entrepreneuriale et son économie est surtout basée sur la production du bois d'œuvre et l'aviculture.

www.haut-madawaska.com

HÔPITAL ET CSC DE LAMÈQUE

Projet de jardinage visant les gens à faible revenu

La banque alimentaire et friperie Secours Amitié, le Réseau d'inclusion communautaire de la Péninsule acadienne (RIC-PA) et l'Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque ont uni leurs forces pour réaliser un projet de jardinage destiné aux personnes à faible revenu. Cette initiative visait à fournir équipement et accompagnement aux familles intéressées afin qu'elles puissent jardiner (jardin en pot) à partir de la maison.

D'ailleurs, Annette Comeau, à titre de travailleuse sociale à l'Hôpital et Centre de santé communautaire et présidente du conseil d'administration de la banque alimentaire et friperie, a joué un rôle fondamental dans cette démarche. « Évidemment, vous aurez compris que ce projet a été initié en lien avec la pandémie et l'insécurité alimentaire. Notre objectif premier était de sensibiliser les gens à l'importance de bien s'alimenter et d'assurer son autosuffisance en alimentation. »

Elle mentionne que la sélection des participant-e-s s'est faite de concert avec la banque alimentaire. « Dès le départ, on s'est entendu sur une formule : On a ciblé des personnes qui ne vivent pas la



même réalité. Par exemple, on a choisi une personne âgée de plus de 80 ans qui n'avait jamais fait de potager; un couple avec un enfant âgé de 6 ans; une famille monoparentale de six enfants, une famille reconstituée de cinq enfants, une personne seule dans la soixantaine, etc. »

« Puis, on s'est rendu à leur domicile respectif afin d'apporter le nécessaire : bac de terre et compost, plants de tomates, graines de haricots, plants de concombre et un feuillet avec toutes les explications nécessaires pour les aider dans cette nouvelle

expérience. » Tant Secours Amitié que le RIC-PA livrent un bilan positif de cette démarche. Toutes les personnes impliquées sont satisfaites du résultat. « En ce qui me concerne, c'est une grande réussite. Les gens ont beaucoup apprécié, et on a récolté beaucoup de légumes. »

Annette Comeau confirme que cette initiative de jardinage va revenir en 2021. Rappelons que la banque alimentaire et friperie Secours Amitié couvre le territoire d'Inkerman à Miscou.



Le saviez-vous?

L'Hôpital et CSC de Lamèque offre des services et des programmes fondés sur les besoins et les priorités des collectivités d'Inkerman à Miscou. Des équipes interdisciplinaires et des intervenants et intervenantes en santé offrent des services dans les domaines suivants :

- promotion de la santé;
- prévention des maladies;
- gestion des maladies aiguës et chroniques;
- développement communautaire.

En plus d'offrir des services thérapeutiques, l'établissement offre des services de diagnostic, permettant ainsi à l'équipe médicale de poser des diagnostics et de traiter les patients et/ou de les diriger vers les services nécessaires.

Afin d'améliorer l'accès à des services de santé primaires, des services sont aussi offerts au Centre de santé de Miscou. L'établissement est fier de pouvoir compter sur de nombreux bénévoles, comme les Dames auxiliaires et les membres d'un comité consultatif communautaire, pour pouvoir offrir des services centrés sur les besoins réels de ses collectivités.

COOPÉRATIVE LA BARQUE DE POINTE-VERTE

Sa popularité est loin de s'essouffler!

A l'image de plusieurs organismes, la coopérative la Barque a dû s'adapter à un nouveau mode de vie en raison de la pandémie COVID-19. Il a donc fallu revoir les procédures entourant tous les ateliers, les séances de formation, la location des locaux, etc. La Barque a trouvé une façon de rassembler ses forces vives et de continuer à offrir des services à la communauté malgré l'ampleur du défi.

Entre autres, l'équipe de la Barque a réussi à présenter les camps d'été Richelieu en 2020 en respectant rigoureusement les consignes de la Santé publique du N.-B. Cette 3^e édition des camps d'été fut un succès sur toute la ligne. Non seulement les camps ont permis à plus d'une centaine d'enfants et de jeunes, sur une période de sept semaines, de bénéficier d'activités extérieures et intérieures, de socialiser et de faire de nouvelles rencontres. Ces rendez-vous estivaux ont surtout permis aux participant-e-s de vivre des moments de bonheur malgré la grisaille de la pandémie. La Barque ressent une grande fierté d'avoir réussi à offrir ces camps car peu d'organismes ont été en mesure de le faire à travers la province.

LE GYMNASSE DEMEURE OCCUPÉ

L'achalandage au gymnase Séjour-Jeunesse est un autre succès que la coopérative est heureuse de souligner. En raison des nombreuses restrictions et mesures sanitaires, plusieurs établissements scolaires et gymnases publics ont été contraints de fermer les lieux au grand public. Par ricochet, le gymnase de la Barque est devenu extrêmement populaire! Que ce soit au niveau de la location à des ligues sportives organisées ou simplement pour pratiquer son sport préféré, la coopérative a réussi à accueillir les sportifs en appliquant toujours les consignes strictes en matière de santé publique. À ce jour, le gymnase demeure un lieu très en demande pour les adeptes de sports (Pickleball, ballon-volant, ping-pong et plus encore).



Puisqu'il est question d'ébénisterie, une chaise remontant à environ une centaine d'années a retrouvé son lustre d'antan grâce au talent d'un artisan du bois oeuvrant à La Barque. M. Valmont Lagacé. Bravo à celui que l'on surnomme affectueusement Loulou.

PARTENARIAT AVEC LE CARREFOUR COMMUNAUTAIRE BEAUSOLEIL

En plus de ces réussites, un partenariat a vu le jour avec le Carrefour communautaire Beausoleil de Miramichi. C'est en visitant l'ébénisterie artisanale de la coopérative que M. Marc Allain, directeur général du Carrefour communautaire Beausoleil, a été emballé par l'idée que ses besoins en meubles pour la garderie du Carrefour puissent être construits à partir de la Barque. Même que la directrice générale de la Barque, Jessica Deraps, a eu l'occasion de se rendre à Miramichi afin de discuter de divers partenariats possibles entre les deux organismes. Celle-ci est ravie de constater que des partenariats sont possibles en pleine période de pandémie.

DES PROJETS À L'HORIZON

Plusieurs idées trottent dans la tête de l'équipe de la Barque. Que ce soient des activités artistiques, culturelles, sportives ou l'organisation d'événements communautaires, ça bouillonne en ce moment à la Barque. Rappelons, qu'au début

décembre 2020, la direction a présenté la soirée En Barque avec Joey Robin Haché, Matt Boudreau et Fred Guizard. Cette activité, tenue à l'intérieur du gymnase, a accueilli quelques 60 personnes sous forme de « tables bulles ». Cette activité a permis d'amasser des dons et des denrées qui furent distribuées aux familles dans le besoin.

Comme l'explique la directrice générale, Jessica Deraps, la Barque demeure constamment à l'écoute des besoins de ses membres et de la communauté tout en respectant la situation dans laquelle on vit en ce moment. « L'équipe poursuit son travail tous les jours dans sa volonté d'initier de nouvelles initiatives pour faire en sorte que la coopérative continue d'avoir le vent dans les voiles! »

Pour plus d'information :
www.labarquecoop.org



MUNICIPALITÉ RÉGIONALE DE TRACADIE

L'activité physique et de saines habitudes de vie:
au coeur des priorités

Qu'importe la saison, l'activité physique et de saines habitudes de vie occupent une place importante pour les citoyens et citoyennes de la Municipalité régionale de Tracadie. Stéphanie Sonier est coordonnatrice mieux-être et vie active à la ville. Elle est aux premières loges pour le constater.



Stéphanie avait l'embarras du choix pour parler de multiples sujets, que ce soit la popularité du club cycliste, les activités à la piscine, le club de marche ou le comité MADA. Elle a finalement opté pour le ski de fond. Si ce sport attire autant d'adeptes de tous les âges, c'est grâce à la présence dans la région de deux clubs, soit Le Sureau Blanc et Les Gailurons, qui sont menés de main de maître par des bénévoles dévoués.

LE SUREAU BLANC

Présidé par Jacques Haché, ce club célèbre ses 40 ans en 2021. Lancé timidement en 1980 dans une cabane sans électricité en pleine forêt, le club est doté maintenant d'un nouveau centre avec de magnifiques infrastructures et pièces d'équipements. Le Sureau Blanc possède 10 km de pistes de ski de fond, des sentiers de raquettes, plus de 380 membres et une douzaine d'entraîneurs certifiés.

Toujours très actif et dynamique, le club est géré par un comité de bénévoles. Il a comme objectif de permettre à la population de profiter pleinement de l'hiver en offrant des pistes de qualité, des programmes intéressants et des activités divertissantes. Les programmes pour les jeunes notamment remportent un vif succès auprès de la communauté grâce à la qualité de la formation des entraîneurs et à la disponibilité des équipements à peu de frais.

Chaque année, le club remplit à pleine capacité ses programmes pour les jeunes fondés sur la philosophie du développement à long terme de l'athlète. Il participe à plusieurs tournois et compétitions régionaux, provinciaux et nationaux. Le club est associé avec Ski de fond Nouveau-Brunswick et Nordic Canada.

LES GAILURONS

Anne Haché occupe la présidence du club Les Gailurons de Rivière du Portage. Ce club, qui a entamé sa 38^e année d'existence en 2021, a un permis d'occupation du ministère des Ressources Naturelles pour un réseau de 15 km de ski de fond ainsi qu'un sentier de 5 km de pistes de raquettes. La vaste majorité des sentiers sont sur le terrain de l'ancien camp militaire. On compte aussi sur un sentier écologique de sensibilisation à la protection des cours d'eau qui comprend dix panneaux d'interprétation.

Le comité responsable de la bonne marche du club a toujours voulu favoriser l'activité physique dans les communautés et en particulier chez nos jeunes. Les tarifs sont très raisonnables même que les adolescents jusqu'à 18 ans sont admis gratuitement sur les sites en autant que l'un des parents soit membre. Selon la présidente, en temps normal (sans pandémie), le club Les Gailurons organise une série d'activités pour promouvoir l'activité physique et le mieux-être tout au long de la saison.

« À titre d'exemple, nous avons une journée plein air qui attire régulièrement plus de 250 personnes et les activités sont gratuites. Nous avons aussi une activité lors de la journée de la Femme, une journée pour la Chandeleur, une randonnée plein air la nuit et des repas à prix réduits. Mme Haché tient à préciser également qu'en période de pandémie, la pratique de ce sport extérieur se prête bien à la distanciation physique et à briser l'isolement. « En plus, c'est connu, le ski de fond est excellent pour la santé et le mieux-être tant sur le plan physique que mental. »

S'adapter et veiller
à l'intégrations
des aînés

Sachez que la municipalité régionale de Tracadie est reconnue comme étant une MADA (Municipalité amie des aînés). MADA répond aux besoins des personnes âgées en termes de sécurité, de loisir et d'aménagement rural. Ces actions permettent un meilleur réseautage des aînés et brisent de l'isolement ceux qui en souffrent. Dans une MADA, il se développe une culture d'inclusion sociale des aînés. Les politiques, les services et les structures qui touchent les environnements bâtis et sociaux sont conçus pour soutenir les aînés et les aider à vieillir tout en restant actifs.



VILLAGE DE PAQUETVILLE

Faire bouger les gens... une priorité

La pratique du sport, la qualité de vie et le mieux-être de la population sont des priorités au sein du conseil municipal de Paquetville. Des sujets reliés à ces trois éléments font régulièrement l'objet de discussion. On regarde ce qui se passe dans les autres communautés et on s'interroge à savoir si on peut implanter telle ou telle initiative dans le village.

Carole Robichaud est conseillère municipale. Lors d'une réunion, les élus ont pris la décision de mettre sur pied un comité pour gérer les installations récréatives et autres infrastructures qui ont

« La réponse n'a pas tardé à venir. Bon nombre de personnes ont manifesté l'intérêt de jouer à ce sport qui ne cesse de gagner en popularité », de raconter la conseillère municipale.

« À partir de ce moment, nous avons entamé des démarches auprès de la direction de l'école Terre des Jeunes. L'accueil a été plus que positif. Peu de temps après cette rencontre, le gymnase est devenu disponible à raison de deux jours par semaine. »

Ensuite, le comité s'est attardé au financement. Pour assurer le succès de ce beau projet et maintenir l'intérêt, une demande d'aide a été acheminée au ministère du Tourisme, du Patrimoine et de la



besoin de réparations, ou même d'évaluer la possibilité d'en construire de nouvelles si l'argent est disponible.

« Cette démarche vise essentiellement à tout mettre en œuvre pour promouvoir la santé et le mieux-être des citoyens et citoyennes, confirme Mme Robichaud. Devant l'ampleur que connaît ce phénomène dans la Péninsule acadienne et ailleurs dans la province, le conseil a décidé d'explorer l'idée d'organiser du tennis léger (pickleball) dans la communauté.

Comme première étape, on a placé des annonces à divers endroits publics dans la municipalité pour sonder l'intérêt des gens.

Culture pour se procurer de l'équipement et pouvoir offrir une formation de base à tous les intéressés.

Le comité a réussi à recevoir un certain montant d'argent pour tenir au moins quatre séances de formation, qui ont accueilli au-delà de 60 personnes. « C'est un réel succès sur toute ligne, mentionne Carole Robichaud. Les gens ont beaucoup de plaisir. Ils trouvent le moyen de socialiser en même temps. Bien sûr, les activités ont été ralenties par la pandémie, mais nous sommes fiers d'avoir atteint notre objectif, soit de faire bouger les gens de notre communauté. »



Longue vie
au
PICKLEBALL
à
Paquetville!



village de
Paquetville

VILLAGE DE SAINT-ISIDORE

Quand la participation citoyenne fait toute la différence!

A Saint-Isidore comme dans bien des communautés, la participation citoyenne occupe une place primordiale. On sait tous que le réveil a été brutal à la mi-mars 2020 lorsque tout ou presque a été mis sur pause en raison de la COVID-19.

Des mois et des mois ont passé avec comme toile de fond l'annulation de toutes les activités à caractère social, culturel et sportif. Cela a été une période très difficile pour toutes les villes, les villages et les organisations, en commençant par Saint-Isidore, qui s'est toujours distingué par sa vitalité communautaire et l'engagement des bénévoles.

LA JOURNÉE OÙ TOUT A CHANGÉ...

Tout a basculé à l'automne 2020 lorsque la municipalité a reçu un appel d'un citoyen. La directrice générale, Vanessa Haché Breau, raconte : « Cette personne nous demande si nous avons prévu quelque chose pour les enfants à l'occasion de l'Halloween. Effectivement, il n'y avait rien sur le radar, et tous trouvaient cela bien dommage. Après discussion avec les membres du conseil, nous avons décidé de lancer un appel auprès d'un groupe de citoyens et citoyennes. »

« Tel que prévu, car l'implication bénévole est la force du village depuis des décennies, les gens ont répondu positivement à notre invitation. Un comité organisateur a été mis sur pied. Il est composé de Myriam Léger, Karine Arseneault, Irène McLaughlin, Chantal Doiron et Amélie Arseneau. Le comité a reçu un solide coup de main des employés de la municipalité et d'une dizaine de bénévoles. »



Selon la directrice générale, les célébrations de l'Halloween ont été couronnées d'un grand succès pour le plus grand bonheur des enfants et des parents. Devant l'enthousiasme suscité par l'événement, le comité organisateur est demeuré en poste pour organiser une autre activité pendant la période des Fêtes. Vanessa Haché Breau insiste pour dire que ces rendez-vous

communautaires se déroulent en toute sécurité en suivant rigoureusement les consignes de la Santé publique du N.-B.

EN ROUTE VERS LE 30^e ANNIVERSAIRE

Elle reconnaît que ce que nous vivons tous collectivement est infiniment difficile, mais qu'il y a quand même moyen de mettre de la lumière dans nos vies. C'est exactement ce qu'a apporté la mise en place de ce comité citoyen.

Le Village garde espoir qu'une amélioration progressive de la situation en 2021. À Saint-Isidore, on prévoit célébrer fièrement le 30^e anniversaire d'incorporation en juin. Plusieurs rencontres ont déjà eu lieu pour mettre au point une programmation communautaire qui plaira à la population. Bien évidemment, la contribution du comité citoyen sera sollicitée par la municipalité.

*Pour plus
d'information*

www.saintisidore.ca

Une vidéo célébrant la diversité devient virale

Quelle histoire incroyable!

Une vidéo de style « flash mob », réalisée le 30 septembre 2020 par l'établissement et partagée sur la page Facebook de l'UMCS dans le but de se rassembler et de célébrer la diversité et l'harmonie, avait été vue par plus de 257 000 internautes au début janvier 2021.

L'idée a pris naissance au moment où une invitation a été lancée aux étudiantes, étudiants et membres du personnel du Campus de Shippagan et du site de Bathurst. La suggestion est venue de Mona-Luiza Ungureanu, professeure d'anglais langue seconde engagée dans l'initiative « DiverCités », un projet académique et culturel développé par le D'écanat des études de l'UMCS. « Aussitôt que j'ai visionné une des vidéos du Jerusalema dance challenge sur les médias sociaux, j'étais déterminée à reproduire cette même énergie rassembleuse à l'UMCS », a-t-elle raconté.

Elle est d'avis qu'après une période d'isolement social, le moment était bien choisi de se reconnecter et de socialiser avec les étudiants, tout en respectant la distanciation physique.

« Il faut savoir que la pandémie engendre une isolation encore plus importante parmi la population étudiante de l'extérieur du Canada. Ces gens ne peuvent compter sur aucune « bulle » familiale ni sur un réseau social, mentionne avec justesse Mona-Luiza Ungureanu. À la suite des re-



Quelle superbe initiative de la part de l'UMCS!

strictions de rassemblement imposées en 2020, nous sommes tous en mesure de mieux comprendre les sentiments de séparation que vivent les personnes étudiantes éloignées de leurs proches, souvent pour la première fois de leur vie. »

Elle ajoute que la santé communautaire dépend du bien-être de chacun et chacune. Ça ne peut pas se résumer uniquement à la vie universitaire ou à son milieu de travail. L'inclusion sociale est donc essentielle. « Les réactions positives à la vidéo ont été d'autant plus appréciées qu'elles témoignent de la symbiose entre l'UMCS et la communauté dans son ensemble. »

RÉACTIONS

« Un véritable vent de fraîcheur. Merci et bravo à vous pour votre résilience dans cette pandémie », a commenté Kassim Doumbia.

« Que j'aime voir mon Acadie vibrer avec d'autres cultures. Moi aussi j'ai dansé avec vous! Bravo pour ce moment de joie », a souligné Monique Doucet.

« Quelle joie pour les yeux et le cœur de voir tous ces beaux jeunes du monde rayonner de bonheur tous ensemble », a ajouté Nathalie Robichaud.

 La vidéo est disponible à cette adresse : <https://www.facebook.com/UdeMCampus-deShippagan/videos/756058084969230>

Source : UMCS

VILLAGE D'ATHOLVILLE

Quand la créativité est au rendez-vous!

Lorsqu'on fait allusion à la créativité et à l'innovation pour surmonter un obstacle majeur, le Village d'Atholville en est une preuve vivante. En effet, la pandémie a incité la municipalité à créer un comité pour encourager, aider et divertir les résidants en temps de confinement et de distanciation sociale. Le comité en question, appelé « Ça va bien aller », s'est fait un devoir de joindre tous les groupes d'âge au moyen de plusieurs activités et initiatives.

Entre autres, la remorque musicale, qui s'est promenée dans toutes les rues des trois quartiers, a été très appréciée par la population. Les gens ont bien aimé se faire divertir de la sorte. Au début du confinement, la mission première de cette initiative visait à remonter le moral des citoyens confinés à la maison et de véhiculer le message que la municipalité était là pour les aider en cas de besoin.

Avec sa musique entraînante et ses affiches colorées imposantes, la remorque musicale



L'artiste Renelle Levesque a fait plaisir à bien des gens en interprétant plusieurs chansons à l'occasion de la fête des Mères.

s'est fait connaître auprès des résidants et de la population des communautés environnantes. La remorque a défilé dans les rues pour diverses raisons (remerciement aux travailleurs essentiels, fête des Mères, fête des Pères, célébration de Pâques, fête d'enfants, promouvoir

l'achat local, motiver la région du Restigouche lors de l'écllosion de la COVID-19 dans la zone 5, etc.). De plus le 15 août, lors de notre Fête nationale, le groupe DUO VIP a relevé le défi de jouer de la musique acadienne sur la remorque musicale. Bref, ce fut un réel succès.

JEU DE SERPENTS ET ÉCHELLES

Super, quelle idée originale! Le comité a mis de l'avant une activité familiale gratuite et simple tout en respectant la distanciation sociale. Ainsi, un jeu de Serpents et échelles a été peint à même la patinoire du village d'Atholville. Le jeu comprend 100 carrés de 2 mètres par 2 mètres où petits et grands sont les pions qui doivent monter les échelles ou descendre les serpents, après avoir lancé leur dé.

De prime abord, cette activité était destinée principalement aux jeunes familles avec des enfants âgés de 12 ans et moins. Mais, on a réalisé que cette initiative suscitait l'engouement des personnes âgées qui venaient passer du temps avec leurs petits-enfants. Au fil des semaines, c'est devenu une belle activité multigénérationnelle qui a motivé une artiste profession-



N'est-ce pas magnifique, ce jeu de serpents géant? Quelle belle idée.

nelle de la région, Mélanie Parent, à créer et à peindre les serpents et les échelles du jeu. L'intérêt pour ce magnifique jeu s'est même propagé auprès des garderies, groupes communautaires et familles, qui l'ont utilisé très

régulièrement pour socialiser, bouger et se divertir. Chapeau aux membres du comité.

Source : Marie-Emma Parenteau, directrice de développement communautaire.

www.atholville.ca

VILLAGE DE BALMORAL

Dévoilement du nouveau site web

La municipalité de Balmoral est fière de vous dévoiler son nouveau site Web qui a été officialisé à la fin du mois de février. Le nouveau site se distingue par de nouveaux graphiques inspirés par l'art, la culture et la beauté de la communauté de Balmoral.

Vous allez remarquer que la page d'accueil est accueillante, dynamique et intuitive avec des boutons d'accès rapide et un contenu complet

et précis. Cet outil de référence en matière de services municipaux a plusieurs nouvelles fonctionnalités qui ont été ajoutées pour faciliter la recherche d'informations pour les citoyens et la population concernée.

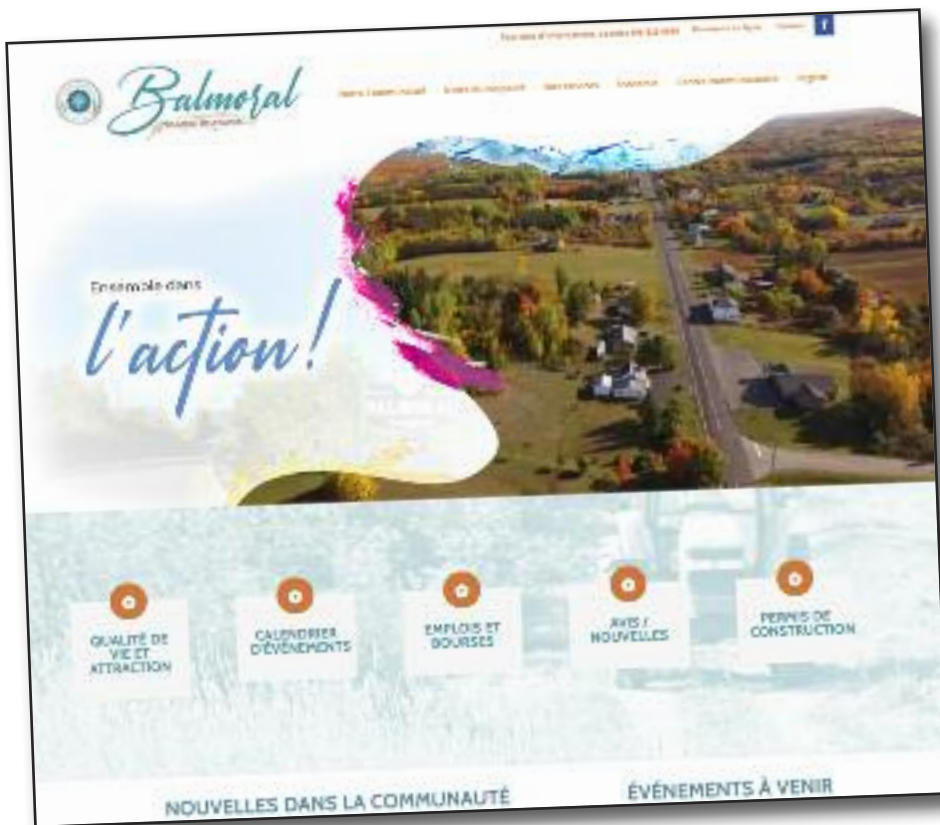
Le maire de Balmoral, Charles Bernard se dit ravi par la nouvelle image de la communauté qui se démarque dans ce site web renouvelé. Il dit espérer que les citoyens et citoyennes l'utiliseront à bon escient et que les gens de l'extérieur n'hésiteront pas à le consulter.

Voici un résumé des améliorations apportées à notre site web :

- Un site adaptatif selon le type d'outil ou d'écran utilisé;
- Des boutons d'accès rapide en page d'accueil;
- Un centre documentaire à l'intérieur duquel tous les documents peuvent être facilement retrouvés;
- Un bouton rapide pour la location du Centre communautaire dans notre page location et mariage;
- Une page destinée à la qualité de vie et aux attractions qui vise à informer la population des choses à faire dans notre municipalité;
- Un calendrier d'événements pour vous informer des activités à venir;
- Une page « Galeries » avec des photos de notre village et des endroits touristiques.

Sachez que le conseil municipal du village de Balmoral est ravi de vous présenter ce nouvel outil de travail qui a été pensé dans le but de vous offrir un espace d'information à la fois dynamique, efficace et agréable. Nous vous invitons à le découvrir dès maintenant : www.balmoralnb.com

Source : Caroline Bélanger, agente culturelle



Balmoral
Nouveau-Brunswick

www.balmoralnb.com

VILLAGE DE BERTRAND

La qualité de vie de la population demeure sa grande priorité

Le village de Bertrand dans la Péninsule acadienne est reconnu comme une communauté paisible et accueillante. De multiples efforts sont déployés depuis plusieurs années pour assurer une qualité de vie à sa population axée sur le mieux-être, le sport et les activités sociales et récréatives.

Le maire, Yvon Godin, a passé en revue les diverses initiatives et priorités mises de l'avant par les élus municipaux et l'administration. « Au fil des ans, dit-il, nous nous sommes beaucoup concentrés sur le développement du centre du village. En plus de la construction d'un centre récréotouristique et de l'aménagement d'une piste d'athlétisme sur le terrain de l'école Ola Léger, divers services se sont ajoutés dans les domaines suivants : esthéticienne, massothérapeute et physiothérapeute. Puis, on a relocalisé la patinoire communautaire à l'arrière de l'édifice municipal. Un pari gagné si l'on considère le taux d'occupation que nous avons enregistré cet hiver. »

« Le conseil municipal a longtemps songé à identifier des activités pour les jeunes, mais qui pourraient aussi bénéficier à l'ensemble de la population. Par exemple, l'activité, « maire d'un jour » de RDÉE-NB a mené éventuellement à la construction de la piste d'athlétisme. Ainsi, la mise en place d'activités extérieures hivernales comme la



Yvon Godin, maire

patinoire extérieure a également été suggérée par le conseil municipal. Sans vouloir empiéter sur les espaces existants, la municipalité a procédé à l'acquisition d'une parcelle de terrain adjacent à celui de la caserne de pompier », a laissé entendre le premier magistrat de la municipalité.

BIEN PLUS QU'UNE PATINOIRE COMMUNAUTAIRE

Afin d'utiliser au maximum cette infrastructure, la municipalité va procéder à la construction d'une surface rigide au courant de l'été. Il sera donc possible de l'utiliser pour diverses activités lors d'événements spéciaux. On pense, entre autres, à la pratique de sports d'été comme le pickleball. « Le but premier de l'initiative est de faire bouger les gens, de bonifier

les espaces communautaires et de favoriser la vitalité du village. Le tout passe également par l'implication des bénévoles et les membres de la brigade d'incendie qui se sont investis dans le projet », a ajouté le maire Godin.

BERTRAND SOULIGNE SES ÉVÉNEMENTS À SA FAÇON

Pour les raisons que vous connaissez tous, le village de Bertrand n'a pas été en mesure d'offrir sa pleine programmation annuelle. Celle-ci a toutefois eu lieu d'une autre façon! Entre autres, la fête du Canada a été soulignée par une interprétation de l'hymne national et d'une levée du drapeau virtuelle. Les festivités du 15 août se sont déroulées en respectant les consignes de la santé publique avec un défilé de voitures décorées et un concours de décoration résidentiel. « Il était très important de maintenir un certain nombre d'activités et ce dans le but d'y trouver un semblant de normalité. L'Oktoberfest des Acadiens, comme les autres festivals majeurs en Acadie, a dû annuler son édition 2020... mais le comité organisateur continue de se croiser les doigts pour septembre prochain », de conclure M. le maire.



Pour plus d'information :
www.villagedebertrand.ca



VILLAGE DE GRANDE-ANSE

Une brigade d'incendie qui rayonne dans la communauté

L'année 2020 a marqué le 50^e anniversaire de la brigade d'incendie, alors qu'on a procédé à l'inauguration de la nouvelle caserne en 2019. Une communauté qui peut compter sur un groupe de personnes dévouées, qui se donnent comme mission de protéger la population à n'importe quelle heure de la journée, est quelque chose de très précieux.

Le maire de Grande-Anse, Gilles Thériault, et ses collègues à la table du conseil sont les premiers à le reconnaître. « On a tendance à oublier que ce sont des bénévoles, des gens qui ne comptent pas leurs heures pour apporter leur soutien à nos concitoyens. Ils sont toujours présents : non seulement lorsqu'un incendie est déclaré, mais aussi lors de nos événements communautaires, où ils doivent assurer la sécurité des gens et la circulation automobile. » La brigade dessert la population de Grande-Anse, de Pokeshaw, d'Anse-Blue et de Dugas Office.

NOUVELLE CASERNE

C'est ce profond sentiment de reconnaissance qui a incité le conseil municipal à multiplier les démarches pour procéder à la construction d'une nouvelle caserne. Le conseil a alors pris la décision d'aller de l'avant avec un prêt de la Commission des emprunts de capitaux par les municipalités pour une période de 20 ans. Le nouvel édifice a été construit au coût de 1,1 million \$. « Nous en sommes très fiers, de dire le premier magistrat. Il n'y a rien de luxueux, mais tout est fonctionnel et flambant neuf. Le bâtiment répond parfaitement aux normes nationales du bâtiment du Bureau du prévôt des incendies. »



Les deux camions de la brigade à l'intérieur de la nouvelle caserne.

Le soutien et la collaboration du conseil sont indispensables au bon fonctionnement de la brigade. Le chef adjoint, Michel Landry, est d'accord avec cette affirmation. « C'est stimulant pour tous mes collègues de constater que notre travail est apprécié. C'est nettement plus facile lorsqu'il y a une ouverture d'esprit de la part de nos élus municipaux. Lorsqu'on a besoin de quelque chose, ils sont toujours prêts à nous écouter. »

LES QUALITÉS REQUISES

Bien que la brigade soit ouverte aux candidatures, ce n'est pas donné à tous de devenir pompier volontaire dans une communauté. Selon M. Landry, les plus grandes qualités requises sont

la disponibilité, la volonté de suivre des séances de formation et, surtout, de ne pas compter ses heures. « Ce n'est pas toujours facile, car nous avons tous des emplois chacun de notre côté. Mais quand tu prends la décision d'intégrer la brigade, qui devient ni plus ni moins ta deuxième famille, il faut que tu acceptes de faire un certain nombre de sacrifices. » En conclusion, le rôle d'une brigade ne se limite pas seulement à éteindre des incendies, c'est beaucoup plus que cela. « Nous sommes fiers d'être pompiers, car nous aimons aider notre monde. C'est quelque chose qui s'explique difficilement, mais qui est très valorisant », a-t-il dit.

Photo prise lors de l'inauguration de la nouvelle caserne.



VILLAGE DE MEMRAMCOOK

La communauté s'est retroussée les manches

Certes, l'année 2020 a été difficile à bien des égards pour la population néo-brunswickoise. Mais à Memramcook, la population a décidé de foncer tête première et de ne pas se laisser abattre.

C'est dans cet esprit qu'on a mis en place divers projets et initiatives, qui ont suscité beaucoup d'engouement. Maryse LeBlanc, directrice des loisirs et de la programmation, a passé en revue quelques événements marquants.

ROCHES INSPIRANTES

« Comme vous le savez sans doute, ce fut une rentrée scolaire particulière et le Village de Memramcook a mis l'épaule à la roue pour inviter la communauté à participer en grand nombre à l'activité « Roches d'inspiration ». Qu'est-ce que c'est exactement? Bien, les participant-e-s devaient peindre des roches tout en inscrivant des messages inspirants pour les jeunes, le personnel enseignant et non enseignant ainsi que pour

tous les autres intervenants impliqués dans le système scolaire. »

« Par la suite, toutes les roches ont été déposées à l'arrière de l'édifice municipal dans un bac en plastique. À la rentrée, les personnes fréquentant l'école ont été invitées à partir à la recherche des « roches d'inspiration », qui avaient été déposées ici et là dans nos parcs et sur nos sentiers municipaux. Elles ont pu en conserver une, celle qui avait le plus de signification à leurs yeux. »

CORRESPONDONS AVEC NOS PERSONNES ÂGÉES

Dans le cadre du Festival des Rendez-vous d'automne, la municipalité a convié la population à participer à l'activité « Correspondons avec nos aînés ». Au mois d'octobre, les citoyens et citoyennes intéressés devaient transmettre un message lumineux, que ce soit par lettre, par dessin ou par une simple carte. Toute la correspondance a ensuite été acheminée au foyer de soins de la communauté, une initiative qui a apporté des sourires sur bien des visages.

JEU GÉANT

« Finalement, nous avons réalisé un jeu géant de Serpents et échelles sur la rue St. Thomas. Nous avons des dés gratuits à la disposition des joueurs à l'édifice municipal. Nous tenons à remercier Sean Murray de Straight and Narrow Striping et Marc Doiron, artiste de la région, pour leur collaboration à la réalisation de ce projet! »

www.memramcook.com



Bienvenue dans notre belle vallée!

Memramcook, connu comme le Berceau de la nouvelle Acadie, est un village principalement francophone situé dans le sud-est du Nouveau-Brunswick. Étant une municipalité en plein essor, le conseil municipal s'engage à évoluer au rythme des besoins de sa population et voir à l'épanouissement continu de notre jeune communauté qui a tant de potentiel de développement.

www.memramcook.com



VILLAGE DE PETIT-ROCHER

Des installations récréatives de qualité offertes à la population!

Le Complexe sportif de Petit-Rocher offre à la communauté une panoplie d'installations. Un aréna, quatre terrains de tennis éclairés, un terrain de soccer sur gazon et un terrain de soccer synthétique entouré d'un anneau de course pavé, trois terrains de balle dont un éclairé et un sentier pédestre d'interprétation de fleurs sur une distance d'un kilomètre aménagé par le CN. Il s'agit d'un site unique destiné à la communauté mais aussi aux élèves du Domaine Étudiant.



Luc Desjardins - maire

Rappelons que les terrains de tennis avaient été construits en vue de la tenue des Jeux de l'Acadie en 2004 à Petit-Rocher. Plus de 35 ans plus tard, le temps a fait son œuvre. Le conseil municipal est venu à la conclusion qu'il fallait soit les fermer ou les refaire à neuf. Le maire, Luc Desjardins, remercie le Club de tennis Chaleur qui contribuera annuellement un montant de 2500 \$ pour des années afin d'aider à réaliser ce projet d'amélioration d'infrastructures récréatives. Il s'agit d'un projet dépassant les 300 000 \$.

AMÉLIORATIONS MAJEURES À L'ARÉNA

De même, après plus de 40 années d'existence, l'aréna avait grandement besoin d'amour! En prévision d'une rénovation éventuelle, le conseil a commandé des études et préparé des plans et devis pour une rénovation en quatre phases.



Rappelons que l'aréna a été construite à l'initiative de l'Association récréative régionale au début des années 1970. Éventuellement, un comité de l'aréna (il s'agit d'un regroupement de bénévoles de la grande région de Petit-Rocher) a pris en charge la construction et a même organisé des bingos pour payer la bâtisse. Une fois payé, l'aréna a été transféré à l'Association récréative de Petit-Rocher.

Lorsqu'il est devenu impossible pour cet organisme bénévole de financer les opérations déficitaires de cette infrastructure, l'aréna (et l'ensemble du Complexe sportif) a été transféré à la municipalité de Petit-Rocher. Depuis, les contribuables du village assument un minimum de 100 000 \$ de déficit annuel. Devant la désuétude du bâtiment, le conseil devait prendre une décision. Soit le fermer ou le rénover. On a pris la décision de le rénover partiellement, en tenant compte des quatre phases prévues dans le projet de rénovation et de la capacité à payer des contribuables.

Malheureusement, les installations récréatives reçoivent très rarement du financement gouvernemental. Ainsi, le conseil a décidé de commencer avec un projet de rénovation qui

comprend un agrandissement vers l'avant de l'aréna pour y aménager de nouvelles salles de douche et de toilettes, une réfection complète des chambres, l'ajout de deux chambres pour les filles/femmes, la réfection de l'espace cantine avec l'ajout d'un monte-charge pour les personnes à mobilité réduite, une nouvelle

entrée et le remplacement des compresseurs, du panneau électrique et de la toiture.

« Bref, on ne pourra pas tout faire, mais c'est un bon début. C'est un projet évalué à près de 4 millions de dollars. Cependant, il nous faudra trouver, plus tôt que tard, une formule de partage des coûts sur une base régionale pour ce genre d'infrastructure récréative qui bénéficie à une majorité d'utilisateurs résidants hors de la municipalité. C'est d'ailleurs un dossier qui a été apporté à la Commission des services régionaux Chaleur et qui est d'actualité provinciale dans la mouvance de la réforme municipale annoncée », a précisé le maire Desjardins. « On est fiers ici à Petit-Rocher de la qualité des installations récréatives offertes à la population. Mais, comme bien d'autres municipalités au N.-B., on apprécierait un apport financier des communautés avoisinantes pour continuer dans cet élan. »

**POUR PLUS
D'INFORMATION : www.petit-rocher.ca**



VILLAGE DE POINTE-VERTE

En route vers la démarche MADA

Au courant de l'année 2021, le village de Pointe-Verte veut rejoindre les rangs des Municipalités et communautés amies des aînés (MADA) de l'Association francophone des aînés du N.-B. Une résolution en ce sens a été adoptée lors d'une réunion régulière du conseil municipal.

Formellement, la municipalité de Pointe-Verte s'engage :

- À adopter la démarche « Municipalité amie des aînés », qui vise à améliorer le mieux-être de tous ses citoyens et citoyennes et à faire part de son expérience à d'autres communautés;
- À mettre sur pied un comité de citoyens et citoyennes (comité directeur) dont les membres seront nommés par le conseil municipal de qui ils relèveront, pour coordonner la démarche « Municipalité amie des aînés ». Ce comité sera responsable de mettre en oeuvre une démarche menant à un plan d'action façonné selon la réalité de la communauté pour améliorer la qualité de vie des personnes aînées.

Emilie Dilhac, agente de développement communautaire et des communications au Village de Pointe-Verte, est très impliquée dans le dossier. Elle a mentionné que l'objectif premier des membres du comité est de préparer un sondage à l'intention des 50 ans et plus de la communauté. « On veut connaître leurs priorités comme citoyen et citoyenne engagés et leurs attentes à l'endroit du comité MADA. Lorsqu'on aura compilé les réponses des participant-e-s au sondage, nous serons en mesure d'établir un plan d'action qui reflétera les besoins de cette population. » Mme Dilhac aimerait bien que l'adhésion de Pointe-Verte à la démarche MADA soit officialisée à l'automne 2021.



Normand Doiron, maire

La démarche Municipalité/Communauté amie des aînés permet de poser un regard sur le vieillissement actif et sur les diverses façons d'adapter nos milieux de vie aux besoins des personnes aînées.

La démarche MADA vise à :

- Répondre au phénomène du vieillissement de la population ;
- Faciliter la participation active des personnes aînées à toutes les sphères de la société ;
- Favoriser la prise en charge de la santé par les personnes aînées ;
- Créer un sentiment de sécurité chez les personnes aînées ;
- Préserver la dignité des personnes aînées ;
- Créer un milieu de vie plus convivial et sécuritaire pour l'ensemble de la population.



MESURES INCITATIVES

Dans un tout autre registre, le conseil municipal a mis en place des mesures incitatives pour encourager le développement de projets immobiliers. « Nous y pensions depuis déjà un certain temps, a indiqué le maire, Normand Doiron. Il fallait faire quelque chose pour mettre un terme au départ des gens notamment les personnes âgées qui vendent leur maison pour aller vivre dans les communautés avoisinantes. Nous avons vécu aussi la fermeture de notre école qui n'encourage pas non plus la venue de jeunes familles. » La pêche, le parc Atlas, sa légendaire hospitalité et son côté paisible et accueillant ont toujours été la marque de commerce du village de Pointe-Verte, une belle petite communauté située dans la région Chaleur. « Nous devons miser sur nos atouts pour convaincre les gens de venir s'établir chez nous et mettre un frein à l'exode des jeunes », d'ajouter M. le maire.

Il espère que les mesures concernant la construction d'un nouvel immeuble à logements, d'une nouvelle résidence unifamiliale, d'un nouveau bâtiment commercial ou l'achat d'un bâtiment commercial non utilisé, tous à l'intérieur des limites du village, apportent les résultats souhaités.



Pour plus d'information :
www.pointe-verte.ca

De splendides couchers de soleil comme celui-ci surviennent régulièrement dans cette charmante communauté.

VILLAGE DE SAINT-ANTOINE

Des installations qui sont une source de fierté

La municipalité de Saint-Antoine a multiplié les efforts pour inciter ses citoyens et citoyennes à profiter de ses installations hivernales pour se « changer les idées » et profiter du plein air pour sortir du confinement tout en respectant les consignes de la Santé publique.

L'initiative a porté ses fruits, car petits et grands ont été nombreux à utiliser la patinoire extérieure Fernand-Léger et à s'élancer sur la glissade géante. Le conseil municipal est ravi de la réponse de la population. Tina Bitcon, agente communautaire, raconte les démarches qui ont mené à la mise en place de ces infrastructures qui encouragent la qualité de vie.

« La patinoire extérieure Fernand-Léger a ouvert ses portes pendant l'hiver 2001 suite à l'engagement d'un groupe de personnes qui rêvaient d'avoir une telle installation à Saint-Antoine. Un comité de bénévoles a ensuite été formé. Son mandat : s'occuper de l'arrosage et du nettoyage de la surface glacée. »



« La patinoire est ouverte 7 jours sur 7 (lorsque la température le permet). La cabane chauffée comprend un vestiaire ainsi qu'une cantine ouverte les soirs et les fins de semaine. La surface glacée permet aux citoyens et aux gens des régions avoisinantes de profiter d'un horaire d'activités hivernales qui inclut le patinage libre, ainsi que

le hockey et la ringuette libre. Fait intéressant : durant la saison estivale, la surface de béton est utilisée pour des activités comme le hockey boule et le conditionnement physique en groupe. Notre population adore se rencontrer à cet endroit, et soyez assurés que toutes les consignes de la Santé publique sont rigoureusement respectées. »



LA GLISSADE GÉANTE

C'est en 2018 que la glissade géante, l'une des plus hautes de la région, a été réaménagée à proximité de la patinoire extérieure pour que les petits et les plus grands puissent en profiter au maximum. « L'utilisation de ces installations est à base de dons seulement, sauf lors des périodes allouées pour la location de la glace. Des lumières ont été installées autour de la patinoire afin de la rendre accessible jusqu'à tard en soirée. Les bénévoles organisent plusieurs activités chaque hiver, dont une fin de semaine en plein air au début janvier et un tournoi de hockey en février, » a noté Tina Bitcon.

Bien entendu, tout ce dynamisme est uniquement possible en raison de l'engagement bénévole des citoyens et citoyennes..

Pour plus d'information : www.saint-antoine.ca



VILLE D'EDMUNDSTON

Lancement officiel du Projet de la Communauté francophone accueillante

La région du Haut-Saint-Jean, composée de la ville d'Edmundston, de la Communauté rurale du Haut-Madawaska et de la Première Nation Malécite (Wolastoqey) du Madawaska, a lancé, en décembre 2020, le projet Communauté francophone accueillante du Haut-Saint-Jean en partenariat avec Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC).

L'initiative des Communautés francophones accueillantes (CFA), financée par le ministère de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté Canada (IRCC), est un projet pilote de trois ans. Cette initiative d'envergure vise à favoriser le sentiment d'appartenance des nouveaux arrivants d'expression française et se déroule dans 14 communautés en situation minoritaire aux quatre coins du Canada. La région du Haut-Saint-Jean est la seule communauté au Nouveau-Brunswick participant à cette initiative.

LES RÉACTIONS

Pour Cyrille Simard, maire d'Edmundston (il était encore le premier magistrat de la Ville lors de l'annonce officielle), ce projet revêt une importance capitale en raison de la situation démographique actuelle de la région. « Notre réussite en matière d'immigration sera un élément clé de notre succès économique dans les années à venir puisque le capital humain est un facteur incontournable de la réussite dans une économie axée sur le savoir. Il est particulièrement justifié que nous abordions cet enjeu avec nos partenaires locaux, car l'économie déborde les frontières politiques et nous avons toujours intérêt à travailler en partenariat. »

« D'ici la fin mars 2023, un montant de 980 000 \$ sera investi pour réaliser plusieurs initiatives touchant cinq grands axes, dont le leadership inclusif, l'accès aux services d'accueil et d'établissement, l'engagement et la participation civique, les opportunités économiques, d'entrepreneuriat et



d'emploi et la création d'espaces publics accueillants », a indiqué René Arseneault, député fédéral de Madawaska-Restigouche.

De son côté, Joanna Bernard, coordonnatrice du développement économique de la Première Nation Malécite du Madawaska, souhaite que ce projet aide les nouveaux arrivants à se sentir les bienvenus, à l'aise et en sécurité. « On croit que ce projet offrira aux entreprises locales de nombreuses possibilités en ayant accès à un nouveau souffle de main-d'œuvre », ajoute-t-elle.

« La Communauté de Haut-Madawaska avait identifié l'immigration comme une opportunité d'affaires. Au fil du temps, la Communauté a vite réalisé que notre avenir et notre développement économique passaient par l'immigration, d'où l'importance de mettre en place des mécanismes d'accueil, d'intégration et de rétention des personnes immigrantes », a ajouté le maire de cette communauté, Jean-Pierre Ouellette.

À noter que c'est l'Association francophone des municipalités du Nouveau-Brunswick (AFMNB) qui est l'organisme fiduciaire du projet auprès du gouvernement fédéral. « Notre Association est bien consciente que l'accueil et la rétention des immigrants passent par leur expérience au niveau local, et que les municipalités se doivent d'agir à ce niveau. Ce projet est d'une haute importance pour la région du Haut-Saint-Jean et viendra aussi alimenter le travail des autres communautés de la province », de déclarer le président de l'AFMNB et maire d'Atholville, Michel Soucy.



Les élus de la région accompagnés de quelques personnalités publiques étaient présents lors de cette annonce importante.

VILLE DE BERESFORD

La communauté est « accueillante de nature » !

Tel est le nouveau slogan adopté par la Ville à la fin janvier 2021. Ce slogan est accompagné d'un nouveau logo qui s'inscrit dans un mouvement visant à doter la Ville de Beresford d'une nouvelle image de marque.

D'après la réaction des gens, l'initiative mise de l'avant par l'administration et les élus municipaux est une réussite sur toute la ligne. Ce résultat est le fruit d'une consultation menée auprès des citoyens et citoyennes en 2020.



Jean-Guy Grant

Selon le premier magistrat, Jean-Guy Grant, la réponse de la population a été excellente. « Nos citoyens et citoyennes, dit-il, ont participé en grand nombre à cette consultation. Voilà pourquoi on peut avancer que le produit final reflète parfaitement leurs commentaires et leurs réflexions sur leur ville. »



ACCUEILLANTE *de nature*
Naturally WELCOMING

Explication de la nouvelle image : le nouveau logo de Beresford comprend l'étoile de l'Acadie, des vagues stylisées en bleu et rouge aux couleurs du drapeau acadien, de même qu'un papillon. L'insecte, plus précisément le satyre fauve des Maritimes, symbolise l'envol et la liberté, de même que la proximité de la municipalité avec la nature, sa fragilité et le devoir de préservation.

« Je suis fier de l'adoption de notre nouvelle image, a ajouté M. le maire. Une communauté a besoin d'outils pour se promouvoir et pour affirmer son identité, et notre nouvelle image rencontre ces objectifs. » Les élus s'entendent pour dire que cette image se veut forte, distinctive, attrayante et actuelle, tout en permettant de mettre en valeur la communauté.

Quant au slogan « Accueillante de nature », il se veut le reflet d'une communauté fière, ouverte et toujours prête à accueillir les nouveaux arrivants et les touristes avec ses services de proximité et ses infrastructures, ainsi que du caractère chaleureux et authentique de ses citoyens et citoyennes.

UN ARBRE POUR CHAQUE NOUVEAU-NÉ

Par ailleurs, une nouvelle initiative a vu le jour en 2020. La Ville offre un arbre pour tous les nouveau-nés et pour chaque enfant adopté. « Ce programme innovateur nous permet d'accueillir nos nouveau-nés d'une façon originale et, du même coup, de verdifier notre belle ville », a expliqué le maire Grant. Ce programme appelé Un enfant, un arbre provient du comité d'environnement et d'embellissement, composé de citoyens et de conseillers municipaux. « Ces arbres, à l'image des enfants auxquels ils sont associés, représentent le futur de notre communauté et feront maintenant partie de notre quotidien », a ajouté M. le maire.



Pour plus d'information :
WWW.BERESFORD.CA

La plage demeure un attrait touristique important pour la ville.



VILLE DE CARAQUET

Le Centre régional des générations est sur le radar!

On ne veut pas crier victoire immédiatement, mais ça augure très bien pour la construction éventuelle du futur Centre régional des générations. À moins d'un revirement de situation inattendu, on pourrait même assister à la cérémonie officielle marquant la première pelletée de terre du chantier dès cet été.

« Il n'y a aucun doute que nous avons le vent dans les voiles », a confirmé le premier magistrat de la ville, Kevin J. Haché. » Les interrogations entourant le financement de ce projet récréotouristique de 15 millions de dollars sont maintenant choses du passé.

LE FINANCEMENT

Au mois de décembre 2020, le député d'Acadie-Bathurst, Serge Cormier a confirmé la contribution du gouvernement fédéral de l'ordre de 7,2 millions \$, ce qui représente 60 % du montant global du projet. À ce montant d'argent s'ajoute la participation financière du gouvernement provincial de 4 millions \$ via la Société de développement régional. De son côté, la Ville de Caraquet s'est engagée pour l'injection d'une somme de 1,8 millions \$ tandis que la

campagne de financement communautaire a permis de recueillir plus de deux millions \$.

Le maire Haché a indiqué avoir reçu les documents officiels des deux paliers gouvernementaux pour le financement du projet. « Je les ai signés, a-t-il dit-on peut maintenant aller droit devant. »

CAMPAGNE COMMUNAUTAIRE

Quant à la campagne de financement communautaire tenue en 2019-2020, elle a reçu un accueil exceptionnel de la part des gens d'affaires de la grande région de Caraquet et de la Péninsule acadienne. Des particuliers ont également versé des montants importants. L'objectif initial était de deux millions de dollars et il a été surpassé.

Les coprésidents de cette campagne, Gilles Lanteigne et Michel Rail débordaient de fierté. « Ce résultat démontre que les gens d'affaires, la population de la région, les municipalités voisines ainsi que les districts de services locaux (DSL), veulent s'offrir un lieu où le mieux-être sera une priorité. Ce sera un magnifique emplacement pour tous les gens de la grande région de Caraquet et d'ailleurs. » Pour sa part, M. le maire a ajouté « que de jumeler des activités intérieures et extérieures devient une formule gagnante pour favoriser

l'activité physique. Ce projet rassembleur et communautaire sera d'une grande importance non seulement pour la qualité de vie des citoyens et citoyennes, mais aussi pour le développement économique de toute la région. »



VENTE SYMBOLIQUE DE SIÈGES

Pendant les premiers mois de l'année 2021, la campagne de financement du Centre régional des générations est entrée dans une nouvelle phase alors que la population a été invitée à acheter symboliquement un siège au coût de 250 \$ chacun. Une plaquette sera apposée sur le banc acquis par l'acheteur. L'objectif est de vendre 578 sièges sur les 628 que comptera le futur centre.

Rappelons que le Centre régional des générations comprendra, entre autres, une patinoire, diverses salles multifonctionnelles et une piste de marche. Pour plus d'information sur ce projet, veuillez consulter le www.mieuxvivreensemble.ca



Le complexe UNIplex est une source de grande fierté!

Voilà un projet rassembleur qui unit les forces vives de la communauté. Son ouverture officielle a eu lieu le mercredi 13 janvier 2021. Ce centre sportif et communautaire, situé au centre-ville, est d'une valeur de 31 millions \$. Il a été construit avec le soutien financier des gouvernements, des entreprises et de la communauté.

Le nom UNIplex vise à souligner la contribution d'un million de dollars d'UNI Coopération financière à la campagne de financement. « C'est une infrastructure moderne qui couvre les différents secteurs de notre communauté. Il y en a pour tout le monde », a déclaré le maire de Dieppe, Yvon Lapierre, à l'ouverture officielle.

Au sujet de l'enveloppe financière, la Ville a versé environ 9,5 millions \$, le gouvernement provincial, 7 250 000 \$ et le fédéral, 575 000 \$. S'ajoutent à cela les contributions des entreprises privées à la campagne de financement. À la Ville, on soutient que les activités de l'UNIplex vont devenir un tremplin pour la vie active, le mieux-être, les affaires et la culture dans la région. On prévoit que la présence de ce complexe d'envergure attirera plus de 290 000 visiteurs par année et engendra annuellement plus de 24 millions de dollars en retombées économiques dans la communauté.

L'infrastructure comporte une piste de marche intérieure, une cuisine communautaire, des salles communautaires pouvant accueillir jusqu'à 150 personnes, deux glaces ainsi



qu'une serre intergénérationnelle. Ces composantes permettront d'offrir des activités variées pour tous les groupes d'âge, en plus d'atteindre plusieurs objectifs contenus dans la stratégie du mieux-être de la Ville de Dieppe et de la province du Nouveau-Brunswick.

Le complexe communautaire deviendra également un lieu privilégié pour la tenue de foires et d'activités culturelles et commerciales, engendrant des retombées économiques importantes pour plusieurs commerces. « Il sera sans contredit un pôle d'attraction pour le développement de notre centre-ville et un atout pour le développement du tourisme sportif et événementiel », a ajouté le maire Lapierre.

UN SURVOL

SURFACES DE GLACE :

La glace principale comptera 1 100 sièges alors que la glace secondaire aura 65 sièges et pourra accommoder 150 personnes additionnelles debout. On y trouvera 10 vestiaires, dont deux pouvant accommoder les athlètes de hockey luge.

CUISINE COMMUNAUTAIRE :

La cuisine communautaire sera utilisée pour des programmes scolaires ainsi que des ateliers et événements communautaires. Cet espace spacieux sera situé au deuxième niveau et comptera six stations modernes. À noter que la cuisine n'est pas accessible tout de suite en raison de la pandémie.

SERRE INTERGÉNÉRATIONNELLE :

Unique en son genre, l'idée d'intégrer une serre à l'UNIplex provient du Comité action jeunesse, qui souhaite que les aînés puissent leur partager leur savoir en horticulture. La conception de la serre permettra notamment la culture hydroponique et une partie des récoltes sera offerte aux banques alimentaires de la région. La serre sera en fonction dès que les consignes sanitaires le permettront.

PISTE DE MARCHÉ :

La piste qui comporte trois couloirs sera dotée d'un revêtement synthétique de haute qualité. Avec ses 220 mètres de longueur, elle servira des utilisateurs de tout âge et de tout niveau de condition physique. Suspendue au troisième niveau, la piste de marche donnera une vue sur l'ensemble du complexe.

POUR CONNAÎTRE TOUS LES DÉTAILS, VISITEZ LE



www.dieppe.ca/fr/vivreadieppe/complexe-communautaire-interg-n-rationnel.aspx



VILLE DE LAMÈQUE

Place à l'innovation au foyer Résidences Lucien Saindon

Lorsqu'il est question de bien desservir les personnes âgées sur le territoire de Lamèque-Shippagan-Miscou, ce foyer de soins mérite sûrement la note A sur sa feuille de route. En octobre 2019, on a mis en place un projet pilote nommé « Foyer de soins sans mur ». Ce concept vise à élargir le nombre de services de soutien offerts aux personnes âgées qui désirent demeurer le plus longtemps possible à la maison. L'initiative a pour objectif d'offrir aux principaux intéressé-e-s certains soins et services comme s'ils vivaient dans un foyer de soins, mais sans y habiter.

« Avant que la pandémie nous tombe sur la tête, en mars 2020, nous avons attiré près d'une vingtaine de personnes âgées basées à leur domicile respectif qui étaient emballées de bénéficier de nos services au foyer. Après avoir pris une pause en raison des circonstances que nous connaissons tous, nous sommes confiants de revenir en force cette année en autant que nous demeurons en phase jaune », a déclaré le directeur général des Résidences Lucien Saindon, Gaétan Haché.

Que ce soit lors des repas ou d'autres activités, le concept « Foyer de soins sans mur » brise l'isolement et favorise les rencontres sociales.

UNE FOURGONNETTE ET PLEIN DE SERVICES

Le foyer dispose d'un véhicule adapté pouvant transporter des gens qui ont besoin d'aide pour aller à l'église, à l'épicerie, à un rendez-vous médical ou à des activités sociales. Les services comprennent également une aide aux personnes âgées pour gérer la prise de leurs médicaments, des bains, certaines activités sociales et des exercices physiques.



Le directeur général mentionne que ce concept de « Foyer de soins sans mur » fait ses preuves depuis bon nombre d'années en Europe. Le foyer de Lamèque figure parmi des foyers en milieu rural où le concept est mis à l'essai en collaboration avec Suzanne Dupuis-Blanchard,

directrice du Centre d'études du vieillissement de l'Université de Moncton. Les autres établissements visés sont les Résidences Inkerman, le Manoir Édith B. Pinet, à Paquetville, et le Foyer Westford, à Port Elgin.

« LES FOYERS DOIVENT ÊTRE LES LEADERS »

« Au cours des dernières années en particulier, les associations provinciales demandent au gouvernement de trouver une façon de prolonger la durée de vie à domicile des personnes. À Lamèque, je crois que nous avons une bonne formule entre les mains. Je pense également qu'advenant l'implantation provinciale d'un tel concept, les foyers de soins devraient être

les leaders de ce projet étant donné que, géographiquement, il y a presque un foyer de soins par localité », a-t-il dit.

Le DG mentionne que les personnes à mobilité réduite font également partie de la solution aux Résidences Lucien Saindon. « On sait tous qu'elles peuvent avoir de la difficulté à faire des activités, à se déplacer ou encore accomplir des besoins de base qu'on a tendance à tenir pour acquis. Par exemple, s'il s'agit de prendre un bain, elles peuvent être transportées au foyer une ou deux fois par semaine pour recevoir ce service. »

QUE DU POSITIF!



M. Haché réalise aussi que le « Foyer de soins sans mur » est un facteur important pour briser l'isolement et encourager les rencontres sociales. « À titre d'exemple, nous avons organisé une sortie sur l'Île Miscou avec notre fourgonnette. Ces sorties permettent à nos participant-e-s d'aller au restaurant, à la crèmerie ou à d'autres lieux publics. Ce type d'activité solidifie les liens entre les personnes du 3^e âge.

En conclusion, il a profité de l'occasion pour indiquer que les services professionnels de Sylvette Savoie ont été retenus pour agir en tant que coordonnatrice du projet pilote. Les Résidences Lucien Saindon Inc. de Lamèque existent depuis 1977 et le foyer de soins a une capacité de 54 lits. Cet établissement a la responsabilité de desservir une ville, un village et 10 DSL sur son territoire.



VILLE DE RICHIBUCTO

Une nouvelle richesse: le Parc de la rivière de feu

Fière de ses origines, la ville de Richibucto cherchait une façon de mettre à l'avant plan son histoire riche et vivante. Après de multiples démarches menées par le conseil municipal et un groupe de citoyens et citoyennes, la ville a procédé, en 2019, à l'inauguration du Parc de la rivière de feu.

Pourquoi Rivière de feu? L'histoire fascinante de cette ville du comté de Kent nous apprend que « sous la gouverne des Anglais, le nom de Richibucto deviendra alors Liverpool. Toutefois, la confusion qui régnait avec Liverpool en Nouvelle-Écosse fera en sorte que la région adoptera «Richibucto» comme nom éventuel. L'historique du nom Richibucto nous parvient d'une légende amérindienne. « Le Grand Esprit » aurait dit à un chef de la tribu des Algonquins, venus des Grands Lacs, qu'il existait « une terre merveilleuse du côté du coucher du soleil, le long d'une superbe rivière de feu. Le chef s'est donc mis à la recherche de cette rivière de feu et ce n'est qu'au moment où il est entré dans le havre de Richibucto qu'il a vu un coucher du soleil, un ciel rouge flamboyant qui se mirait dans l'eau à l'infini ». Il s'y est donc établi et a nommé l'endroit Richibucto - Rivière de feu.

Robert Richard, chef de projet, recherche et rédaction des panneaux d'interprétation du Parc de la rivière de feu fut une personne ressource importante dans la réalisation de ce projet. Il nous a expliqué les principales étapes qui ont mené à ce bel accomplissement, devenu une source de fierté dans la communauté.

LES PRINCIPALES ÉTAPES

« La compagnie Irving Oil fut réellement l'élément déclencheur de ce projet au centre-ville de Richibucto. Elle a fait don d'une parcelle de terre avec vue panoramique sur la rivière et la baie. Cet emplacement fut nommé éventuellement Parc de la rivière de feu.

« Pour mener cette initiative à terme, le comité Zone d'amélioration d'affaires de Richibucto s'est vu confier, en 2016, le mandat par la



L'artiste acadien, Normand Doiron est visiblement très fier de sa magnifique sculpture.

municipalité de tout mettre en oeuvre pour réaliser ce projet. Le mandat comportait deux axes bien précis:

- 1) offrir aux citoyens et citoyennes de Richibucto et à ceux des communautés avoisinantes, un espace vert et
- 2) installer une sculpture et un visuel avec une série de textes sur l'histoire et le patrimoine culturel de la municipalité. »

« Lors de la cérémonie d'ouverture, en juillet 2019, on a dévoilé une sculpture de l'artiste acadien, Normand Doiron. Grâce à son immense talent, celui-ci a réussi à représenter magnifiquement les ressources naturelles de la mer par une imposante oeuvre sur bois. Notamment, on y retrouve un homard plus gros que nature et quelques gros poissons en référence à la pêche d'hier et d'aujourd'hui qui constitue de nos jours un moteur important

de notre économie locale. Puis, autour d'un point central, un pêcheur prépare son filet aux côtés d'une immense ancre.»

« Toujours dans le Parc de la rivière de feu, l'artiste Pierre S. Blanchard illustre soigneusement le passé méconnu des Richibouctoïis par l'entremise de huit panneaux d'interprétation. Quatre autres panneaux sont installés à divers endroits dans la ville (Parc Louis-J.-Robichaud, Centre touristique, Parc Beurivage et le Parc municipal Jardine).

Dans l'ensemble, ils évoquent l'imaginaire, rappellent les moments marquants de l'histoire de Richibucto et les

personnages les plus illustres. On fait allusion aussi à la légende du faux revenant, aux naufrages maritimes et aux contributions d'une multigénérationnelle d'entrepreneurs.» Par le Parc de la rivière de feu, la Ville de Richibucto offre de nouvelles occasions de se réapproprier un riche paysage culturel de même que son histoire et patrimoine. Un lieu à découvrir absolument...



VILLE DE SAINT-QUENTIN

Projet de mosaïque communautaire

Le projet de mosaïque communautaire, qui s'est déroulé du 17 au 28 août 2020, a connu un réel succès malgré tous les défis liés à la pandémie. Pour notre plus grand bonheur, une trentaine de personnes de tous âges y ont participé.

Les œuvres réalisées (de petites mosaïques et une mosaïque grand format) sont à la fois différentes et originales puisqu'elles ciblent les thèmes inhérents à la région, que ce soit l'industrie érablière, les activités de plein air et autres. Il y aussi des thèmes plus personnalisés.

Le talent de l'animatrice et responsable des ateliers, la mosaïste Carole Lulham, a permis aux participant-e-s de mieux connaître cette discipline et de réaliser des œuvres plus que vivantes. Elles seront d'ailleurs aménagées fièrement au parc Parent dès cet été afin que ce lieu respire le bonheur, le respect et l'espoir.

Financé par Patrimoine Canada, le projet a été réalisé en collaboration avec l'Association aca-

dienne des artistes professionnel.le.s du N.-B., le Centre de santé mentale communautaire, la Société culturelle des Hauts-Plateaux, l'école Mgr-Martin et la polyvalente A.-J.-Savoie, la Bibliothèque publique La Moisson et sans oublier, bien sûr, la famille Parent.

Un grand merci également aux membres du comité organisateur, qui ont multiplié les efforts afin que cette initiative voit le jour. Le comité était composé de Céline Fortin, coordonnatrice au Centre de santé mentale communautaire; Nicole Somers, maire de la Ville de Saint-Quentin; Marie-Josée Thériault, conseillère municipale; Suzanne Coulombe, directrice générale de la Ville; Marie-Josée Landry, directrice des loisirs et du tourisme de la Ville; France Levesque, directrice générale de la Société culturelle des Hauts-Plateaux; Carole Andrée Lulham, artiste mosaïste; Line Godbout, consultante culturelle pour l'Association acadienne des artistes professionnel.le.s du N.-B. (AAPNB); Jean-Pierre Caissie, directeur adjoint de l'AAPNB; ainsi que Suzanne Parent et les membres de la famille Parent.



La photo fait voir Suzanne Parent, représentante de la famille qui a fait don du terrain où se trouve le parc Parent.



Les participant.e.s montrent fièrement leurs oeuvres. Bravo!

Cette initiative de médiation culturelle visait à briser l'isolement et à réunir des gens de tous âges et de tous les milieux socioéconomiques. À cet égard, on peut dire mission accomplie. Le projet a été quelque peu modifié en cours de route afin de respecter les consignes de la Santé publique du N.-B. Néanmoins, les participants ont énormément apprécié cette activité rassembleuse, et la plupart sont revenus à plus d'une reprise (les ateliers avaient lieu pendant deux semaines).

Source : Marie-Josée Landry, directrice des loisirs et du tourisme - Ville de Saint-Quentin.

www.saintquentinnb.com

VILLE DE SHIPPAGAN

Une résilience communautaire impressionnante!

C'est exceptionnel ce que la Ville de Shippagan a réussi à faire en 2020 malgré la pandémie. Amélie Ferron-Roussel, chargée de projets, est très fière de sa ville. « Notre objectif premier fut de tenir nos activités et événements comme convenu en respectant rigoureusement les consignes de la Santé publique. »

Évidemment, il nous a fallu faire un peu de gymnastique ici et là, mais nous avons réussi à relever le défi. Non seulement a-t-on réussi à proposer une belle programmation à notre population, nous avons même créé de nouvelles activités. La communauté a répondu positivement à notre invitation en offrant du temps bénévolement, en versant des commandites ou encore en participant massivement aux activités. Ce fut une année record en termes de participation, qui fut au-delà de nos espérances. »

Mme Ferron-Roussel a passé en revue la présentation d'un certain nombre d'activités :

LE DÉFILÉ DU PÈRE NOËL : « Notre formule gagnante fut d'offrir un défilé stationnaire, c'est-à-dire que les chars allégoriques étaient stationnés et que les participants défilaient le long du parcours en auto. Le défilé a eu lieu au Camping Shippagan, et plus de 400 autos y ont participé. Ceci a attiré quelque 1 100 personnes. Nous avons profité de l'occasion pour faire la cueillette de denrées non périssables, qui ont été remises à la banque alimentaire Secours Amitié. »

JOUR DE LA TERRE : « L'événement s'est tenu de façon complètement virtuelle. Lors de cette journée, nous avons partagé des capsules sur différentes thématiques environnementales préparées par nos citoyens et citoyennes. Ces capsules ont engendré des sessions de discussion en direct. Ce fut très instructif comme démarche. »

FÊTE DU CANADA : « L'activité a été organisée en collaboration avec les municipalités de Le Goulet, de Lamèque et de Sainte-Marie-Saint-Raphaël. Les gens ont pu participer à un rallye



Avec toutes ces activités, la fibre acadienne est demeurée plus vivante que jamais à Shippagan!

recherche nommé Canada-tu ta place? Les questions portaient sur l'histoire du Canada et de notre belle région. Cette activité fut une belle démonstration de collaboration entre des communautés. »

CHASSE AU TRÉSOR À VÉLO : « Afin d'offrir une activité familiale supplémentaire à notre communauté et de faire bouger les gens, nous avons organisé deux chasses au trésor à vélo (familiale sur 3 km) et (adulte sur 10 km). L'activité s'est déroulée tout au long du mois d'août. »

FÊTE DE L'ACADIE : « Les activités se sont déroulées à moitié en présentiel et l'autre partie en mode virtuel. Des activités extérieures ont eu lieu avec une limite de gens et la distanciation physique. Le traditionnel tintamarre s'est fait en auto, même qu'une citoyenne âgée de 101 ans a pu y participer pour la première fois depuis des années. En soirée, nous avons offert un spectacle en ligne, et à ce jour, l'une des vidéos de la soirée a été visionnée plus de 300 000 fois avec 500 partages. »

À toutes ces activités se sont ajoutés un rallye d'observation familial et les célébrations d'Halloween. En conclusion, Amélie Ferron-Roussel a indiqué que les citoyens et citoyennes, malgré les moments difficiles, se sont retrouvés les manches pour relever les défis en dépit des nombreuses contraintes. « Ils ont réussi à maintenir une vitalité communautaire qui était vitale dans le contexte actuel. Un nouveau souffle d'implication des gens a vu le jour, et c'est très positif pour l'avenir. La participation citoyenne est plus forte que jamais! »



www.shippagan.ca



ASSOCIATION DES ENSEIGNANTES ET DES ENSEIGNANTS FRANCOPHONES DU N.-B.

Les TRIPeuses Trotteuses: une inspiration contagieuse!

Les enseignantes et les enseignants de partout en province font souvent preuve d'inventivité, d'audace et de persévérance pour mobiliser leurs élèves et leurs communautés à l'action. Deux d'entre elles, membres de l'AEFNB, ne manquent pas d'inspirer par leurs initiatives exceptionnelles et ambitieuses!



NOS DEUX MERVEILLEUSES TRIPEUSES TROTTEUSES, Lucette Hachey Laskey, à gauche et Caroline Benoit.

Lucette Hachey Laskey (école Amirault) et Caroline Benoit (école Le Marais), de la région de Dieppe, ont profité de la pandémie pour se lancer de nouveaux défis et consolider les activités de leur ingénieux duo, les TRIPeuses Trotteuses!

En 2020, les deux comparses en matière de mieux-être ne se sont pas laissés décourager par les limites imposées par la pandémie. Bien au contraire, elles en ont profité pour élever leurs visées en matière d'activités physiques au moyen d'objectifs à la fois insolites et attrayants! Elles ont non seulement décidé d'allonger leur parcours en y ajoutant des centaines de kilomètres, mais de le faire en s'assurant de découvrir chacune des rues de la Ville de Dieppe, sans en oublier aucune!

QUEL SERA LEUR NOUVEAU DÉFI EN 2021?

Les deux enseignantes souhaitent marcher trois km dans chaque ville et village du Nouveau-Brunswick! « Notre mission vise à inciter la population en général, qu'importe l'âge, incluant nous-mêmes, à bouger, à prendre soin de notre santé mentale, à inspirer les gens, à avoir du plaisir, à rire, à découvrir les belles



richesses de notre province et à permettre aux villes et aux villages d'en apprendre davantage sur les autres régions de notre belle province. »

Curieux, amateurs de sport ou férus de tourisme local sont invités à suivre les aventures des TRIPeuses Trotteuses par le truchement de leur page Facebook ou de leur chaîne Youtube. Leurs exploits, rapportés à fréquence régulière par les médias de la province, contribuent à insuffler dans nos communautés le désir de bouger et de s'investir dans des activités de mieux-être.

Pour leur détermination, leur curiosité et leur façon unique de mobiliser vers l'action, l'Association des enseignantes et des enseignants francophones du Nouveau-Brunswick (AEFNB) tient à exprimer son admiration face aux réalisations des TRIPeuses Trotteuses!

Source : Alain Boisvert, directeur général de l'AEFNB



Pour plus d'information
www.aefnb.ca



MISSION

L'AEFNB a pour mission de favoriser l'avancement de l'éducation en français, de représenter les intérêts de la profession enseignante et de valoriser la langue et la culture françaises.

Valeurs

Les valeurs fondamentales de l'AEFNB sont axées sur le professionnalisme, la démocratie, la solidarité, la collégialité et l'imputabilité.

ASSOCIATION DES UNIVERSITÉS DU 3^E ÂGE DU NOUVEAU-BRUNSWICK

« Le VIRTUEL pourrait-il nous ouvrir une porte vers un monde nouveau? »

C'est la question que soulève le président de l'AUTANB, Benoît Duguay, dans son billet. « Pour l'AUTANB, comme pour tous les autres organismes communautaires, le « maudit » coronavirus n'est vraiment pas un cadeau. Il est tout petit, mais il est plus puissant qu'une armée de millions de soldats dans un jeu de quilles. Quand les activités d'organismes comme l'AUTANB ciblent le mieux-être des aîné.e.s, il ne faut pas se scandaliser d'apprendre que les années 2020 et 2021 ne sont pas les meilleures de leur existence. »

« Pour décrire sa résilience, j'emprunterai les mots que le président de l'UTAT (Tracadie-Sheila), notre confrère Oscar Melanson, adressait à son équipe dans leur INFOLETTRE de décembre 2020. « Force est de constater que votre conseil d'administration a immédiatement réagi avec diligence. Lors de notre 1ère rencontre virtuelle, le 25 mars dernier, nous avons décidé à l'unanimité de rester à vos côtés. Pas question de se laisser abattre dans cette mésaventure. Notre hésitation s'est rapidement transformée en mode solutions ».

MODE SOLUTIONS

« Ce mode solutions, pour l'AUTANB, fut de prendre un abonnement ZOOM pour permettre à ses huit composantes non seulement de vaincre le confinement, mais aussi de transmettre à chacune des informations pertinentes leur permettant de concrétiser diverses activités par le VIRTUEL. Comme le soulevait récemment l'économiste, Pierre-Marcel Desjardins, en rencontre virtuelle sur les effets de la pandémie dans le système éducatif: « se pourrait-il que de cette crise sorte du bon auquel on ne s'attendait pas? »

« Puisque l'AUTANB maintient toujours que le vieillissement n'est pas synonyme de déchéance, elle fait donc appel au virtuel afin d'explorer de nouvelles avenues vers l'avenir. Le VIRTUEL pourrait-il nous ouvrir une porte vers un monde nouveau? »

« En partenariat avec le Centre de recherche sur le vieillissement de l'Université de Moncton, l'Association francophone des aîné.e.s du NB (AFANB) et la Société des enseignant.e.s

retraité.e.s francophones du NB (SERFNB), les actions et les initiatives de l'AUTANB sont guidées par le mieux-être et la qualité de vie des personnes du 3^e âge. »

Fondée en 2002, l'AUTANB a pour vision de regrouper et de créer un lien entre les Universités du 3^e âge afin de traiter et de poursuivre des dossiers d'intérêts communs en matière de formation, d'éducation, de mieux-être et de recherche.



À l'image d'une foule d'organisations communautaires, l'AUTANB s'est tournée vers la technologie pour joindre les membres du conseil d'administration et les membres. Cette capture d'écran a été prise lors d'une réunion du CA sur la populaire application ZOOM. En commençant par le haut, de gauche à droite, la photo nous fait voir Benoît Duguay, président de l'AUTANB; Oscar Melanson, UTAT Tracadie, Raymonde Boulay-LeBlanc, directrice générale de l'AUTANB, Lynne Thériault, DG-UTANO Nord-Ouest, Christiane Laviolette, UTAR Restigouche, Norma Dubé, UTACC Fredericton, Odile Haché, UTAS Shippagan-Lamèque, Rolande O'Connell, UTACH Chaleur, Jules Boudreau, UTACA Caraquet et Bernice Chiasson, UTASE Sud-Est.



**Association des Universités du 3e âge
du Nouveau-Brunswick**

ASSOCIATION FRANCOPHONE DES AÎNÉS DU N.-B.

Soutenir les personnes proches aidantes

Les effets dévastateurs de la pandémie COVID-19 dans les foyers de soins mettent en lumière l'importance pour les personnes âgées d'avoir les outils nécessaires entre les mains pour pouvoir demeurer à la maison le plus longtemps possible. On sait tous que lorsqu'elles avancent en âge, elles ont besoin de plus en plus d'aide pour accomplir leurs routines quotidiennes que ce soit le ménage, leurs besoins (pharmacie, épicerie), les repas et autres.

Ce sont souvent les proches immédiats des personnes vieillissantes qui assument ces responsabilités: le conjoint, les enfants ou même les amis. Ces proches aidants jouent un rôle essentiel non seulement sur le plan pratico-pratique, mais aussi au niveau du soutien moral. C'est avec beaucoup d'amour et de passion qu'ils s'occupent des personnes âgées.

PARTENARIAT AVEC UNE ÉQUIPE DE CHERCHEURES

Or, plus leurs responsabilités s'alourdissent sur leurs épaules, plus ces personnes proches aidantes ont aussi besoin de soutien sans quoi elles risquent d'y laisser leur propre santé.

proches aidantes et davantage de services à domicile afin de les appuyer dans leurs tâches quotidiennes.

C'est dans cet esprit que l'AFANB a établi un partenariat avec une équipe de chercheurs de l'Université de Moncton. Depuis plus d'un an, cette équipe tente de mieux comprendre les besoins des personnes proches aidantes dans les communautés rurales francophones du Nouveau-Brunswick afin d'évaluer dans quelle mesure les programmes et les services qui leur sont offerts répondent réellement à leurs besoins.

ATELIERS DU STRESS AU MIEUX-ÊTRE

Ce travail est complémentaire aux ateliers Du stress au mieux-être offerts depuis quelques années à ces personnes situées au nord-est de la province. On prévoit offrir ces mêmes ateliers ailleurs dans la province lorsque la pandémie sera moins virulente.

L'AFANB a mis sur pied un comité consultatif sur les personnes proches aidantes afin de conseiller les personnes responsables d'offrir le programme Du stress au mieux-être. Parallèlement, l'équipe de recherche sur les besoins de ces personnes a remis un rapport d'étape au mois de février dernier. L'association espère que les résultats de cette recherche auront pour effet de convaincre le gouvernement provincial d'offrir de meilleurs services de soins à domicile et un soutien plus efficace aux personnes proches aidantes.

Rappelons que l'AFANB a pour mission de regrouper les francophones de 50 ans et plus afin de promouvoir leur mieux-être, de veiller à la défense de leurs droits et par conséquent de contribuer à leur épanouissement personnel et à celui de toute la société.

Voilà pourquoi l'Association francophone des aînés du N.-B. (AFANB) revendique un meilleur service de soutien aux personnes



Association francophone
des aînés du
Nouveau-Brunswick



www.afanb.org

www.facebook.com/AFANB.ORG

Source : Bernadette Landry

ASSOCIATION FRANCOPHONE DES MUNICIPALITÉS DU N.-B.

La Maison de l'Acadie brille à Petit-Rocher

Lorsqu'on réalise la fibre acadienne qui anime depuis longtemps le village de Petit-Rocher dans la région Chaleur, il va sans dire qu'un établissement portant le nom de Maison de l'Acadie pouvait difficilement tomber à un meilleur endroit. Le directeur général de l'Association francophone des municipalités du N.-B., Frédérick Dion, est pleinement d'accord.

« **D**epuis que nous sommes aménagés à l'intérieur des murs, le 1^{er} novembre 2020, deux sentiments profonds nous habitent: fébrilité et fierté. Nos anciens bureaux étaient désuets et des travaux majeurs s'imposaient depuis plusieurs années. De pouvoir réintégrer des locaux fonctionnels, propres et modernes à l'intérieur d'un édifice appelé La Maison de l'Acadie, on ressent inévitablement une grande fierté.



Frédérick Dion

« Nous ressentons également le sentiment du devoir accompli pour la réalisation d'un projet qui a débuté en 2012 et qui fut parsemé d'embûches. Ces travaux devenaient essentiels pour assurer le maintien du siège social de l'AFMNB dans le Nord de la province, ici, à



Petit-Rocher. Je peux affirmer sans trop me tromper qu'il en est de même pour la SANB et la Société des Jeux de l'Acadie. »

M. Dion ignore à quel moment on procédera à l'ouverture officielle, bien qu'il aurait souhaité que ça se fasse avant les élections municipales du mois de mai. « J'aurais aimé cela, car je sais à quel point le conseil municipal actuel de Petit-Rocher a joué un rôle crucial en appuyant le projet dans chacune des étapes. Mais compte tenu de la pandémie qui n'est pas encore terminée, cette ouverture « grand public » aura vraisemblablement lieu à l'automne 2021 ou à l'hiver 2022. »

CE QU'IL FAUT SAVOIR...

La Maison de l'Acadie, autrefois connue sous le nom de Complexe Madisco ou encore de l'ancien Juvénat, est le résultat d'un projet de rénovation d'un édifice historique à vocation communautaire. Il a été réalisé avec l'appui des gouvernements fédéral, provincial et municipal, au coût d'un peu plus de trois millions de dollars. Ceci n'inclut pas les travaux effectués par Uni

Coopération financière pour rénover et aménager l'ancienne bibliothèque municipale et une succursale de service moderne, la première du genre dans leur réseau.

- Mylène Ouellet-LeBlanc est la présidente du Comité permanent de développement du Juvénat (CPDJ), l'organisme sans but lucratif qui gère l'édifice. Elle estime que cette cure de rajeunissement n'était vraiment pas un luxe, mais plutôt une refonte indispensable en raison de la désuétude de l'édifice.
- L'établissement est l'un des principaux pôles décisionnels de la société civile acadienne avec la présence à l'intérieur de ses murs de l'Association francophone des municipalités du Nouveau-Brunswick, la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick, la Commission de services régionaux Chaleur et la Société des Jeux de l'Acadie. Il a également sous son toit un point de services d'UNI Coopération financière.
- La Maison de l'Acadie offre également la location de salles pour des réunions et des événements communautaires.

ASSOCIATION FRANCOPHONE DES PARENTS DU N.-B

Elle occupe une place importante dans nos communautés

L' Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick (AFPNB) est un leader reconnu au sein de la communauté acadienne et francophone en matière de petite enfance et d'éducation en plus de veiller aux rôles des parents dans notre société. Chantal Varin est la directrice générale de l'organisme. Elle a passé en revue les principales réalisations de l'AFPNB au cours des dernières années.



L'AFPNB est composée d'une équipe dynamique et dévouée. De gauche à droite: Marjolaine Saint-Pierre, Anne-Gatherine Henrot, Martine Aubé, Roseline Roy, Nathalie Breau et Chantal Varin.

- Lors des dernières années, de nouveaux outils pour les parents et les intervenants ont été élaborés; des partenariats se sont créés et des rencontres fructueuses avec les parents se sont multipliées. En plus, l'association a réussi à faire entendre sa voix dans des dossiers importants y compris le livre vert du ministre de l'Éducation et du Développement de la petite enfance, Dominic Cardy.

- « JE GRANDIS, JE ME CONSTRUIS, ... EN FRANÇAIS » : il s'agit d'une infolettre personnalisée destinée aux parents d'enfants de 0 à 5 ans. Des fiches proposant des trucs et astuces sont envoyées au fur et à mesure que l'enfant grandit afin de le soutenir dans son développement et dans l'apprentissage du

français. Ces fiches touchent aussi d'autres déterminants de la santé. Pour recevoir ces fiches instructives, il suffit pour le parent de devenir membre gratuitement de l'AFPNB en allant sur le site www.afpnb.ca.

- Deux sondages ont été menés dans le courant de l'année 2020 auprès des parents: un premier sur les critères de choix de l'école et un autre sur la rentrée scolaire en lien avec la pandémie. Des capsules vidéo expliquant les résultats du

sondage sur la rentrée scolaire ont ensuite été diffusées sur le site internet de l'organisme et via les réseaux sociaux.

- Création d'un centre d'information communautaire sur le choix de l'école de langue française. Il s'agit d'une structure d'accueil et d'accompagnement des parents et familles, incluant les familles immigrantes et exogames, adoptant une approche communautaire pour la promotion et le recrutement de l'école francophone.



QUELQUES DOSSIERS PRIORITAIRES

L'AFPNB travaille sur plusieurs dossiers qui touchent les parents de toute la communauté acadienne et francophone du Nouveau-Brunswick tels que :

- Création de places en garderies ;
- Construction identitaire en petite enfance ;
- Petite enfance en santé ;
- Formation en Accueil et accompagnement du parent - Phase 2 ;
- Conversations entre parents.

Pour obtenir plus de détails sur chacun de ces dossiers, nous vous invitons à visiter le site www.afpnb.ca.

BUREAU RÉGIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU NORD-OUEST

Sac repas à cuisiner « Qu'est-ce qu'on mange? »

C'est à partir de l'année 2019 que, plusieurs acteurs importants provenant des régions d'Edmundston et des environs, de la Communauté rurale du Haut-Madawaska, ainsi que de Grand-Sault et des environs se sont rassemblés autour de la question de l'insécurité alimentaire.

Le but de ces rencontres était de créer une équipe de sécurité alimentaire dans le Nord-Ouest avec des partenaires clés, afin d'aborder cette problématique complexe. Pour donner suite aux diverses idées ressorties, l'équipe a élaboré et mis en œuvre un plan d'action qui favorise un environnement propice à l'amélioration de la sécurité alimentaire dans le Nord-Ouest.

UN BEAU TRAVAIL D'ÉQUIPE

Nous savons que la meilleure façon de faire face à cette problématique est d'agir sur le plan du revenu, mais comme équipe locale, il est difficile de s'attaquer à cette cause profonde. L'équipe a donc choisi d'agir sur des composantes qui peuvent tout de même aider à réduire cette problématique, soit en éduquant, sensibilisant et informant les communautés, tout en favorisant le développement des compétences alimentaires et la mise sur pied de partenariats avec les banques alimentaires.

Dans le cadre d'une initiative de secours d'urgence, l'équipe de Sécurité alimentaire au Nord-Ouest (SANO) a fait une demande d'appui financier. Grâce au don octroyé par Second Harvest (FoodRescue, <https://www.foodrescue.ca>), nous avons élaboré le projet de « Sac repas à cuisiner » avec l'Atelier R.A.D.O. d'Edmundston, la Banque alimentaire du Haut-Madawaska, ainsi que la Banque alimentaire régionale de Grand-Sault.



UNE AIDE PRÉCIEUSE POUR ENVIRON 160 FAMILLES

Le projet permet à certaines familles d'avoir tous les ingrédients dont elles ont besoin pour préparer des recettes, qui se trouvent dans un sac repas à cuisiner. Entamé en juin, ce projet permettra à près de 160 familles de bénéficier d'un sac repas contenant les ingrédients pour faire des recettes santé pendant environ six mois. Ce projet permettra également de favoriser le développement des compétences culinaires individuelles et familiales.

À ce sujet de l'initiative, une évaluation auprès de certains bénéficiaires du projet a été complétée. La grande majorité apprécie énormément les fiches recettes reçues ainsi que les ingrédients nécessaires pour préparer de nouveaux repas sains et économiques. Certaines personnes ont même mentionné que ce projet leur redonnait le goût de cuisiner. Quelques-uns impliquent même leurs enfants et adolescents pour améliorer leurs compétences culinaires et stimuler leur intérêt pour la cuisine.

Source : Martine Michaud - Gestionnaire en Santé publique par intérim et coordonnatrice en promotion de la santé (Réseau de santé Vitalité).

Les étudiants internationaux trouvent preneurs!

Comme le dit le vieil adage, il y a toujours moyen de trouver du positif dans tout! En effet, bien que la pandémie lui a causé bien des maux de tête, le Comité d'accueil, d'intégration et d'établissement des nouveaux arrivants de la Péninsule acadienne (CAIENA-PA) a réussi néanmoins à vivre des moments réjouissants au cours de la dernière année notamment au niveau de la main-d'œuvre.



On sait que la mission première de l'organisme est de travailler en collaboration avec les employeurs et les institutions postsecondaires dans l'accompagnement des nouveaux arrivants. À ce chapitre, la coordonnatrice du CAIENA-PA, Agathe Robichaud, était fort heureuse de mentionner que la dizaine d'étudiants internationaux qui ont entrepris une formation en soins de santé au CCNB-PA ont tous trouvés preneurs auprès des employeurs.

« Ils ont été recrutés par des propriétaires de foyers de soins sur notre territoire. Ces derniers étaient aux prises avec un manque de personnel depuis le début de la pandémie et les nouveaux arrivants ont comblé un besoin urgent. C'est plaisant de voir que les employeurs d'ici réalisent de plus en plus que l'immigration peut devenir une solution à la pénurie de main-d'œuvre qui frappe l'ensemble de la province. »

L'ÉTUDE BEAUDIN

Mme Robichaud est revenue sur une étude réalisée par l'économiste, Maurice Beaudin,

qui fait la lumière sur le vieillissement des personnes œuvrant sur le marché du travail en ce moment. La moyenne d'âge est d'environ 45 ans et plus. « Une très forte proportion de ces travailleurs commencent à réfléchir à la retraite et l'heure va sonner plus vite que l'on pense. Il vaut mieux s'y préparer dès maintenant. Les étudiants internationaux qui connaissent déjà notre environnement deviennent un bassin de main-d'œuvre intéressant pour les employeurs. »

La porte-parole de CAIENA-PA rappelle que le nerf de la guerre demeure l'emploi. « Si on est capables, dit-elle, de retenir chez nous les nouveaux arrivants qui fréquentent le CCNB-PA ou encore l'Université de Moncton, campus de Shippagan (UMCS), tout le monde en sort gagnant y compris les employeurs et les communautés.

« Déjà, à l'heure actuelle, bon nombre de nouveaux arrivants ont des emplois au sein de diverses institutions de la Péninsule acadienne et d'entreprises qui œuvrent dans le domaine des biens et services. Pour avoir discuté avec les employeurs, je peux vous dire que le taux de satisfaction est très élevé. »

Mais pour être en mesure d'accueillir et de retenir le plus de nouveaux arrivants, Agathe Robichaud indique que la Péninsule acadienne devra résoudre, plus tôt que tard, un certain nombre d'obstacles.

« Nous devons remédier, entre autres, au manque de logements, aux moyens de transports qui sont déficients et à l'apprentissage de la langue qui passe nécessairement par la formation. À mon avis, c'est le grand défi que nous aurons à relever comme société à moyen terme. »

« Si nous y parvenons, la Péninsule acadienne deviendra une terre d'accueil prisée par l'immigration », de conclure la coordonnatrice.

Pour plus d'information :
www.nouveauxarrivants.ca

MANDAT

Accueillir et retenir des nouveaux arrivants des pays francophones. Orienter les actions du CAIENA vers la participation optimale de ces nouveaux arrivants résidents à la vie économique, sociale et culturelle de la collectivité.

VALEURS

ÉQUITÉ ~ s'assurer que toutes les personnes ont les mêmes chances de réussite peu importe leurs différences.

RESPECT DES DIFFÉRENCES ~ faire une place pour toutes les personnes de toute origine dans leur milieu d'accueil (communauté, école, milieu politique, social et culturel).

FIERTÉ D'APPARTENANCE ~ favoriser la fierté d'appartenance au milieu d'accueil des nouveaux arrivants en leur faisant une place dans toutes les sphères d'activités de la communauté et en leur donnant accès à tous les services au même titre que tous les citoyens et citoyennes.

PARTAGE ~ partage du transfert des apprentissages, de la culture et des valeurs.

COMMISSION DE SERVICES RÉGIONAUX DE KENT

L'organisme s'intéresse à l'état de santé de sa population

À la suite de l'annonce du gouvernement provincial en février 2020, qui étudiait la possibilité de fermer l'urgence la nuit de l'Hôpital Stella-Marie-de-Kent, la CSRK s'est donné comme mandat d'appuyer les citoyens et citoyennes dans la contestation de cette décision, mais aussi de porter davantage attention aux services de santé offerts dans la région de Kent. Même si le gouvernement n'est pas allé de l'avant avec son plan, la CSRK a jugé important de continuer à s'impliquer à ce niveau.



CINQ OBJECTIFS

La première étape a été de former un comité de santé qui allait se rencontrer régulièrement pour s'assurer d'atteindre les cinq objectifs qui ont été fixés :

- Présenter un portrait actuel des services de santé offerts et non offerts
- Réaliser des entrevues avec les professionnels de la santé
- Dresser un portrait de la situation en ressources humaines
- Élaborer des outils de consultation publique
- Présenter un portrait des locaux disponibles

EMBAUCHE D'UNE STAGIAIRE

L'embauche pendant l'été d'une stagiaire à la maîtrise en gestion des services de santé de l'Université de Moncton a permis à la CSRK d'atteindre la majorité de ces objectifs. L'étudiante avait comme mandat de produire un document contenant l'information recueillie à l'intention du conseil d'administration de la CSRK et du gouvernement. Au départ de l'étudiante, le comité mis sur pied a continué de se rencontrer et à faire avancer l'initiative grâce à la précieuse aide de citoyens et citoyennes de la communauté, notamment certains experts du domaine de la santé.

À ce jour, un plan de communication est en développement pour faire part au grand public du travail accompli. La ministre de la Santé a été mise au courant de la vision des soins et services de santé dans la région de Kent et le comité se prépare pour les consultations publiques qui seront organisées par le gouvernement. Des groupes d'action de citoyens seront aussi formés dans les prochaines semaines pour faire avancer les dossiers concernant la santé dans toutes les communautés du comté de Kent.

Source : Paul Lang, directeur général

SACHEZ QUE...

La CSRK a comme mandat d'assurer ou faciliter la prestation de services obligatoires aux communautés;

- Faciliter les ententes volontaires de service entre les communautés intéressées;
- Servir de forum régional pour la collaboration entre les communautés concernant les questions régionales.

CINQ SERVICES OBLIGATOIRES

1. Aménagement régional
2. Aménagement local
3. Gestion des déchets solides
4. Collaboration régionale en matière de police
5. Planification régionale des mesures d'urgence

Pour plus d'information :
www.krsc.ca/fr/

COMMUNAUTÉS ET LOISIR NOUVEAU-BRUNSWICK

Divulgence de sa stratégie de relance 2020-2021

QUI SOMMES-NOUS?

Communautés et loisir Nouveau-Brunswick (CLNB) est un organisme sans but lucratif qui veille à la promotion et au développement du loisir au Nouveau-Brunswick. Au fil des ans, l'organisme a offert à ses membres une panoplie d'outils, d'activités de formation et de sessions de perfectionnement, en plus d'avoir grandement contribué à l'évolution du loisir dans les communautés francophones de la province.

VOICI LES MEMBRES DE NOTRE NOUVEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION,
élu lors de son assemblée générale annuelle le 27 octobre dernier.



Bruno Poirier
PRÉSIDENT
Coordonnateur de projets
Association francophone des
aînés du N.-B.



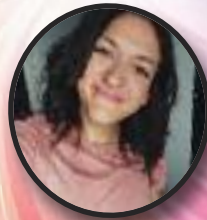
Jessica Lebreton
VICE-PRÉSIDENTE
Directrice générale
Club de plein air Caraquet inc.



Maryse LeBlanc
TRÉSORIÈRE
Directrice des loisirs et de la
programmation
Village de Memramcook



Marc LeBlanc
DIRECTEUR
Professeur titulaire en gestion
du loisir, sport et tourisme
Université de Moncton



Amélie Ferron-Roussel
SECRÉTAIRE
Agente de communication
Gauthier Marine

**Suivez-nous dans les réseaux sociaux**

Nous travaillons actuellement à améliorer notre site Web et notre présence dans les médias sociaux. Nous vous invitons à suivre notre page Facebook et Instagram.

Partage d'expertises professionnelles

CLNB a lancé une nouvelle initiative dans le but de permettre à ses membres de partager leurs expertises professionnelles. Les gens peuvent désormais devenir membres de l'organisme en tirant parti de la possibilité d'offrir un outil, une ressource, du temps d'animation gratuite, entre autres, au lieu d'avoir à payer des frais d'adhésion. Les outils seront ensuite accessibles dans notre site Web.

3) Coanimer la communauté

En étant membre de CLNB, vous pouvez prendre part à des formations, des webinaires, etc. Nous tâchons de créer une série de rencontres virtuelles pour nos membres (payantes et gratuites). Nous présenterons aussi des rencontres en présentiel (au moment opportun) ainsi que notre Congrès annuel à l'automne 2021.

Devenez membre en 2021.

Pour devenir membre de Communautés et loisir Nouveau-Brunswick, il suffit de payer une cotisation ou de faire connaître un outil. Pour terminer votre adhésion, visitez le site www.clnb.ca et consultez l'onglet « Services aux membres », ou communiquez avec nous par courriel, à l'adresse info@clnb.ca.

Source : Pascale Dupuis, agente de communication au CLNB

Comme tous ceux et celles qui ont été forcés de revoir leurs manières de faire les choses en 2020, notre conseil d'administration a profité de l'occasion pour revoir et repenser certains aspects de notre organisme. Il s'agit d'une belle occasion pour nous d'élaborer des stratégies et de vous présenter notre plan de relance 2020-2021 :

1) Créer une communauté de loisir

Notre relance nous permet de nouer des liens et de faire de nouvelles rencontres. CLNB souhaite renouer avec ses anciens membres en plus de cerner et recruter de nouveaux membres en 2021.

2) Communiquer avec la communauté

Nous avons développé de nouvelles manières de communiquer avec nos membres et nos partenaires. Ainsi, vous avez également plus de possibilités de communiquer avec nous et nous nous réjouissons toujours de recevoir de vos nouvelles.

Abonnez-vous à notre nouvelle infolettre

Notre nouveau bulletin électronique Impact loisir vous proposera, au moins une fois par mois, des nouvelles concernant CLNB, ainsi que des renseignements sur la gamme de ressources à votre disposition.



CONSEIL PROVINCIAL DES SOCIÉTÉS CULTURELLES

Festival International de Slam/Poésie en Acadie: un tour de force

C'est un véritable tour de force qu'a réussi le Conseil provincial des sociétés culturelles (CPSC). Bien que l'événement a eu lieu de façon virtuelle, il n'en demeure pas moins que la présentation du Festival International de Slam/Poésie en Acadie a nécessité une logistique et une gymnastique organisationnelle hors du commun. Le comité organisateur peut être fier de ce bel accomplissement qui s'est tenu du 16 au 28 février dernier.

Des slameurs de partout dans la francophonie mondiale ont participé à une vingtaine d'activités au cours de la durée de l'événement. Pour l'occasion, la salle communautaire de la Place de la Cathédrale a été aménagée en grand studio de télévision avec plusieurs mini studios. « On avait de grosses têtes carnavalesques qui faisaient partie du décor, des écrans témoins et des télévisions à travers lesquelles on pouvait voir nos correspondants et nos slameurs à travers le monde », a expliqué, aux médias, le directeur technique et agent de développement du festival, Paul Arseneau.

En livrant le bilan au lendemain de la conclusion de l'événement, le comité organisateur a indiqué que l'édition intercalaire proposée a suscité la

rencontre de plusieurs artistes d'une douzaine de pays, excluant le Canada. À cet égard, au Canada, au Québec et en Acadie, une vingtaine d'artistes ont complété la programmation qui s'annonçait «comme un grand voyage où les entretiens animés, le brio des artistes invités, les ateliers, quelques joutes de slam et des micros ouverts auxquels se sont ajoutés trois spectacles offerts par le Mali, et pour une première fois à Moncton dans le cadre de ce festival, la Côte-d'Ivoire et la Mauritanie.» C'est d'ailleurs la Côte-d'Ivoire qui a remporté, la première coupe de l'Amicale du FISPA avec le slameur C'Katcha.

UNE SUPERBE PARTICIPATION

La présidente du CPSC, Ghislaine Foulem a été impressionnée par la très forte représentation d'autant de pays. « À ma connaissance, c'est la première fois en Acadie, depuis le début de la pandémie, qu'un événement virtuel d'une telle ampleur rallie des invités d'autant de pays : soit 13 pays participants, 36 artistes invités, 36 participants aux trois rondes de la coupe, plus d'une cinquantaine de participants aux trois micros ouverts, un programme scolaire bien rôdé qui présente dix artistes dont cinq de l'international et cinq du Nouveau-Brunswick dans plus de 15 écoles francophones du N.-B. et de la Nouvelle-Écosse. »

Quant à Marie-Thérèse Landry, directrice générale du conseil, elle a déclaré que « nous sommes assurés d'en ressortir gagnants et gagnantes car le virtuel efface plusieurs frontières, même si le virtuel crée parfois des barrières. Nous avons vécu des moments heureux à l'écran et sur les plateformes de visioconférence. » La prochaine édition du FISPA devrait se tenir à l'automne 2021.

Pour les personnes intéressées, voici le lien pour visionner le contenu en différé de la 4^e édition intercalaire du Festival International de Slam/Poésie en Acadie:
www.youtube.com/channel/UCxgqFhvn4e8Klf d1mCX98A

Rappelons que le Conseil provincial des sociétés culturelles soutient les organismes régionaux voués à l'action culturelle. Par son appui financier et autres appuis à ses membres accrédités, il leur permet d'offrir une programmation variée répondant aux besoins de la communauté acadienne et francophone, partout en province. Pour plus d'information : www.cpscnb.com

UN RÉSEAU CULTUREL ACTIF AU SEIN DE NOS COMMUNAUTÉS!

Source : Mélanie Haché



Le sentiment du devoir accompli: à l'extrême droite, la directrice générale, Marie-Thérèse Landry.

CONSEIL D'ÉDUCATION DU DISTRICT SCOLAIRE FRANCOPHONE NORD-EST

Le mieux-être est une priorité en temps de pandémie

Le Conseil d'éducation du District scolaire francophone Nord-Est (CEDSFNE) s'est rapidement penché sur la question du mieux-être dans les écoles en temps de pandémie avec l'aide d'un sondage sur le mieux-être.

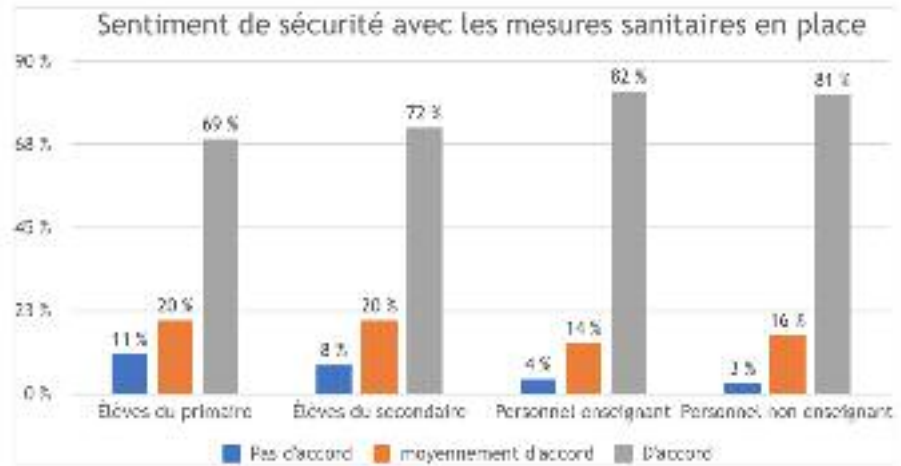
« Nous avons jugé très pertinent de prendre le pouls du terrain en matière de mieux-être afin que nous puissions canaliser nos efforts pour atténuer le sentiment d'anxiété qu'apporte la pandémie. Nous sommes conscients que les jeunes et membres du personnel composent avec un lot de défis importants en raison des mesures rigides au nom de la santé et la sécurité de nos communautés », a déclaré la présidente du CEDSFNE, Ghislaine Foulem.



Ghislaine Foulem

Elle a indiqué que ce sondage a permis d'observer quelques tendances, dont un sentiment positif en matière de respect des mesures d'hygiène et d'une confiance envers celles-ci. « Toutefois, nous notons des défis, dont un sentiment plutôt négatif chez les élèves du secondaire à l'égard du système de présence un jour sur deux. »

À la lumière de cette information, elle mentionne que les écoles se sont mises à l'œuvre afin d'offrir des activités engageantes aux élèves pour leur permettre de maintenir des contacts sociaux enrichissants à l'aide d'activités à l'extérieur, de conférences sur le mieux-être, d'activités physiques en groupe, etc.



« Nous observons également que les membres du personnel se sont sentis désorientés en raison de l'importante adaptation qu'impliquent les scénarios d'apprentissages virtuel et hybride. Nous avons rapidement encouragé un climat d'accompagnement afin que le personnel puisse se sentir à l'aise avec les outils technologiques à sa disposition. Plusieurs séances de formation au sujet de la techno pédagogie ont vu le jour afin que nos écoles soient prêtes

à poursuivre les apprentissages à distance selon le besoin. »

En conclusion, Ghislaine Foulem se dit convaincue que l'information recueillie au sein de ce sondage continuera d'être bénéfique au DSFNE dans une optique d'amélioration continue, surtout dans un contexte de pandémie. « Le mieux-être des élèves étant au cœur de nos priorités, un nouveau sondage est en cours au moment de la publication de ce reportage. »



District scolaire
francophone
Nord-Est

La réussite de l'élève, notre responsabilité!

Notre mission

Le District scolaire francophone Nord-Est s'engage à permettre à chaque enfant et à chaque élève de vivre des succès éducatifs et à favoriser leur construction identitaire dès la petite enfance jusqu'à l'obtention du diplôme d'études secondaires dans des écoles communautaires inclusives, grâce à un enseignement de qualité formant ainsi des citoyens engagés.

Notre vision

Le District scolaire francophone Nord-Est assure à chaque enfant et à chaque élève des apprentissages diversifiés, significatifs et passionnants, assurant ainsi leur réussite.

COOPÉRATIVE DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL-ACADIE

La Coopérative carrefour santé communautaire Inkerman prend forme

Le projet visant à inaugurer une coopérative de santé communautaire à Inkerman a franchi d'importantes étapes en 2020. La population est d'ailleurs invitée à devenir membre dès maintenant. Les détails et avantages reliés à l'adhésion seront définis éventuellement.

La Coopérative carrefour santé communautaire Inkerman (CCSCI) sera plus qu'une clinique médicale régulière. En consultation avec les DSL avoisinants, la Coopérative offrira divers services de soins de santé et de soins complémentaires basés sur une approche intégrée en promotion et en prévention de la santé.

La Coopérative souhaite ainsi s'assurer que ses membres et la population s'approprient davantage leur santé. Des plages horaires seront réservées à des visites avec et sans rendez-vous. Deux médecins et d'autres intervenants du domaine de la santé ont déjà signifié leur intérêt d'offrir leurs services à la CCSCI.

CAMPAGNE FINANCIÈRE : OBJECTIF DE 500 000 \$

Le financement communautaire est essentiel à la réalisation d'une initiative de ce genre. Les coprésidents de la campagne financière, dont l'objectif est d'amasser 500 000 \$, sont Réjean Boudreau, originaire de la région d'Inkerman et haut dirigeant d'Assomption Vie, ainsi que Gilles Basque, homme d'affaires engagé et bien connu dans la région.

UNI Coopération financière a déjà confirmé un don au projet d'un bâtiment dont la valeur est estimée à 200 000 \$. Ce bâtiment, qui abritait anciennement la Caisse populaire d'Inkerman, accueillera les nouveaux locaux de la CCSCI. Des travaux de rénovation doivent être entrepris en 2021 afin de rendre le bâtiment conforme aux nouvelles exigences.

Les contributions monétaires suivantes totalisant 87 000 \$ ont été confirmées :

- Assomption Vie : 80 000 \$ (répartis sur une période de cinq ans)
- Club de l'âge d'or local : 5 000 \$
- Festival et carnaval d'Inkerman : 2 000 \$

Durant l'année, des lettres de sollicitation seront envoyées aux commerçants et aux entrepreneurs de la région afin de les encourager à appuyer financièrement ce projet communautaire rassembleur. Une page GoFundMe existe et une loterie a été lancée par les promoteurs.

C'est une belle histoire à succès que représente cette nouvelle Coopérative carrefour santé communautaire Inkerman. Elle est attendue avec impatience par toute la population de la région, car elle va combler un besoin important en matière de santé avec des soins basés sur une approche intégrée en promotion de la santé et en prévention de la maladie. Vous êtes invités à consulter la page Facebook pour connaître l'évolution de la CCSCI.



La population a donné son aval au projet lors d'une réunion d'information tenue en février 2020.

DISTRICT SCOLAIRE FRANCOPHONE DU NORD-OUEST

Les liens école-famille-communauté plus tissés serrés que jamais!

Au sein de la grande famille du District scolaire francophone du Nord-Ouest (DSFNO), comme un peu partout dans le monde, la pandémie sème son lot d'épreuves et d'anxiété. Mais elle donne aussi lieu à de beaux moments, où résilience, entraide, solidarité et innovation sont à l'honneur.

DISTRIBUTION DE PRODUITS ALIMENTAIRES

En temps « normal », au Nord-Ouest du Nouveau-Brunswick, bon nombre de familles ont recours aux banques alimentaires. Plusieurs élèves bénéficient aussi de services d'alimentation offerts dans les écoles par divers partenaires durant l'année scolaire. Or, la crise de la COVID-19 a engendré des pertes d'emplois et les demandes d'aide se sont multipliées, particulièrement lors du confinement général de 2020. Des employés du DSFNO se sont alors alliés avec des partenaires communautaires pour assurer la sécurité alimentaire de leurs petits et grands concitoyens et concitoyennes.

Au printemps, des agents de développement culturel et communautaire, des adjointes en éducation et des conducteurs d'autobus du DSFNO ont aidé l'Atelier R.A.D.O. pour la distribution de produits alimentaires aux familles de la région d'Edmundston et des environs qui en avaient besoin. Sensibles à la cause, deux entreprises locales ont fait preuve d'une précieuse générosité pour rendre possibles les livraisons spéciales, effectuées par



Les boîtes-repas comprenaient notamment de la pizza, du spaghetti, des fruits et un yogourt.



Des élèves ont envoyé des pensées et des messages d'espoir et d'amour aux personnes âgées avec la collaboration de membres du personnel des écoles.

les conducteurs d'autobus. Violette Ford Motors a prêté trois véhicules et Boîtes de camion Dynamic a fait un don de 1500 \$ en essence.

De plus, grâce à un don de 5000 \$ du Club des petits déjeuners du Canada, de même qu'à la collaboration du restaurant Moonshin'hers d'Edmundston, 301 boîtes-repas bien garnies ont été distribuées à des élèves qui bénéficiaient de programmes alimentaires à l'école, avant le confinement général. Des membres du personnel du DSFNO ont aussi mis la main à la pâte pour le bon déroulement de cette initiative. Les boîtes-repas ont été livrées en autobus jaunes par des conducteurs aux quatre coins du territoire du district. Même la directrice des services administratifs et financiers et le responsable du transport scolaire ont prêté main-forte pour la distribution avec leurs propres véhicules.

UNE VAGUE D'AMOUR POUR LES PERSONNES ÂGÉES ISOLÉES

Les communautés du territoire du DSFNO ont été à nouveau fortement ébranlées au début de l'année 2021, alors qu'elles sont les seules au Nouveau-Brunswick à avoir revécu une période de confinement général. Sachant que de nombreuses personnes âgées se sentaient plus isolées que

jamais et que bon nombre luttait pour leur vie dans des foyers de soins locaux, des élèves leur ont envoyé des pensées et des messages d'espoir et d'amour. Chansons, vidéos et photos leur ont été transmises, avec la collaboration de membres du personnel des écoles, dont les agents de développement communautaire et culturel.

Des messages d'encouragement et de gratitude ont aussi été préparés pour les travailleurs essentiels. D'ailleurs, à la fin du mois de février, des élèves du cours de leadership de la Cité des Jeunes A.-M.-Sormany (CDJ) d'Edmundston ont contribué à leur façon aux démarches de vaccination des résidents et résidentes du Manoir Belle Vue par la Santé publique. Leurs principales tâches étaient de diriger la circulation et de répondre aux questions des gens. Ils ont ainsi du même coup appuyé Les Anges bienveillants, un groupe de citoyens et citoyennes bénévoles.

Ce ne sont là que quelques exemples de grands moments vécus au cours des derniers mois. De nombreuses belles histoires sont nées, mettant en vedette des membres de la grande famille du DSFNO : enfants, adolescents, employés, partenaires de la petite enfance, parents et population.

Source : Julie Poulin, coordonnatrice des relations stratégiques au DSFNO.

DISTRICT SCOLAIRE FRANCOPHONE SUD

Projet Harmonie pour les élèves afin de contrer l'intimidation

Composante essentielle de la mission du District scolaire francophone Sud, le mieux-être global des élèves est l'une de ses grandes priorités. Face à des situations d'intimidation malheureusement toujours présentes chez les jeunes et les moins jeunes, le District travaille fort depuis plusieurs années à la mise en place de stratégies afin d'assurer le respect de la Politique 703 du ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance, qui garantit un milieu propice à l'apprentissage et au travail pour tous les élèves et le personnel.

Parmi les nombreuses initiatives mises en place afin d'offrir à tous un milieu d'apprentissage sécuritaire et exempt d'intimidation dans ses écoles, le projet Harmonie a vu le jour en 2017 et s'est poursuivi en 2019-2020.

OUTILLER LE PERSONNEL DES ÉCOLES

L'initiative avait pour objectif d'outiller le personnel des écoles afin de lui permettre de mieux gérer les situations d'intimidation qui se présentent dans les écoles et d'outiller les élèves pour les amener à s'affirmer. Chapeauté par Alain Bezeau, agent responsable du milieu propice à l'apprentissage, ce projet a été élaboré au sein de 21 écoles du District.

À la suite d'un premier sondage au début du processus, le District a pu constater que 26 % des élèves se disaient victimes d'intimidation, et 56 %, témoins d'intimidation à l'école. En 2019, après la mise en place du processus d'intervention, un nouveau sondage révélait que 11 % des élèves se disaient victimes et 26 %, témoins d'intimidation dans leur école.

Grâce à l'engagement des jeunes tout au long du processus, le projet Harmonie pour les élèves a engendré une très belle amélioration en gestion des situations d'intimidation. C'est en comptant sur la collaboration de tous les parents, du personnel scolaire et de la communauté que l'atteinte de cet objectif a été rendue possible. Ce succès encourage le District scolaire francophone Sud à élaborer de nouveaux projets innovants pour contribuer au mieux-être global de ses élèves.

Source : Lucie Aounetse, agente de communications

Pour plus d'information :
www.francophonesud.nbed.nb.ca



MISSION

Engager chaque élève dans sa réussite éducative, dans sa construction identitaire acadienne et francophone et dans le développement de son mieux-être global.

VISION

Les membres du personnel, par leurs actions quotidiennes, s'engagent dans leur amélioration continue et dans celle du District scolaire francophone Sud.

Nous croyons fermement qu'ensemble, nous contribuons à changer le monde!



Son expertise est sollicitée!

Au cours des douze derniers mois, la Fédération des conseils d'éducation du Nouveau-Brunswick (FCÉNB) n'a pas cessé de multiplier les bons coups. La FCÉNB est fière d'avoir participé à l'avancement de deux dossiers importants pour la francophonie canadienne.

D'abord, l'annonce du jugement de la Cour suprême du Canada pour la cause du Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique en juin 2020.

l'Acadie du Nouveau-Brunswick (SANB). La décision finale des membres de la cour ont statué que « les parents » sont en droit de faire instruire leurs enfants d'âge primaire et secondaire dans une école homogène de la minorité qui offre une expérience éducative réellement équivalente aux écoles avoisinantes de la majorité. <https://decisions.scc-csc.ca/scc-csc/scc-csc/fr/item/18390/index.do>

Ensuite, l'annonce que le Recensement 2021 sera amendé pour inclure des questions permettant d'identifier tous

données fiables concernant le nombre d'enfants ayants droit est une condition nécessaire à l'exercice de ce droit fondamental et à la vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire. La FCÉNB a rédigé un mémoire en collaboration avec la SANB et la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador pour souligner l'importance de modifier le questionnaire court du recensement canadien afin de mieux dénombrer le nombre d'enfants admissibles dans les écoles de langue française en contexte minoritaire <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/road2021-chemin2021/fs-fi/langue-et-minorites-linguistiques-d-ayants-droits.cfm>

Puis, la FCÉNB a participé à l'élaboration et à la présentation d'un mémoire concernant la révision de la Loi sur les langues officielles canadienne au comité sénatorial. Certaines des recommandations de la fédération figurent dans le rapport intitulé FRANÇAIS ET ANGLAIS : VERS UNE ÉGALITÉ RÉELLE DES LANGUES OFFICIELLES AU CANADA présenté par Mélanie Joly, ministre du Développement économique et des Langues officielles et de Développement de langues. <https://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/campagnes/canadiens-loi-langues-officielles.html>

Source : David Couturier, directeur général



Première rangée, de gauche à droite: Hélène Laplante, administratrice, Paul Demers, administrateur, Francine Cyr, trésorière et Chantal Ouellette, responsable administrative des conseils d'éducation francophones du N.-B. Deuxième rangée: Eric Demers, administrateur, Réal Allain, administrateur, Robert Levesque, président et David Couturier, directeur général.

À cet égard, la FCÉNB avait rédigé un mémoire et fait une intervention à la Cour suprême en collaboration avec la Société de

les parents qui ont droit à l'éducation en français ou en anglais en milieu minoritaire en vertu de l'article 23 de la Loi constitutionnelle de 1982. La disponibilité de

Pour plus
d'information:

www.fcenb.ca

FÉDÉRATION DES JEUNES FRANCOPHONES DU N.-B.

Accros de la chanson: une école de vie!

La Fédération des jeunes francophones du N.-B. (FJFNB) a toute la légitimité pour s'approprier de nombreux faits d'armes au cours des cinq dernières décennies (l'organisme a vu le jour en 1971 à Memramcook). On peut même débattre du choix d'un certain nombre d'événements et activités qui ont marqué l'organisme dans son aventure de 50 ans. Il y a une certitude qui revient sur toutes les lèvres: le concours musical Accros de la chanson est assurément l'un des plus éclatants succès de la fédération.



Simon Thériault, président de la FJFNB

Le président, Simon Thériault, qui fréquente la polyvalente Thomas-Albert de Grand-Sault a avoué d'emblée que ce grand rendez-vous artistique (il s'agira de la 17^e édition en 2021) est une source de grande fierté pour la FJFNB. « Pour nous, il est clair que c'est beaucoup plus qu'un

concours, c'est une véritable école de vie. Accros de la chanson encourage les jeunes à développer leur identité culturelle et à s'épanouir musicalement en français. »

« Les participant-e-s vivent des expériences formatrices qui sont bénéfiques tout au long de leur vie. Contrairement à ce que peuvent penser bien des gens, ce n'est pas juste l'occasion de monter sur scène devant un public. Ce sont des ateliers, des séances d'écriture, des entrevues avec les médias, la gestion de son temps, des rencontres inoubliables avec des artistes d'expérience et j'en passe. Qu'importe le résultat final, chaque jeune sort gagnant de cette aventure », a ajouté celui qui assume la première année de son mandat de président mais qui siège au sein du Conseil de direction depuis trois ans.

Il mentionne avec justesse que le concours a couronné de grands noms tels que Lisa Leblanc, Jean-Marc Couture, Caroline Savoie et Les Hay Babies. « Quand on réalise la belle carrière que ces artistes mènent en ce moment, il est clair que notre événement est un tremplin captivant pour la jeunesse acadienne et francophone du N.-B. »

Simon Thériault ne cache pas que la pandémie a causé bien des maux de tête à l'organisme pour la présentation de cet événement. En 2021, la grande finale se déroulera au mois d'août, à Moncton, en partenariat avec le Festival Acadie Rock. À la FJFNB,



on se croise les doigts en fondant beaucoup d'espoir sur la vaccination. « Peut-être que d'ici la fin de l'été, les gens auront été vaccinés en grand nombre; du moins on se le souhaite. Sinon, on utilisera à nouveau la formule virtuelle comme on a fait en 2020. »

C'est en 2005 que la première édition Accros de la chanson a vu le jour. En l'espace de 17 ans, c'est devenu un événement incontournable au Nouveau-Brunswick et la source par excellence de nouvelles découvertes musicales! Si l'on considère qu'on accueille de 30 à 40 participant-e-s par année, c'est donc dire que l'événement aura franchi le cap de près de 680 artistes au total en 2021. C'est vraiment exceptionnel!

Rappelons que les finalistes (catégories solo et groupe) ont la chance d'enregistrer un album et ont l'occasion de se produire en spectacle au N.-B. et ailleurs au Canada, que ce soit lors du Festival international de la chanson de Granby, le Festival acadien de Caraquet, le Festival Acadie Rock, le Festival du voyageur à Winnipeg et autres.

**POUR DE PLUS AMPLES DÉTAILS
SUR CET ÉVÉNEMENT, VISITEZ LE
WWW.ACCROSDELACHANSON.CA**



Les participant-e-s de l'édition 2020.



PLACE AUX COMPÉTENCES

Programme d'appui au démarrage de microentreprise jeunesse

À la suite de la fermeture des écoles en mars 2020, plusieurs jeunes ont démarré des microentreprises à partir de la maison. Certains élèves ont concocté des desserts qu'ils ont vendus en ligne et d'autres ont notamment fabriqué des masques de protection.

C'était donc l'occasion idéale de mettre en place un programme pour appuyer ces jeunes. Place aux compétences souhaitait depuis un moment déjà encourager les jeunes qui démarrent des microentreprises en dehors des écoles afin de combler un manque à cet effet. Effectivement, plusieurs programmes existent pour encourager la relève.

Toutefois, ces programmes sont généralement offerts aux élèves du secondaire et du postsecondaire.

Le Programme d'appui au démarrage de microentreprise jeunesse a ainsi été lancé à l'automne dernier sous forme de financement, de mentorat et de publicité.

JUSQU'À MAINTENANT, NEUF ÉLÈVES ONT BÉNÉFICIÉ DE CE PROGRAMME. EN VOICI QUELQUES EXEMPLES :

- Projet intitulé « À toi de moi ». Simon Sénéchal, 6^e année et sa sœur Sara-Maude Sénéchal, 2^e année, vont à l'école Marie-Gaétane, à Kedgwick. Ils fabriquent des plaques décoratives pour embellir les portes. Ces plaques en bois sont personnalisées selon différents thèmes et motifs.
- Projet intitulé « Jackm.art ». Jack Marchand Plourde est en 8^e année au Carrefour de la Jeunesse, à Edmundston. Jack prépare des tasses et des verres de vin de différents motifs. Il utilise une technique spéciale pour peindre ses œuvres individualisées.
- Projet intitulé « Mise au point de vélo par Pascal Bike Tune Ups ». Pascal LeBlanc est en 11^e année à l'école Clément-Cormier, à Bouctouche. Ce jeune passionné de vélo a créé son propre emploi d'été en offrant un service de réparation de vélo à partir d'un atelier qu'il a installé chez lui.
- Projet intitulé « Photos par/by Emi ». Emilie Holt est en 8^e année à l'école Sainte-Anne, à Fredericton. L'été dernier, Emilie et sa famille ont fait plusieurs randonnées en nature et elle s'est découverte une nouvelle passion, la photographie. Elle offre des photos (encadrées ou non) et des cartes de souhaits avec de belles photos.

Source : Gabrielle Lemieux, responsable des communications et du marketing



Cette magnifique photo est l'oeuvre d'Emilie Holt, qui s'est découverte une passion pour la photographie.



PLACE AUX COMPÉTENCES

Pour plus d'information : www.pacnb.org

RÉSEAU D'INCLUSION COMMUNAUTAIRE DE KENT

Projet pilote pour un transport communautaire

Dans bien des cas, la persévérance demeure la meilleure carte dans tes mains pour atteindre tes objectifs. C'est la formule utilisée par le Réseau d'inclusion communautaire de Kent (RIC-Kent) dans ce projet bien précis. La présence d'un transport communautaire dans la région depuis octobre 2020 a nécessité une foule de démarches de la part de l'organisme. Les promoteurs ont connu des hauts et des bas en cours de route, mais ils n'ont jamais abdicqué.

Sylvain Trahan est le directeur général du RIC-Kent. Il a passé en revue les principales étapes qui ont mené à la mise en place de ce précieux service dans la région. En voici un résumé :

- Début de 2018, le projet s'amorce avec l'élaboration d'un plan d'affaires.
- Au printemps de la même année, on sollicite l'aide de la Commission de services régionaux (CSR) de Kent.
- En septembre 2018, un comité est formé par la CSR de Kent avec comme mandat d'élaborer un plan de transport régional en milieu rural.
- En novembre 2018, le RIC-Kent soumet une demande de financement pour ce projet intitulé Plan de service transport collectif dans Kent. Le financement est approuvé, et une firme de la région est mandatée pour faire une étude globale afin de déterminer le modèle de transport communautaire dont veut se doter la région. L'objectif ultime de l'organisme est de préparer un plan de transport étoffé qui permettra aux décideurs du comté de Kent d'avoir une information de qualité entre les mains s'ils veulent procéder éventuellement à l'ajout de services au système de transport communautaire. Le dépôt de cette étude doit avoir lieu au printemps 2021.
- Pendant ce temps, durant l'année 2018-2019, le RIC-Kent a multiplié les efforts pour que la région reçoive le feu vert pour un projet pilote de transport régional en milieu rural.

- Finalement, en décembre 2019, les promoteurs du projet intitulé Driven to Connect / Interconnectivité sont autorisés à faire une demande de financement.
- Août 2020, l'approbation finale du projet est confirmée après une série de délais causés par la pandémie. C'est une importante victoire pour le RIC-Kent.

LANCEMENT LE 1^{ER} OCTOBRE 2020

Le directeur général, Sylvain Trahan, a indiqué que cette date revêtait un cachet bien spécial pour tous ceux et celles qui mettent l'épaule à la roue depuis 2018. À la rédaction de ce reportage, quelque 25 chauffeurs bénévoles assuraient le bon déroulement du service. M. Trahan confirme qu'il est très populaire et apprécié, notamment auprès des personnes âgées.

« Grâce au projet Driven to Connect \ Interconnectivité, les taux pour les clients payants ont diminué de 0,35 \$ / km à 0,25 \$ / km. De plus, afin d'attirer un plus grand nombre de bénévoles, le taux de remboursement pour les chauffeurs bénévoles a augmenté, passant de 0,35 \$ / km à 0,41 \$ / km.

Il précise que l'objectif premier du projet pilote est de recueillir des données pertinentes sur l'utilité d'un tel service dans la région pour convaincre ultimement des bailleurs de fonds municipaux ou privés afin de rendre les tarifs de ce projet pilote permanents.

Transport Communautaire Kent

Nouveau prix pour les clients qui payent en argent comptant.

Vos besoins en transport seront satisfaits par nos bénévoles.

Appelez pour vous inscrire... 506-523-1239

TRANSPORT COMMUNAUTAIRE KENT

« En conclusion, de dire le DG du RIC-Kent, le projet Driven to Connect / Interconnectivité est plus qu'une bonification positive des tarifs pour les clients et les chauffeurs bénévoles. C'est une façon d'assurer que la région rurale de Kent pourra avoir un as de plus dans son jeu pour freiner l'exode de sa population et lui offrir un accès à tous les services locaux, ainsi qu'aux services médicaux des régions avoisinantes. »

Suivez-nous sur
notre page Facebook!



www.facebook.com/TCKENTCT

RÉSEAU D'INCLUSION COMMUNAUTAIRE DE LA PÉNINSULE ACADIENNE

« Un gros merci à nos CHAMPIONS ET CHAMPIONNES bénévoles »

Ce commentaire plein de gratitude provient de la directrice générale du Réseau d'inclusion communautaire de la Péninsule acadienne (RIC-PA), Suzane Arsenault. Cette dernière ne tarit pas d'éloges à l'endroit de sa population bénévole qui a permis à l'organisme de continuer à offrir ses principaux services à la communauté.

« Pendant les moments forts de la vague COVID-19, Déplacement Péninsule est devenu un service de haute importance pour assurer la sécurité alimentaire des gens et aider ces derniers dans leurs déplacements pour les urgences médicales. »

Elle mentionne que tout a été mis en place pour respecter rigoureusement les consignes de la Santé publique du N.-B. afin d'assurer la sécurité à la fois des conducteurs et de la clientèle. « À titre d'exemple, chaque conducteur se faisait un devoir de désinfecter la voiture avant les déplacements, le port du masque était obligatoire et les clients devaient s'asseoir à l'arrière pour respecter la distanciation physique et sociale. »

Quant à la livraison des aliments (épicerie) et des médicaments, les bénévoles effectuaient la livraison sans personne d'autre et clientes à bord des voitures. À cet égard, le RIC-PA a établi un partenariat avec certains marchés d'alimentation qui ne faisaient pas la livraison. « Pour que tout se passe rondement, un groupe d'une vingtaine de bénévoles s'est joint temporairement à notre équipe afin de répondre à la quantité de livraisons », a mentionné Mme Arsenault.

Elle prend soin d'ajouter qu'une autre équipe a été mise en place dans la grande région de Shippagan - Lamèque - Miscou pour aider la Banque alimentaire à poursuivre sa livraison des petits déjeuners aux enfants qui n'étaient pas en présentiel à l'école.

La directrice générale a indiqué que durant les moments forts de la pandémie, le nombre de bénévoles a triplé. « Pour le transport, nous



Vous aurez compris que ce visuel de Déplacement Péninsule est une photo d'archives car le port du masque est obligatoire pour les occupants du véhicule et que la cliente doit être assise à l'arrière.

avons environ une quinzaine de bénévoles, dont cinq presque à temps plein. Quant à la sécurité alimentaire du programme Pensez-frais, une vingtaine de bénévoles continuent de préparer des paniers une fois par mois. Suzane Arsenault ne s'habitue pas à tant de générosité de la part des gens.

Sa mission première est de collaborer avec les divers secteurs de la communauté afin de favoriser l'inclusion sociale, réduire la pauvreté et faciliter la mise en place d'outils pour améliorer la qualité de vie.

« C'est vraiment touchant et incroyable: il ne fait aucun doute que la population bénévole est la pierre angulaire de notre organisme. »



Pour plus d'information :
www.ricpa.ca



Rappelons que le RIC-PA se concentre sur trois pôles en particulier: la sécurité alimentaire, le transport et les partenariats communautaires.

RÉSEAU MIEUX-ÊTRE PÉNINSULE ACADIENNE (RME-PA)

Des capsules radio qui ont apporté du réconfort!

Voilà une organisation qui s'est démarquée au fil des ans sur le territoire de la Péninsule acadienne en matière de promotion de la santé et de mieux-être.

Le Réseau s'est solidement implanté dans les communautés de la Péninsule en organisant des événements rassembleurs importants pour célébrer les diverses saisons de l'année.

Mais à l'image de toute la société, la pandémie a forcé le Réseau à annuler une panoplie d'activités. « Lors du confinement en mars 2020, nos partenaires ont partagé leurs inquiétudes par rapport à la sécurité alimentaire. Les raisons évoquées : problème de transport, cessation temporaire de certains services comme Déplacement Péninsule, diminution du covoiturage et augmentation inquiétante du nombre de demandes dans les diverses banques alimentaires de la région », a confié la porte-parole du RME-PA, Marie-Josée Roussel.

« Nous sommes arrivés à la conclusion, dit-elle, que les problèmes liés aux moyens de transport, à l'aspect monétaire et à l'isolement avaient un



impact direct sur la qualité de vie des gens et qu'il fallait trouver une façon de rejoindre ces personnes qui traversaient des moments difficiles. »

CKRO ENTRE EN JEU

Après réflexion, l'équipe du Réseau mieux-être a convenu que le meilleur outil pour parler à ces personnes souvent démunies et qui souffraient de l'isolement était certainement la radio communautaire CKRO. On s'est donc mis à réfléchir sur la façon de communiquer avec

ces gens. On s'est entendus pour produire trois capsules éducatives sur les thèmes suivants :

- Trucs pour économiser
- Budget en temps de pandémie
- Jardinage

Les capsules ont été diffusées du 15 avril au 6 mai (3 semaines) à CKRO et sur le réseau des radios communautaires aux quatre coins de la province. L'équipe était formée de Patrice Ferron, agent de programmes communautaires de la GRC; Jeanne d'Arc Lavoie, mentor communautaire en alimentation; Marie-Josée Roussel, agente de développement communautaire à l'Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque; Lucie Robichaud de l'Association canadienne pour la santé mentale; ainsi que Michel Jacob et la radio communautaire CKRO.

La porte-parole du RME-PA estime que ces capsules ont apporté un peu de réconfort à la population. « Nous souhaitons toujours que nos actions fassent une différence. En passant par la radio, je pense que cela a apporté un baume aux personnes qui ont vécu l'isolement plus difficilement. En tout cas, nous sommes contents de l'avoir fait. » Vous pouvez suivre les activités du RME-PA sur sa page Facebook.



TABLE DE CONCERTATION POUR CONTRER LA VIOLENCE CONJUGALE ET FAMILIALE DANS LA PÉNINSULE ACADIENNE INC.

L'organisme est demeuré bien présent sur le territoire

La Table de concertation pour contrer la violence conjugale et familiale dans la Péninsule acadienne inc. (TCCVCF-PA) a célébré ses 30 ans d'existence en 2020. Les dirigeants auraient souhaité souligner cette étape importante de l'histoire de l'organisme en grande pompe, mais en raison de la COVID-19, plusieurs activités publiques ont été annulées.

Malgré tout, la Table a fait preuve de créativité en concentrant son énergie sur la promotion des programmes et services offerts dans la Péninsule acadienne tout en maintenant ses réunions mensuelles via la plateforme ZOOM. Sans oublier, bien sûr, les chroniques régulières à la radio communautaire CKRO et diverses entrevues avec d'autres médias.



Une activité dont la Table est particulièrement fière, c'est d'avoir tenu une formation virtuelle et gratuite pour les intervenants de la région en novembre 2020. Le thème de la formation était « Violence et homicides dans la famille :

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION



À l'avant, de gauche à droite : Émilie Haché, coordonnatrice; et Dora Lanteigne, vice-présidente. À l'arrière : Jeannine McLaughlin, trésorière; Patrice Ferron, président; et Geneviève Bourgeois Breau, secrétaire.

évaluation du risque et avenues d'intervention », avec la Dre Suzanne Léveillé, Ph. D., psychologue. Les démarches entreprises afin d'offrir cette formation se sont avérées une belle réussite.

Patrice Ferron, président du conseil d'administration, est d'avis que la pandémie a incité la TCCVCF-PA à

explorer d'autres avenues afin d'assurer sa présence sur le territoire de la Péninsule acadienne, tout en appréciant encore davantage la présence de précieux partenaires. « Nous tenons aussi à remercier publiquement tous les professionnels de la santé pour leurs multiples efforts en cette période de pandémie. »

30ans

Depuis 1990, la TCCVCF-PA joue un rôle essentiel de sensibilisation auprès de la population de la Péninsule acadienne pour contrer la violence conjugale. « Le conseil d'administration désire rendre hommage aux membres fondateurs et aux dirigeants actuels qui ont multiplié leur présence dans les écoles, dans les communautés et dans les diverses rencontres publiques, pour passer leur message qu'il faut dénoncer à tout prix l'intimidation et la violence. » Nous vous rappelons que la ligne d'écoute « Libère-toi » est confidentielle et anonyme. Elle fonctionne 24 heures sur 24 heures, 7 jours sur 7 au (506) 395-3555.

Membres de notre réseau

Académie Notre-Dame de Dalhousie
 Carrefour de la Jeunesse d'Edmundston
 Centre d'apprentissage du Haut-Madawaska
 Centre de formation secondaire de Bouctouche
 Centre de formation secondaire de Shediac
 Centre scolaire communautaire La Fontaine de Neguac
 Centre scolaire Samuel-de-Champlain de Saint-Jean
 Cité des Jeunes A.-M.-Sormany d'Edmundston
 École La Source de Tracadie
 École Abbey-Landry de Memramcook
 École Anna-Malenfant de Dieppe
 École Antonine-Maillet de Dieppe
 École Calixte-F.-Savoie de Sainte-Anne de Kent
 École Camille-Vautour de Saint-Antoine
 École Carrefour Beausoleil de Miramichi
 École Carrefour de l'Acadie de Dieppe
 École Clément-Cormier de Bouctouche
 École communautaire Arc-en-ciel d'Oromocto
 École communautaire l'Escale des Jeunes de Bas-Caraquet
 École communautaire La Relève de Saint-Isidore
 École communautaire le Domaine Étudiant de Petit-Rocher
 École communautaire le Tournesol de Petit-Rocher
 École communautaire René-Chouinard de Lagacéville
 École communautaire Saint-Joseph
 École communautaire Soeur-Saint-Alexandre de Lamèque
 École communautaire Terre des Jeunes de Paquetville
 École des Pionniers de Quispamsis
 École Dre-Marguerite-Michaud de Bouctouche
 École Donat-Robichaud de Cap-Pelé
 École Ernest-Lang de Saint-François
 École Étoile de l'Acadie de Rogersville
 École Grande-Digue
 École Grande-Rivière de Saint-Léonard
 École La Rivière de Pokemouche
 École La Ruhe de Tracadie
 École la Villa des Amis de Tracadie Beach
 École Le Marais de Dieppe
 École Le Mascaret de Moncton
 École Le Tremplin de Tracadie
 École Le Sommet de Moncton
 École Léandre-LeGresley de Grande-Anse
 École Louis-J.-Robichaud de Shediac
 École L'Odysée de Moncton
 École Marie-Esther de Shippagan
 École Marie-Gaétane de Kedgwick
 École Mathieu-Martin de Dieppe
 École Mgr-Marcel-François-Richard de Saint-Louis de Kent
 École Mgr-Martin de Saint-Quentin
 École Mgr-Matthieu-Mazerolle de Rivière-Verte
 École Mgr.-Lang de Drummond
 École Mont-Carmel de Sainte-Marie-de-Kent
 École Notre-Dame d'Edmundston
 École Notre-Dame de Notre-Dame de Kent
 École Ola-Léger de Bertrand
 École Père-Edgar-T.-Leblanc de Grand-Barachois
 École Régionale de Baie-Sainte-Anne
 École Régionale de Saint-André
 École Régionale Saint-Basile
 École de Saint-Jacques
 École Sainte-Anne de Fredericton
 École Sainte-Bernadette de Moncton
 École Sainte-Thérèse de Dieppe
 École Soleil Levant de Richibucto
 École St-Henri de Moncton
 Polyvalente A.-J.- Savoie de Saint-Quentin
 Polyvalente Thomas-Albert de Grand-Sault
 Polyvalente W.-Arthur-Losier de Tracadie



LA FÉDÉRATION DES CONSEILS D'ÉDUCATION
 DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Conseil d'éducation du District scolaire francophone Nord-Est



District scolaire francophone Nord-Ouest
www.dsfnb.ca



District scolaire francophone Sud
<http://francophonesud.nbed.nb.ca>



Place aux compétences
www.pacnb.org/index.php/fr/

École Abbey-Landry Memramcook



Opération compassion... mission accomplie!

En raison de la pandémie, les personnes âgées dans les foyers de soins ont sûrement passé un Noël bien différent de ceux qu'ils ont connus. C'est dans cette optique que les élèves et le personnel de l'école ont voulu leur apporter un peu de joie durant la période des Fêtes. La première partie de cette initiative a été de donner un peu d'énergie aux aînés des résidences de la région en créant de courtes vidéos et divers projets artistiques afin d'agrémenter leur temps des Fêtes.

On sait que les personnes habitant dans les foyers n'ont pas eu la chance de voir leurs proches cette année durant les Fêtes. On a donc voulu créer de petits projets personnalisés afin que cette population se sente moins seule.

La deuxième partie de cette initiative consistait à rendre visite aux foyers de Memramcook et de Sackville. Le personnel et les jeunes y ont participé. À l'école, on est d'accord pour dire que ces gestes ont apporté un peu de joie aux résidents et aux employés de ces deux foyers de soins.

Mission

Guider chaque apprenant à s'entreprendre pour favoriser le mieux-être, construire son identité acadienne et francophone, et s'engager dans une expérience éducative communautaire qui favorise la création, la collaboration et le partage, afin d'avoir un impact positif sur le monde.

Source : Octave LeBlanc, agent de développement communautaire



École Anna-Malenfant Dieppe



Projet entrepreneurial Tricoter pour aider

Depuis le mois de novembre 2020, les élèves de 5^e année de la classe de Mme Jocelyne Olscamp tricotent des foulards, des tuques et des bandeaux dans le but de les offrir aux sans-abris de la communauté.

Initié par quelques jeunes de la classe, ce projet entrepreneurial a rapidement pris de l'ampleur. En effet, grâce au grand intérêt, à la motivation et à l'enthousiasme de tous, ils ont réussi à tricoter 42 articles.

De plus, afin d'ajouter une petite touche festive et personnelle au projet, les élèves ont écrit un petit message positif et inspirant, qu'ils ont attaché à chacun des vêtements. Finalement, certains parents et grands-parents ont voulu participer au projet en offrant à la classe des tuques et des mitaines qu'ils avaient tricotées. La classe a ainsi amassé 30 articles additionnels.

Le lundi 14 décembre 2020, Mme Jocelyne ainsi que plusieurs élèves et parents se sont rendus à la Maison Nazareth pour offrir tous ces vêtements précieusement emballés. « Quelle expérience inoubliable! », de préciser Mme Jocelyne. « Les sans-abris étaient tellement contents de voir les jeunes avec leurs cadeaux. Un vieillard avait même les larmes aux yeux! Wow... c'est vraiment impressionnant! »

Un énorme merci à l'organisme Place aux compétences (PAC), le grand partenaire financier de ce beau projet entrepreneurial!

Notre mission

L'école Anna-Malenfant et sa communauté scolaire s'engagent à guider chaque apprenant à connaître du succès dans ses apprentissages, et ce, dans un climat de collaboration où chacun se sent respecté et en sécurité. L'élève deviendra ainsi un citoyen confiant et engagé vivant pleinement sa culture francophone.

Source : Louiselle Poitras, agente de développement communautaire



École Carrefour de la Jeunesse Edmundston



Une cour d'école haute en couleur

Étant donné que l'année scolaire 2020-2021 est vraiment différente pour les élèves, un comité composé de membres du personnel et de parents a été mis sur pied durant l'été afin d'imaginer un terrain de jeux qui pourrait être stimulant, créatif et sécuritaire, tout en respectant la distanciation physique et le concept des bulles.

De multiples efforts de la part des membres du comité et de notre artiste local, M. Danny Mazerolle, ont été nécessaires pour assurer la réalisation du projet. En tout et pour tout, il aura fallu près d'un mois de travail pour finaliser la cour d'école.

Cette initiative a rendu les jeunes très heureux au début de l'année scolaire et a suscité une belle vague de positivisme. Les jeux combinent aventure, créativité, plaisir et apprentissage, tout cela dans un environnement sécuritaire. Avec ce projet, l'école a mis l'accent sur le bien-être des élèves et de la communauté. Les gens de la communauté, et en particulier les parents, ont accueilli avec une énorme satisfaction l'aboutissement de ce projet constructif. L'école a reçu au-delà de 250 commentaires sur sa page Facebook, qui rejoignaient essentiellement ces deux réactions :

« Wow, comme c'est beau. Même nous autres, les parents, sommes excités pour nos enfants. Ils ont tellement hâte de débiter l'école. »

« De toute beauté! Merci pour la belle initiative pour nos ti-amours. Vraiment, j'ai les larmes aux yeux. »

Source : Heidi Martin, agente communautaire et culturelle



École Clément-Cormier Bouctouche



L'adversité nous a permis de grandir!

La rentrée scolaire 2020 sera inscrite à jamais dans les archives du système scolaire du Nouveau-Brunswick comme l'une des plus étranges et particulières. Il y avait tellement d'incertitude et d'inquiétude autour de nous face au déroulement d'une année qui s'annonçait longue et difficile.

Mais on dit souvent que face à l'adversité, de nouvelles expériences se présentent devant nous. Ces expériences enrichissantes peuvent agir comme catalyseur et nous entraîner vers un changement de paradigme. Nombreux sont les exemples d'innovation, d'adaptation et de persévérance à l'échelle de toute la population scolaire de l'école Clément-Cormier. Que ce soient les élèves, les enseignants, les concierges ou les autres membres du personnel, tous ont dû s'adapter et développer de nouvelles compétences.

Dès le premier jour de classe, les élèves ont suivi les consignes de la Santé publique du N.-B. en portant le masque et en se désinfectant les mains régulièrement. Ils se sont familiarisés avec la plateforme collaborative Teams, qui allait permettre l'apprentissage à distance et ont dû acquérir une certaine autonomie afin d'accomplir les tâches demandées à partir de la maison.

Les membres du personnel enseignant ont dû apprendre de nouvelles méthodes d'enseignement tout en utilisant des plateformes et des outils technologiques inconnus auparavant. Plusieurs se sont sentis démunis face à cette nouvelle situation, mais le progrès parcouru depuis le début de la pandémie est remarquable et continue de se faire chaque jour. Les exemples d'entraide, de collaboration et de soutien sont nombreux à l'école cette année et nous en sommes fiers. Il y aura plusieurs succès à célébrer en juin 2021, même un championnat provincial de golf!

Source : Nicole Comeau, agente de développement communautaire



École Le Domaine Étudiant Petit-Rocher



Des élèves à la recherche d'espèces sur le sentier.

Apprentissage en plein air

En 2020, tous les secteurs de l'économie ont été touchés par la pandémie de COVID-19 et l'éducation n'a pas fait exception à la règle. Dans le guide « Retour à l'école : Directives pour les districts scolaires et les écoles », le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance recommande d'organiser des activités d'apprentissage à l'extérieur, y compris l'apprentissage fondé sur le lieu et le temps non structuré.

Depuis la rentrée scolaire 2020-2021, des enseignants du Domaine Étudiant profitent des installations à l'extérieur pour enseigner autrement en se concentrant sur l'utilisation des éléments de l'environnement naturel pour l'apprentissage et la pédagogie par le jeu. L'école a la chance d'avoir le sentier du Complexe sportif de Petit-Rocher tout près et accessible au personnel et aux élèves. Notamment, en sciences, des jeunes ont pris en photo des exemples d'espèces de différents règnes présents en forêt.

D'autres ont créé un terrarium et les éléments ont été choisis dans le sentier. En art, ils ont utilisé des éléments de la nature pour créer une sculpture. En éducation physique, plusieurs séances se déroulent sur les installations sportives extérieures à l'automne et au printemps. Les enseignants remarquent une augmentation de la motivation chez les élèves et une meilleure conscience des comportements à adopter lorsqu'on est en plein air. Peu importe la météo, ils savent qu'ils vont aller dehors et qu'ils vont bouger! Finalement, c'est la santé globale de tous qui en bénéficie. Une preuve que la créativité était au rendez-vous à cette école.

Source : Nadia Basque-Godin, agente de développement communautaire



École Dr-Marguerite-Michaud Bouctouche



Un geste empreint d'empathie

Un certain nombre d'élèves ont fait un geste particulièrement touchant quelques semaines avant la période des Fêtes. En effet, les jeunes de la 8^e année de la classe de Mme Carole Dallaire ont décidé de s'engager dans un projet, qui avait pour but de créer des cartes de souhaits afin de les distribuer dans un foyer de soins de la région de Bouctouche.

Cette action empreinte d'empathie envers les personnes âgées est vraiment remarquable puisque ces dernières se sentent parfois seules durant cette période de l'année. Et c'est d'autant plus vrai en 2020 en raison de la pandémie où l'accès a souvent été interdit aux visiteurs dans cet établissement.

Chaque jeune a donc créé une carte personnalisée afin de répandre la joie chez nos aînées. Afin de réaliser leurs œuvres, ils ont été amenés à utiliser la machine Cricut de l'école. Ils ont écrit et collé des messages à l'intérieur des cartes visant à transmettre un souhait de Noël. Bravo pour ce beau geste de générosité.

MISSION, VISION ET VALEURS

« Pour y arriver, nous désirons développer davantage les sentiments de compétence, d'autonomie et d'appartenance chez nos élèves et notre personnel. De plus, nous croyons fortement dans la mission de l'école Dr-Marguerite-Michaud, qui est : « Chaque jour, chaque enfant, une réussite! ».

CODE DE VIE

- Je respecte les adultes
- Je respecte les autres élèves
- Je respecte les règles de la classe
- Je respecte les règles de l'école
- Je suis responsable de mon comportement
- J'ai besoin d'une école accueillante et sécuritaire pour mieux apprendre

Source : Vanessa Levesque, agente de développement communautaire



École Mathieu-Martin Dieppe



La forêt thématique offrira plein de possibilités

L'initiative consiste en l'aménagement d'un parc forestier de plus de 10 acres en arrière de l'école Mathieu-Martin et du Carefour de l'Acadie, à Dieppe. Plus de 200 élèves et membres du personnel ainsi que des gens de la communauté d'affaires y ont travaillé. À la fin de 2020, un montant de 30 500 \$ avait déjà été investi dans ce projet.

En octobre 2019, on a entamé la construction d'une forêt thématique avec quatre classes extérieures et des sentiers pédestres (640 mètres), qui servira de lieu d'apprentissage en plein air, d'amphithéâtre pour spectacles et conférences et de lieu de mieux-être pour tous les utilisateurs.

De septembre 2022 à juin 2023, l'école Mathieu-Martin célébrera son 50^e anniversaire. À titre de grande école francophone du N.-B., le temps est propice pour nous de saisir ce moment afin de célébrer le potentiel multigénérationnel de notre milieu. À cette occasion, il est doublement important de créer des espaces d'apprentissage modernes et écologiques, qui sont à la hauteur de la créativité des jeunes d'aujourd'hui.

Le tournant scolaire vers lequel nous nous dirigeons, soit celui de donner à tous une éducation représentative de leurs compétences respectives, sonne l'importance d'être prêt face aux défis scolaires et pédagogiques de la société actuelle. Le projet d'aménagement d'une forêt thématique nous permettra de réaliser cette vision. En mode « Covida », on ne peut mieux faire!

Ce projet est déjà très avancé et se poursuivra par étapes pour se terminer en 2021. Ce que l'école soumet est une vision communautaire, scolaire et intergénérationnelle, qui portera sur le long terme. Nul doute que des retombées positives se feront sentir dans toute la communauté du Grand Dieppe.

Source : Chantal Laviolette, agente de développement communautaire



École Le Sommet Moncton



Nous apercevons deux jeunes écolières en train de concevoir un plan.

Une collaboration pour les jeux extérieurs!

L'automne dernier, les élèves de la classe de M. Martin en 3^e/4^e année ont travaillé à la conception de jeux extérieurs dans les différentes zones de récréation. Au départ, avec l'aide de M. Eric et de Mme Cecilia, ils ont élaboré une série de plans pour la réalisation des jeux.

Une fois les plans terminés, les jeux ont été peints sur l'asphalte dans les zones. Les jeux varient selon les cycles d'âge. L'objectif premier de ce projet visait à offrir des zones de récréation plus divertissantes tout en suivant les consignes de la Santé publique du N.-B. Félicitations aux jeunes pour un travail extraordinaire.

Cette initiative n'aurait pas été possible à réaliser sans notre partenaire financier, Place aux compétences. Nous tenons à le remercier.

AU SUJET DE L'ÉCOLE

Nous sommes une école qui accueille des élèves de la maternelle à la huitième année. Ouverte depuis 2013, l'école est située au cœur de Moncton-Nord avec une population de près de 900 jeunes. En tout temps, nous visons le sommet de l'excellence avec les valeurs de mieux-être, de différenciation et de collaboration. D'ailleurs, nous comptons sur une multitude d'équipes sportives et de comités communautaires et académiques.

L'école s'engage aussi à offrir des concepts d'apprentissage significatifs et variés, qui favorisent la réussite scolaire et le développement des compétences dans un environnement favorisant la construction identitaire de l'élève.

Source : Cecilia Harding, agente de développement communautaire



École Mont-Carmel Sainte-Marie-de-Kent



Photo prise au moment de la construction.

Une arène du jeu « Gaga Ball »

Apprendre différemment, c'est amusant et motivant! En début d'année scolaire 2020, les élèves de 8^e année ont demandé à l'un de leurs enseignants, M. Luc Comeau, s'ils pouvaient se lancer dans un projet de construction. Ayant déjà développé quelques habiletés manuelles lors de la construction des cabanes à hirondelles, les jeunes étaient enjoués à l'idée de se mettre à nouveau à l'ouvrage! Cette fois, ils souhaitaient construire une arène du jeu « Gaga Ball ».

Les élèves ont appelé différentes entreprises de la région afin de recueillir de l'information pour les prix des matériaux afin de pouvoir établir un budget réaliste. Ils ont par la suite rencontré le directeur afin de lui faire part de leurs idées et de leurs intentions à l'égard de ce projet. L'objectif premier de cette initiative est de promouvoir de saines habitudes de vie et d'ajouter une nouvelle structure dans la cour de récréation.

Les jeunes étaient très engagés et fiers du produit final. Ils ont participé à ce projet du début à la fin et l'ont monté de toutes pièces. Dans le cadre de ce projet, les élèves ont travaillé les mathématiques et le français. Ils ont aussi fait référence à la matière du cours de formation personnelle et sociale lorsqu'ils ont abordé les saines habitudes de vie. Voici un nouveau défi relevé avec brio!

Source : Vanessa Levesque, agente de développement communautaire



École Notre-Dame Notre-Dame-de-Kent



Un nouveau sentier scolaire voit le jour!

En 2020, le comité de plein air de l'école a décidé de mettre l'accent sur le développement d'un sentier scolaire ayant pour but de favoriser l'apprentissage en plein air. Accompagnés de M. Guillaume, les élèves de 7^e et de 8^e année ont participé à toutes les étapes menant à la réalisation du projet entrepreneurial. Ils ont joué à la fois les rôles d'initiateur, de réalisateur et de gestionnaire du projet. Après avoir choisi le parcours du sentier, les élèves ont procédé au nettoyage, et se sont assurés de créer un endroit sécuritaire pour les randonneurs. De plus, ces jeunes entrepreneurs ont créé des enseignes qui ont été installées tout au long du parcours. L'ouverture officielle du sentier a eu lieu le 4 novembre 2020.

Madame Monique Boudreau, directrice générale du District scolaire francophone Sud, est venue à l'école Notre-Dame et a eu droit à une promenade guidée par deux élèves du comité de plein air. Maintenant que ce projet est terminé, le comité se lance un nouveau défi, soit la création d'une classe extérieure qui sera annexée au sentier scolaire. L'objectif visé pour que cette initiative se matérialise est au printemps 2021.

Les jeunes et le personnel de l'école Notre-Dame désirent remercier l'organisme Place aux compétences de son appui financier. Celui-ci permet aux écoles francophones du Nouveau-Brunswick de bénéficier de financement qui favorise le développement de la culture entrepreneuriale en milieu scolaire.

Mission

L'école Notre-Dame a comme mission de permettre aux élèves de faire des apprentissages de qualité par l'entremise d'activités diversifiées, qui touchent les intérêts des élèves dans un contexte de fierté de la langue française et de la culture acadienne.

Vision

Nous, de l'école Notre-Dame, visons la réussite de tous les élèves en mettant l'accent sur le respect, la collaboration, la responsabilisation et la fierté.

Source : Hélène Hébert, agente de développement communautaire



École Sainte-Thérèse Dieppe



Des gestes de bienveillance envers les aînés de notre communauté

Plusieurs initiatives en partenariat avec des foyers de personnes âgées ont vu le jour durant la période des Fêtes à l'école. Préoccupés par les restrictions imposées sur les visites dans ces établissements et pour diminuer le sentiment d'isolement et de solitude, les élèves ont décidé d'agir en créant des petits moments de bonheur pour les résidents.

Tout d'abord, les élèves de 2^e année de la classe de Mme Nicole Arseneault ont organisé et animé un petit spectacle virtuel, qui a été présenté aux résidents de trois foyers de Dieppe, soit la Résidence Notre-Dame du Sacré-Cœur, l'Auberge du Soleil et la Résidence Oasis.

Par la suite, la classe de 3^e année de Mme Caroline Thibault a offert de belles cartes de Noël remplies d'amour et de joie aux 53 résidents du foyer de soins Villa Maria de Saint-Louis-de-Kent. Finalement, les élèves de 4^e année de la classe de Mme Véronik Gallant se sont rendus à la Résidence Notre-Dame du Sacré-Cœur afin d'offrir les cartes de Noël qu'ils avaient créées pour eux.

Par ces gestes, les jeunes voulaient ensoleiller la journée des personnes âgées et du personnel en leur offrant des cartes de Noël dans lesquelles se trouvaient de beaux messages positifs et inspirants.

MISSION, VISION ET VALEURS

« L'apprentissage, la construction identitaire, la réussite scolaire pour tous! »

Par son engagement, ses actions et ses interventions, le personnel s'engage à l'atteinte de cette mission.

Nos paroles et nos actes se fondent sur les valeurs suivantes : le respect, la collaboration, la francophonie, l'intégrité et le plaisir!

Source : Louiselle Poitras, agente de développement communautaire



École La Ruche Tracadie



Plus de 1500 actes de gentillesse

Dans le contexte actuel, il est plus qu'essentiel de faire preuve de bonté et de générosité à l'endroit des gens qui nous entourent. En décembre 2020, la direction de l'école a lancé le défi aux élèves et aux membres du personnel de faire de petits gestes simples pour illuminer la journée d'un ami, d'un voisin, d'un parent, d'un grand-parent ou même d'un étranger. La devise était : « Soyez la raison pour laquelle quelqu'un sourit aujourd'hui et rendez notre monde meilleur! »

Différents projets se sont alors mis en branle. Entre autres, plusieurs classes ont préparé des cartes de Noël pour des personnes âgées vivant dans un foyer de soins. La classe de 1B de Mme Maria a offert des cartes postales de Noël et de petits ornements en bois. Les sourires étaient au rendez-vous et les personnes âgées étaient très émues de recevoir ce petit cadeau. Une résidente en particulier a mentionné : « Ce sera une des rares cartes que j'aurai. J'en ai les larmes aux yeux. »

Au total, ce sont plus de 1500 actes de gentillesse qui ont été répertoriés à La Ruche. Nous sommes très fiers de tous ces actes de gentillesse, petits et grands. Ce défi aura permis à certains jeunes d'apprendre que même les plus petits gestes peuvent rendre une personne heureuse.

Mission

Collaborer pour enrichir ses apprentissages afin que tous les élèves puissent vivre des réussites.

Vision

Promouvoir l'épanouissement de chacun dans un milieu propice à l'apprentissage ouvert à la communauté.

Source : Fabienne Jurt, agente de développement communautaire



École Marie-Esther Shippagan



Survie et apprentissages autochtones en plein air

Dans le cadre du cours de santé et survie de M. Jacques Friolet, la classe a bénéficié d'une subvention de Patrimoine canadien et de l'organisme Place aux compétences pour un projet de survie et d'apprentissages autochtones en plein air. Ils ont pu faire appel à l'organisme 4-Directions pour organiser une journée de plein air à l'école et une sortie au Sentier Nepisiguit Mi'gmaq.

Dans un premier temps, les guides de 4-Directions se sont rendus à l'école. Les élèves ont passé la journée dehors, ont appris le plan d'urgence et ont établi un ordre de priorités de choses à faire lorsque l'on est perdu en forêt. Tous les jeunes ont eu la chance d'utiliser une barre de magnésium pour allumer un feu. Ils ont aussi appris des techniques de nœuds, de secourisme, de fabrication d'un abri et d'une civière d'urgence. Les élèves ont aussi appris à faire un pain autochtone, à respecter la nature et à ne pas surutiliser les ressources disponibles.

Dans un deuxième temps, la classe a fait une excursion sur le Sentier Nepisiguit Mi'gmaq pendant laquelle le guide a enseigné différents mots autochtones aux jeunes. Ceux-ci se sont rendus à un site où ils ont pu allumer un feu et faire bouillir de l'eau pour le repas. La journée s'est terminée en faisant un rituel autochtone où les élèves ont pris le temps de discuter les uns avec les autres en s'échangeant une plume d'oiseau. Ces expériences ont été très enrichissantes pour tous.

Source : Priscille Chiasson, agente de développement communautaire



École Mgr-Martin Saint-Quentin



Le caméraman, Omer Thériault, s'est assuré de ne rien manquer du spectacle.

Un spectacle de Noël virtuel « réinventé » !

En 2020, l'école Mgr-Martin de Saint-Quentin a pris très au sérieux le message véhiculé par beaucoup de gens, soit de se réinventer en cette période difficile. Chaque année, l'école prépare son traditionnel spectacle de Noël. L'événement sert à augmenter le sentiment d'appartenance et à mousser l'identité culturelle francophone. Ce spectacle est important aussi sur le plan du financement, car il permet l'achat de nouveaux instruments pour la classe de musique. Pour l'enseignante de musique, Mme Wendy Cyr, il était hors de question d'imaginer une année sans cette belle tradition.

Elle a eu l'idée de préparer une formule virtuelle du spectacle. Pour ce faire, Mme Wendy a fait appel aux services de JR Visuel, de Justin Roy pour la partie enregistrement, tournage et montage et d'Isabelle Savoie, agente culturelle de l'école.

Le spectacle a été conçu de manière à présenter un mélange de chant, de musique, d'animation, de théâtre et d'humour. Chaque classe-bulle a préparé un numéro en deux étapes. Tout d'abord, on a assisté à l'enregistrement des voix à deux mètres de distance et au tournage des vidéoclips, remplis de petites actions filmées à l'intérieur ou à l'extérieur. Durant la soirée, le personnel de l'école et des gens de la communauté ont également mis l'épaule à la roue, dont le doyen de Saint-Quentin, âgé de 98 ans, qui nous a livré un témoignage de ses Noël d'antan et Mme Louiselle Connors, qui nous a démontré ses talents d'accordéoniste.

Bref, toutes les personnes impliquées sont très fières du résultat final, et espèrent que le spectacle de Noël réinventé a réussi à réchauffer les cœurs des gens. Ce projet a été réalisé grâce au soutien de nombreux partenaires financiers de la communauté.

Source : Julie Godbout, directrice de l'école



École Léandre-LeGresley Grande-Anse



« Les p'tits chefs »

Depuis l'automne 2020, les élèves de la maternelle de l'école se transforment en petits chefs pour réaliser des émissions de cuisine. Avec l'aide de l'enseignante, Mme Valérie Noël, nos valeureux participants sont initiés à la cuisine et à la communication.

En effet, en plus de préparer des recettes adaptées à leur âge, ils accomplissent leurs œuvres en étant filmés. Ils présentent les ingrédients et les étapes de leurs recettes comme de vrais animateurs de télévision. Un montage final est ensuite réalisé pour la diffusion des émissions « Les p'tits chefs » sur la page Facebook de l'école. Ils sont vraiment mignons à voir...

Ce beau projet éducatif valorise en même temps l'importance d'une saine alimentation auprès des jeunes tout en leur permettant de découvrir différents goûts et textures avec des recettes moins classiques, comme des boules d'énergie, un gâteau au chocolat vegan, etc.

Grâce à un don plus que généreux du magasin Canadian Tire de Tracadie, l'école a réussi à s'équiper d'une nouvelle cuisine qui profite également aux autres classes et permet aux élèves d'expérimenter tout en les sensibilisant à une alimentation saine et équilibrée. Cette initiative va se jumeler parfaitement avec la serre de l'école au printemps 2021 pour permettre aux jeunes d'apprendre à cultiver des fruits et des légumes.

Notre mission

À l'École communautaire Léandre-LeGresley, nous formons des jeunes responsables de leur réussite, possédant ainsi les connaissances nécessaires pour jouer un rôle actif dans notre société acadienne.

Notre vision

Avoir une école acadienne et accueillante, où l'apprentissage et l'engagement sont au centre de chacune de nos activités.

Source : Béatrice Chevat, agente de développement communautaire



École Le Tremplin Tracadie



Photo prise lors de la remise d'un chèque de 2 000 \$ au Rayon d'espoir pour l'achat d'un réfrigérateur commercial.

Fibre entrepreneuriale et conscience sociale

Depuis quelques années, l'école met beaucoup d'emphasis sur les liens avec les membres de la communauté. Parmi les différents projets entamés en 2020, voici celui qui s'est démarqué. M. Marc et Mme Denise ont laissé les élèves de 7^e année décider comment ils voulaient venir en aide à la communauté.

Les jeunes voulaient un projet à long terme. Ils ont donc demandé à différentes entreprises alimentaires (épicerie, boulangerie, etc.) de former un partenariat avec le Rayon d'espoir pour offrir des aliments frais aux gens dans le besoin.

Le Rayon d'espoir est situé en face de l'école. Il s'agit d'une banque alimentaire et vestimentaire. On y distribue des boîtes de nourriture, mais elles ne contiennent pas de fruits ni de légumes frais. Alors, les élèves ont décidé de faire un « fruits go », c'est-à-dire un réfrigérateur contenant des fruits et des légumes permettant ainsi d'équilibrer les repas des gens dans le besoin. Les élèves ont ensuite entrepris plusieurs collectes de fonds pour acheter un réfrigérateur commercial et l'offrir au Rayon d'espoir.

L'initiative a permis de développer la collaboration, la communication, les compétences culinaires et la littératie financière, en plus de donner l'occasion d'acquérir des connaissances en alimentation et en marketing. Les jeunes étaient motivés et engagés parce qu'ils avaient un but, soit d'aider la communauté selon leur intérêt. Tout simplement bravo pour cette démarche de générosité.

Source : Fabienne Jurt, agente de développement communautaire



École Ola-Léger Bertrand



Des gestes de générosité qui procurent bonheur et émotion

À un certain moment, l'école a accueilli des représentants de l'Atelier la Rencontre de Caraquet pour réaliser des activités avec les élèves. La Rencontre est un centre de jour qui accueille des personnes vivant avec des handicaps intellectuels et physiques.

Ces rencontres ont créé de magnifiques échanges entre les élèves et les membres de l'Atelier. Une synergie s'est créée entre les deux groupes et on a assisté à de beaux moments de partage. Tout allait bien jusqu'au moment où est survenue la pandémie.

Malheureusement, les restrictions liées à la COVID-19 ne permettaient plus de poursuivre cette activité pendant l'année scolaire en cours. Toutefois, dans un bel élan de créativité afin de maintenir ce lien privilégié, l'école a invité l'Atelier la Rencontre à participer à l'enregistrement de la danse Jerusalem, dont le montage sur Facebook a été vu plus de 10 000 fois. Puis à Noël, les élèves de 1^{re} et de 2^e année ont fabriqué des cartes de souhaits pour chaque résident.

Touché par ce geste de générosité, l'Atelier la Rencontre a décidé de faire de même et les résidents sont venus apporter les cartes à leurs amis de l'école avant les vacances. Ils ont tous respecté les consignes de la Santé publique et depuis la cour de l'école, ils ont souhaité un joyeux Noël aux jeunes qui leur souriaient derrière les fenêtres de leur classe. Un pur moment de bonheur et d'émotion qui prouve que la chaleur humaine n'a pas de barrière.

Source : Béatrice Chevat, agente de développement communautaire



École Soleil Levant Richibucto



Lorsque la nature devient une salle de classe

De jeunes entrepreneurs écolos à l'école

Avec les mesures prises pour faire face à la pandémie, Mme Chantal Vautour, enseignante de 6^e année, a profité de l'occasion pour inviter les élèves à apprendre à l'extérieur. Sa classe va même à l'extérieur pendant les jours pluvieux ou enneigés et lorsqu'il fait beau. La nature permet de faire de multiples apprentissages et d'alimenter la matière en salle de classe ou dans un manuel théorique.

De jour en jour, ce projet s'actualise. À l'aide de demandes de subventions, un sentier de marche a été déboisé et des liens avec les communautés autochtones ont été tissés. De plus, les jeunes ont eu l'occasion de construire leurs propres abris dans le sentier de marche, de profiter de plusieurs randonnées afin d'explorer le long de la plage, d'accueillir des archéologues et des autochtones, en plus de visiter un monument autochtone.

La nature devient donc « la salle de classe » de Mme Chantal, où elle intègre différents concepts, notamment des matières de cours, l'activité physique et le mieux-être. D'après Julie Moffet, coordonnatrice du projet Enseigner dehors, il y aurait plusieurs bienfaits de sortir à l'extérieur pour faire des apprentissages.

« Quand on sort dehors, même dans une cour d'école asphaltée, il y a du soleil, du vent, et on peut entendre les oiseaux. Ce sont des sensations qui sont très rassurantes, qui peuvent faire autant de bien aux élèves qu'aux enseignants, qui vivent aussi beaucoup de stress en période de pandémie », a confié Mme Moffet, coordonnatrice du projet Enseigner dehors. Bref, les jeunes de cette classe ressortent avec un sentiment de satisfaction et des apprentissages concrets.

Source : Sonia Richard, agente de développement communautaire



École Terre des Jeunes Paquetville



Gravé dans le coeur des jeunes et des aînés

Chaque année, les élèves de l'école vont faire des activités de Noël avec les résidents et résidentes du Manoir Édith B. Pinet. Depuis la pandémie, ces visites n'étaient plus permises. Cependant, les jeunes élèves ont voulu à tout prix répondre à l'appel des personnes âgées du Manoir. Ces dernières souhaitaient recevoir des cartes de Noël à profusion en cette période des Fêtes plus difficile.

Alors, tous les jours durant la dernière semaine avant Noël, les résidents ont reçu la visite des jeunes de l'école.. Ces derniers leur avaient préparé de beaux bricolages, des banderoles, des cartes et de gentils messages à leur intention. À tour de rôle, les jeunes se sont présentés au Manoir et ont salué les personnes âgées par la fenêtre. Un moment précieux, qui restera certainement gravé dans le cœur des petits et des grands à Paquetville.

Mission

Impliquer les communautés dans une école ouverte sur l'avenir afin que chaque enfant puisse connaître du succès dans ses apprentissages.

Vision

Ensemble, réalisons nos rêves!

Source : France Haché, agente de développement communautaire



École Arc-en-ciel Oromocto



Une nouvelle école qui rend tout le monde heureux !

Que dire de l'année 2020? Du côté de la communauté scolaire francophone d'Oromocto, ce fût une année plus que mouvementée. Bien que les élèves de l'école Arc-en-ciel aient dû quitter de façon prématurée leur ancienne école dû à la pandémie, ils ont cependant eu la chance de commencer leur année scolaire 2020-2021 dans une toute nouvelle école.

C'est avec joie et excitation que le personnel de l'école a accueilli les jeunes lors de la rentrée. Les réactions étaient palpables et la joie de nos élèves était palpable à la vue de ce nouveau décor. Tout a été minutieusement planifié en passant par l'amphithéâtre, la scène centrale, le nouveau système interactif Lü dans le gymnase, la nouvelle bibliothèque, le nouveau laboratoire de science et plus encore.

Ce n'est certainement pas une année comme les autres, mais l'incertitude a rapidement fait place à l'innovation et au désir de mettre un peu de normalité dans nos journées scolaires. C'est dans ce sens que tout le personnel a travaillé main dans la main afin de s'adapter et de se réinventer tout en mettant en premier plan la sécurité des élèves. Plusieurs projets d'art sont en chantier afin de colorer ce nouveau décor. Nous souhaitons avoir la chance le plus tôt possible d'y accueillir les parents et autres membres de la communauté qui prennent une place si importante au bon fonctionnement de notre école.

MISSION

Fort d'un respect mutuel unissant toute la communauté scolaire, l'école Arc-en-ciel, fière de son identité francophone, a pour mission de fournir à ses élèves un milieu éducatif dans lequel :

- l'apprentissage se vit par tous, élèves autant que le personnel de l'école;
- chaque enseignante et enseignant s'assure de la réussite scolaire de chacun de ses élèves;
- l'amélioration continue du rendement scolaire est partagée par les jeunes, le personnel de l'école ainsi que les parents.

Source : Martine Bélanger, agente communautaire



École Calixte-F.-Savoie Sainte-Anne-de-Kent



Les élèves ont démontré qu'ils pouvaient avoir le pouce vert. Bravo!

Un jardin dans la classe

Faire pousser des légumes en salle de classe, voilà le défi que s'est donné cette année la classe de 3^e-4^e année de l'école. L'enseignante, Mme Chantal Cormier, a toujours voulu faire un jardin avec ses élèves, et récolter des légumes frais. Elle n'a donc pas hésité lorsque sa classe a reçu l'invitation de se joindre au programme des Petits pouces verts du projet Agriculture en classe Nouveau-Brunswick. Elle s'est dit qu'elle apprendrait avec ses élèves sur le terrain peu importe les résultats.

Les jeunes étaient enthousiastes à l'idée d'avoir un jardin dans leur propre classe. Ils ont eu plusieurs discussions avec leur enseignante afin d'énumérer les différentes tâches à faire et d'établir un horaire pour les prochains mois.

Ces nouveaux jardiniers en herbe ont eu beaucoup de succès. Pour leur grand bonheur, les plants poussaient très bien quelques semaines après l'ensemencement. La laitue, les plants de tomates, de concombres et de haricots ainsi que les différentes sortes de fines herbes occupent maintenant un bel espace dans la classe.

Les élèves sont responsables de toutes les étapes du projet : la plantation, la pollinisation, l'entretien et la cueillette. Lorsqu'ils sont incertains d'une manœuvre quelconque, ils doivent trouver la réponse en faisant une recherche. Comment polliniser des plants à l'intérieur? Comment cueillir la laitue pour avoir plus d'une récolte? Quelles recettes peut-on faire avec de l'aneth? Voilà le genre de questions qui étaient soulevées en classe. Ensuite, ils ont réalisé des capsules vidéo montrant ce qu'ils ont appris, qui ont été partagées sur la page Facebook de l'école. Sans le réaliser pleinement, ils acquièrent des compétences qui leur serviront pendant toute leur vie!

Source : Nicole Comeau, agente de développement communautaire



École Carrefour Beausoleil Miramichi



Tous ces jeunes peuvent être fiers de leurs initiatives.

Projet rayonnons la joie

En décembre 2020, à quelques jours de la période des Fêtes, Mme Fannie, enseignante, est allée livrer un beau gros cadeau à l'Hôpital régional de Miramichi. Ce cadeau est le résultat d'un effort collectif des élèves de la maternelle à la 12^e année. Ces derniers ont voulu apporter un peu de réconfort aux gens de la région aux prises avec un cancer. Ils ont donc fabriqué des cartes, bricolé, écrit des mots d'encouragement, fait des dessins et autres.

Cette boîte, contenant tous les beaux rayons de joie de l'école, a été remise à Mme Jennifer, infirmière à l'Unité des soins palliatifs, afin qu'elle puisse en faire la distribution aux personnes qui traversent des moments difficiles.

C'est un beau geste pour dire : « Les élèves du Carrefour Beausoleil pensent à vous! ». Merci d'avoir initié ce beau projet, Mme Fannie! Bravo, les jeunes, vous êtes nos rayons de joie!

Notre mission

L'école Carrefour Beausoleil a pour mission d'aider chaque enfant à devenir un citoyen responsable et productif dans un contexte de fierté de la langue et de la culture française tout en développant des habiletés pour devenir des apprenants pour la vie dans une société changeante.

Vision

Nous visons la réussite de tous les élèves afin qu'ils deviennent des citoyens autonomes tout en respectant la langue et la culture française.

Source : Anita Doucet, agente de développement communautaire



École Le Tournesol Petit-Rocher



Les enfants s'amuse à faire un casse-tête avec les personnes âgées.

L'amitié entre générations

Tous les ans, les élèves de 1^{re} année sont initiés à la pleine conscience et aux bienfaits de celle-ci par l'entremise de projets et d'activités. Même si l'année scolaire 2019-2020 a été bouleversée par la fermeture des écoles en mars, elle a aussi été soulignée par une demande spéciale des élèves.

Après les vacances de Noël, certains ont mentionné avoir joué des jeux avec leurs grands-parents et ils ont demandé s'ils pouvaient le faire avec d'autres grands-parents. Les enseignants souhaitent faire un projet où les mots explorés seraient les suivants : générosité, respect, partage, être attentionné, gestes et paroles agréables, générations et gentillesse. Sans en être conscients, les jeunes découvraient par leur demande, entre autres, les mots générosité et partage.

Grâce au Fonds d'appui pour le développement de la culture entrepreneuriale de l'organisme Place aux compétences, ils ont pu réaliser leur projet. Les 39 élèves se sont rendus au Manoir du Rocher de Petit-Rocher dans le but de faire plaisir aux résidents et d'agrémenter leur journée. Ils ont choisi un bricolage et un petit message à leur offrir, ainsi que des jeux pour jouer avec eux.

Certains en ont profité pour discuter avec les jeunes et leur montrer les tricots qu'ils ont commencés ou les semis qu'ils font pousser. Les personnes âgées aiment souvent l'énergie positive et spontanée des enfants. Une telle activité contribue à améliorer leur mieux-être. Nous souhaitons qu'un tel geste de générosité démontre aux élèves que faire plaisir aux autres peut apporter du bien-être à soi-même.

Source : Nadia Basque-Godin, agente de développement communautaire



Père-Edgar-T.-LeBlanc Grand-Barachois



Un geste de générosité qui rejaille sur notre école

Depuis le début de la pandémie, notre école a su surmonter bien des obstacles afin de garder ses élèves et le personnel en sécurité. Bien que les activités habituelles aient dû être annulées, le personnel de l'école et les jeunes ont su trouver des façons de normaliser le tout et de les rendre possible malgré les contraintes de la Santé publique.

Une des grandes fiertés de l'école a sûrement été la démonstration de générosité de nos élèves face aux plus démunis de la communauté. En effet, le comité Grands Coeurs, actif depuis deux ans et majoritairement composé d'élèves de 5^e année de la classe de Mme Chantal Bourque, a réussi, avec l'aide de tous les autres élèves de l'école, à amasser des dons et des denrées non périssables afin de venir en aide aux personnes les plus démunies.

La résilience dont ont fait preuve nos jeunes et leur grand cœur sont certainement une source de grande fierté pour nous. Malgré les masques, leur sourire contagieux était apparent dans les yeux de chacun d'entre eux, ce qui a fait briller l'école Père-Edgar-T.-LeBlanc à mille lieux à la ronde. Tous les élèves et le personnel forment une grande équipe qui chemine ensemble jour après jour vers un point commun : la réussite!

Mission

Dans le but de favoriser des apprentissages de qualité à l'école, nous avons pour mission de promouvoir le respect, de contrer l'intimidation ainsi que d'outiller les élèves avec les stratégies et les habiletés nécessaires pour leur réussite.

Source : Diane Richard, agente de développement communautaire



École des Pionniers Quispamsis



Enseigner dehors à la maternelle... ça se fait!

Pendant toute l'année scolaire, beau temps, mauvais temps, les élèves de la maternelle sortent dehors chaque jour pour faire une période en plein air. Il s'agit d'une initiative de l'enseignante Danika Lee-Noble, qui souhaite que les jeunes veuillent apprendre dehors!

Pourquoi as-tu décidé d'ajouter cet élément à ton quotidien d'enseignante?

« Cet été, j'ai vu passer beaucoup d'articles au sujet de l'enseignement à l'extérieur. J'ai tout de suite été charmée par tous les bienfaits liés à ce mode d'enseignement. En plus de contribuer au mieux-être mental et physique, le temps en plein air nous aide aussi à développer de la résilience tout en contribuant au développement de la créativité, de la curiosité et de l'estime de soi. J'ai donc décidé de me lancer un défi et d'incorporer à notre routine une période d'enseignement à l'extérieur tous les jours. »

« Au début, afin de bien l'intégrer à notre routine, l'enseignement à l'extérieur a été incorporé petit à petit par la lecture à haute voix d'une histoire, par une expérience ou par la pratique du yoga. Le temps passé à l'extérieur augmente de jour en jour. Nos périodes à l'extérieur se sont maintenant transformées en période d'exploration et de concrétisation d'un concept vu en classe. »

Donne-nous quelques exemples d'activités que tu as accomplies avec tes élèves?

« Jusqu'à présent, nous avons exploré plusieurs concepts, comme la classification, les suites logiques, la représentation des nombres et le son des lettres. Nous travaillons aussi le vocabulaire avec des jeux de Recherche et trouve. Des marches autour de notre école nous permettent aussi de découvrir plusieurs concepts vus en classe, comme les figures planes », a confié madame Danika Lee-Noble.

Source : Annie Somers, agente de développement communautaire



École Sainte-Anne Fredericton



À voir la mine de ce jeune, il adore le lapin bélier!

Notre ami, Virgule!

La classe de 7^e année de Mme Catherine a fait l'acquisition d'un animal de compagnie. Nous savons tous que les animaux, en règle générale, sont de bons amis. Ils écoutent sans porter de jugement et demeurent toujours de fidèles compagnons. Les lapins béliers sont reconnus pour être calmes et intelligents. La présence d'un animal de compagnie vise à apaiser les élèves et à stimuler leur engagement.

Le fait de s'asseoir près de lui, de le flatter, de lui parler et même de lui lire des histoires procure un sentiment de réconfort chez les jeunes et permet d'atténuer le stress des élèves. De plus, il est démontré que s'occuper d'un animal de compagnie augmente le degré de réussite tout en favorisant un niveau d'empathie. L'élève se sent utile et responsable.

Donc, pendant toute l'année, Virgule partage son temps entre son nouvel environnement et ses amis de la classe. Cette année, en tenant compte des restrictions en vigueur, l'animal fera la navette entre la salle de classe et les maisons des élèves et des parents qui voudront bien l'accueillir lors des fins de semaine et des congés fériés.

Selon la jeune Madeleine, Virgule est agréable à regarder : « Parfois, les mathématiques me donnaient des maux de tête, mais plus maintenant. » Quant à Solène, elle est d'avis que sa présence l'aide à diminuer le stress, car cet animal est doux, silencieux et drôle. « Il peut faire réellement une différence dans notre journée. » Un gros merci à Place aux compétences et à l'école Sainte-Anne.

Notre mission

L'école Sainte-Anne a pour mission d'offrir à tous ses élèves l'occasion de devenir des apprenants et des apprenantes autonomes et perpétuels, fiers de la langue et de la culture française et désireux de développer leur plein potentiel intellectuel, social, physique et moral afin d'être en mesure d'apporter une contribution significative à la société dans le respect des différences individuelles et culturelles.

Source : Nicole Gagnon, agente de développement communautaire



École La Source Tracadie



Journée mexicaine

Les membres du conseil des leaders de l'école organisent plusieurs activités durant l'année afin de procurer du plaisir aux élèves et aux membres du personnel, surtout pendant la période difficile que nous vivons.

En décembre 2020, on a présenté une journée typiquement mexicaine. Pour assurer le succès de cette initiative, le conseil des leaders a effectué une recherche sur le mode de vie et les coutumes de ce pays. Il a ensuite élaboré un questionnaire qu'il a présenté aux élèves afin de partager leurs connaissances. En plus, la vidéo d'une jeune fille expliquant la fête des Morts (Día de los Muertos) a aussi été présentée. Tout cela a été agrémenté par un repas de tacos et riz pour le dîner, préparé par les cuisinières de l'école.

Ensuite, ils ont demandé aux jeunes et aux membres du personnel de se vêtir de vêtements traditionnels du Mexique où les couleurs du drapeau étaient en évidence : le rouge, le blanc et le vert. Le matin, pour se mettre dans l'ambiance, on a fait jouer de la musique espagnole d'origine mexicaine à l'interphone.

L'atmosphère était à la fête. Tous les participants se sont bien amusés à apprendre et à dire certains mots espagnols, alors que les murs de l'école étaient décorés pour l'occasion. Une nouveauté à l'école, ce type d'événement a permis d'en apprendre davantage sur un autre pays. Les jeunes et le personnel ont vraiment aimé cette journée, qui a amélioré leur mieux-être. Bref, pandémie ou non, on veut avoir du plaisir à l'école La Source.

Notre mission

La Source s'engage à favoriser le développement du plein potentiel de chacun dans une perspective communautaire entrepreneuriale.

Notre vision

C'est de profiter de toute occasion pour permettre à chaque élève de faire des apprentissages de qualité.

Source : Nikki Vienneau, agente de développement communautaire



Polyvalente Alexandre J. Savoie Saint-Quentin



Megan Savoie, élève de 7^e année



L'oeuvre de Lorie Roy,
élève de 12^e année.

Rayonne de ton art dans ta communauté!

La polyvalente, en collaboration avec Patrimoine Nouveau-Brunswick, participe à un projet artistique afin de promouvoir l'art visuel chez les jeunes. En effet, plus de 17 élèves de la 7^e à la 12^e années se sont inscrits au projet d'art visuel. Avec le soutien de l'artiste-mentor, Mme France Gagnon les jeunes avaient comme objectif de produire une toile en s'inspirant de leur héritage, leur passion, les attraits touristiques, etc. En d'autres mots, l'élève devait exprimer par un dessin son sentiment d'appartenance envers sa communauté ou son école.

Une fois le projet terminé, la direction souhaite exposer les œuvres de nos apprentis-artistes dans l'école et dans certains endroits stratégiques dans la communauté. De plus, on vise à organiser une vente à l'enchère. La moitié des sous amassés seront remis à un organisme choisi par les élèves et l'autre moitié sera utilisée pour les activités culturelles de l'école.

« Bien qu'il soit difficile en ce moment d'organiser des activités culturelles on a quand même démontré qu'on peut faire autrement. Cette initiative nous a permis également de réaliser qu'il y a beaucoup d'artistes en art visuel à notre école. Quoi de plus valorisant pour un jeune de pouvoir mettre sur une toile sa propre définition de la construction identitaire et exprimer son sentiment d'appartenance envers sa communauté et son école. C'est la raison pour laquelle nous croyons fortement que ce projet va permettre à ces futurs artistes accomplis de rayonner dans le domaine des arts visuels.

Sachez que dans une ambiance positive, nous visons à guider les jeunes vers la valorisation d'une qualité de vie qui respecte les différences de tous et favorise leur autonomie! Nos valeurs : travail de qualité – responsabilisation – respect – appartenance – coopération.

Sources : Mélanie Bernier, chef de départements Sciences humaines et Marie-Josée Thériault, agente de développement communautaire et culturel.



École Marie-Gaétane Kedgwick



L'aménagement d'un super parc d'amusement

Comme vous le savez sans doute, notre école a subi une cure de rajeunissement au cours des dernières années. Des travaux majeurs ont été réalisés dans l'ancienne partie de l'école et on a procédé à la construction d'une aile toute neuve qui apporte un air de modernité à l'établissement scolaire.

Par contre, tout ne peut être parfait: la modernisation des infrastructures a forcé la direction à dire adieu à son ancienne aire de jeux. Or, depuis les trois dernières années, les jeunes n'avaient aucun lieu pour s'amuser de façon sécuritaire.

Devant cette situation, des bénévoles aidés par le personnel se sont retroussés les manches pour offrir un parc d'amusement à la hauteur des nouvelles installations de l'école Marie-Gaétane. De là est né un projet rassembleur dans la communauté destiné aux élèves de la maternelle à la 12^e année.

À l'aide de généreux donateurs et d'une levée de fonds importante où les gens de la communauté ont fait preuve d'une grande générosité, l'école a entamé la phase 1 du projet. Malgré la pandémie et grâce à l'identification de zones de jeux pour les différentes bulles, les jeunes du primaire profitent déjà de ce nouvel emplacement récréatif. Depuis un certain temps déjà, ils peuvent jouer dehors et profiter du grand air dans ce méga parc.

Pour la 2^e phase, on prévoit la mise en place d'une classe extérieure qui pourra être utilisée par tous les élèves de l'école ainsi qu'un aménagement paysager qui complètera à merveille cet environnement éducatif nouveau genre. Chez nous, c'est de cette façon que nous faisons briller notre belle école en santé.

Mission

Sachez que l'école a comme mission de former une communauté francophone d'apprenants autonomes, contemporains et épanouis.

Source : Mélissa Borris, agente de développement communautaire et culturel



Centre scolaire communautaire la Fontaine Neguac



Les matinées du mieux-être!

L'objectif premier de cette superbe initiative est de contribuer activement au mieux-être de nos élèves du secondaire, surtout en cette période de pandémie. Plusieurs jeunes expriment leurs doléances quotidiennement aux enseignants en lien avec la situation actuelle. Ils qualifient la situation de très difficile à vivre.

Bon nombre de ces jeunes gens ont beaucoup de mal à gérer l'alternance entre l'école et la maison et ils souffrent beaucoup de leur manque de socialisation. Devant cette réalité qui est loin d'être évidente, l'école tente par tous les moyens, grâce à ces matinées destinées au mieux-être, de les aider à réaliser leur plein potentiel tant sur le plan physique que mental. On sait que le mieux-être correspond à se sentir bien, à vivre bien, à être en santé et à avoir une bonne qualité de vie.

Pour atteindre cet objectif, l'école réserve toutes les matinées des jours de CAP au secondaire à l'amélioration de leur mieux-être par le biais d'ateliers encadrés et qui respectent les intérêts de nos jeunes. Pour traverser conjointement ce passage difficile, les élèves et le personnel vont faire des découvertes et effectuer différentes expériences qui seront des plus enrichissantes. C'est une initiative de la directrice adjointe, Mme Martine Doiron, ainsi que de l'enseignante du PCE-MT, Mme Hélène Ferguson. Bravo!

Mission

Permettre aux élèves de vivre des apprentissages dans un milieu francophone et acadien ainsi que de se réaliser dans une communauté diversifiée et inclusive.

Source : Jessika Hébert, agente de développement communautaire



École Soeur-Saint-Alexandre Lamèque



« Un beau pied de nez à la COVID! »

« La COVID à l'école! C'est loin d'être une situation facile pour les élèves et le personnel. On crée des bulles-classes; on bouge moins; il y a davantage de règles; on voit très peu nos collègues et amis. Alors, pourquoi ne pas faire un pied de nez à cette COVID? Et voilà; ce fut parti pour la première édition du Carnaval de neige ESSA.

C'est ainsi que les élèves de 7^e année de l'école ont pris les choses en main pour organiser le Carnaval qui a eu lieu du 22 au 26 février. L'objectif de ce événement hivernal était tout simplement d'avoir du plaisir, de bouger ensemble et en même temps! Ce fut un succès sur toute la ligne.

Les jeunes ont élaboré une programmation responsable en tenant compte des règles de la santé publique. Des stations de jeux, des glissades, patinoire, des jeux géants, des parcours pour les petits et les grands, tir à la corde et autres ont été offerts à chacune des bulles-classes durant la semaine. Chacune des bulles-classes était accompagnée d'un élève animateur de 7^e année. Partager tous en même temps des activités extérieures fut un réel bonheur! Il était plus que réconfortant de voir tous les élèves s'amuser et rire dans la neige. Ce fut un beau carnaval!

Mission

Vivre nos réussites dans notre école branchée où vibre notre identité acadienne et francophone.

Vision

Grandir pour aller plus loin!

Source : Linda Rioux



École La Villa des Amis Tracadie-Beach



L'aménagement d'une classe zoologique

Les jeunes de 4^e année à l'école La Villa des Amis sont devenus les gardiens et les gardiennes de la nouvelle classe zoologique. En effet, grâce au programme Vice-Versa et à la généreuse contribution du comité de parents, les élèves ont eu la responsabilité d'aménager des enclos pour accueillir des lapins et des cochons d'Inde. Tout d'abord, ils ont dû faire pas mal de lectures afin de déterminer quels étaient les besoins de leurs futurs pensionnaires. Par la suite, en respectant le budget alloué, ils ont eu le devoir de faire les achats nécessaires afin d'offrir un enclos adapté aux besoins de chaque animal.

Depuis maintenant plusieurs semaines, ils doivent, à tour de rôle, s'assurer de la propreté des enclos et de nourrir sainement les animaux pour qu'ils soient en bonne santé. Ils ont non seulement développé différentes habiletés pour prendre soin d'un animal allant du maniement d'un balai à la coupe d'un poivron, mais ils ont aussi développé un sentiment d'empathie et de responsabilité très fort vis-à-vis ces petites bêtes.

Dans un proche avenir, afin de développer de nouvelles habiletés et compétences, un aquarium et une petite serre intérieure permettant de faire pousser nos propres légumes-feuilles afin de nourrir les petits animaux pourraient s'ajouter à la classe zoologique. Cette classe bien spéciale permet également de fournir un endroit calme où les élèves de l'école, accompagnés de leurs enseignants, peuvent venir passer un moment à observer les animaux ou faire des activités comme des casse-têtes, du dessin ou de la lecture. La classe zoologique est un projet 100 % inclusif puisque tous les élèves de la maternelle à la 8^e année peuvent en bénéficier et profiter de la présence apaisante des animaux.

Sources : Mme Chantal Albert, enseignante de 4^e année et Juliette Doiron Breau, agente de développement communautaire.





CONSEIL D'ADMINISTRATION 2021-2022



MICHÈLE OUELLETTE
Edmundston
PRÉSIDENTE



LINDA LÉGÈRE
Saint-Jean
VICE-PRÉSIDENTE



MARIE-ANNE FERRON
Lamèque
SECRÉTAIRE-TRÉSORIÈRE



NATHALIE BOIVIN
Chaleur
PRÉSIDENTE SORTANTE



LÉO-PAUL PINET
Péninsule Acadienne

ADMINISTRATEUR



NADIA BASQUE-GODIN
Petit-Rocher



SHELLEY ROBICHAUD
Inkerman à Miscou



GAËTANE SAUCIER-NADEAU
Haut-Madawaska



MARIE-JOSÉE THÉRIAULT
Saint-Quentin

ADMINISTRATRICES

Nous sommes inspirés par votre RÉSILIENCE!

NOTRE MISSION

Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick inc. a pour mission d'agir comme réseau de mobilisation et d'accompagnement des communautés et populations locales de l'Acadie du Nouveau-Brunswick dans la prise en charge de leur mieux-être. Pour ce faire, il fait la promotion du modèle Communautés-Écoles en santé.

www.macsnb.ca

776 827

Prix **SOLEIL** 2020



VIBRANT HOMMAGE

À TOUTE LA POPULATION du NOUVEAU-BRUNSWICK!

**MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK**



Dans un geste symbolique et rempli d'admiration, le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. (MACS-NB) a décerné un total de 776 827 « petits Prix Soleil » à tous les citoyens et citoyennes du Nouveau-Brunswick à l'occasion de son assemblée générale annuelle virtuelle 2020.

« Cette initiative exceptionnelle vise à souligner le courage et la résilience de la population pour son fantastique élan de solidarité sociale et son respect des règles sanitaires en cette période de pandémie. Bravo et merci de maintenir cette attitude exemplaire jusqu'à ce que ce terrible fléau ne soit plus qu'un mauvais souvenir ! », a déclaré la présidente du MACS-NB, Michèle Ouellette.

Sachez que, depuis 2004, le MACS-NB remet annuellement trois Prix Soleil qui visent à reconnaître les initiatives à succès de ses membres, à savoir les 141 Communautés, Organisations, Écoles en santé et groupes associés. Puisqu'il a été impossible de répéter l'expérience cette année en raison de la pandémie, le MACS-NB n'a pas voulu déroger à sa tradition. C'est pour cette raison que le réseau a choisi d'applaudir à sa façon l'ensemble de la population du Nouveau-Brunswick.

 www.macsnb.ca

 Facebook.com/macsnb

 Twitter.com/macsnb

 Canada

 New Brunswick

 Société
Santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick

 GACEF

 Société
Santé
en français

 PAC
PLACE AUX COMPÉTENCES

 vitalité
RESEAU DE SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK